

Le Bulletin Ornithologique

Volume 64, numéro 4, mars 2020

Hommage à Réjean Paquet
1953-2020

Les observations
ornithologiques
Août à novembre 2019

Recensement
de Noël 2019

Des oiseaux
sur ma route

Mot du
président

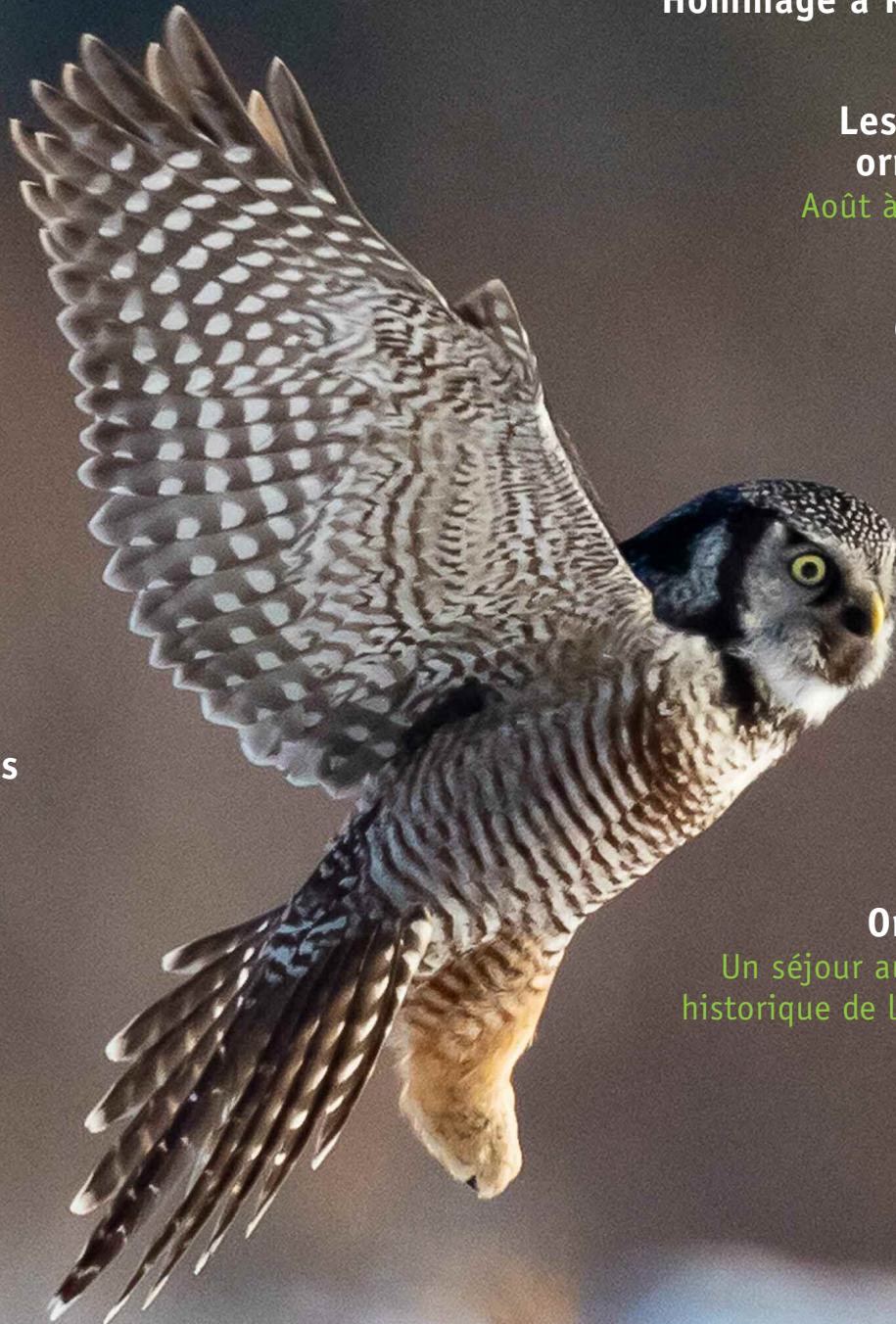
Des nouvelles
de votre CA

Anecdotes
ornithologiques

Le courrier
du c... COQ

Les activités
saisonnnières

Ornitho-voyage
Un séjour au Parc naturel et
historique de l'Île aux Basques



Le Bulletin Ornithologique

Club des ornithologues de Québec inc.
C.P. 53059 Québec La Canardière
Québec (Québec)
G1J 5K3

Répondeur téléphonique: 418-847-7645

Courriel : coq@coq.qc.ca

Site Internet : www.coq.qc.ca

100% PAPIER RECYCLÉ

Équipe du Bulletin

Éditeur délégué et rédacteur en chef
Pierre Otis

Traitement des données ornithologiques
André Desrochers

Rédaction des observations ornithologiques
Gérard Cyr, Gaétan Lord, Roger Simard et Louis Messely

Activités	Publicités
Marguerite Larouche	Yves Blouin, Claude Simard
Norbert Lacroix	Renée Patenaude

Conférences	Correction de textes
Norbert Lacroix	Normand Charbonneau

Graphisme
Éric Ampleman

Le *Bulletin ornithologique* est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.
Tarifs en vigueur à partir du 1^{er} mars 2020 :

Adhésion individuelle au COQ
-version électronique seule : 22 \$ pour un an
40 \$ pour deux ans

Adhésion familiale ou celle d'un organisme
-version électronique seule : 32 \$ pour un an
56 \$ pour deux ans

Adhésion pour étudiant
-version électronique seule : 15 \$ pour un an

Version papier

Les membres qui désirent lire sur papier le *Bulletin* ou certains extraits peuvent se procurer personnellement une copie des pages désirées provenant de la version PDF.

Il a déjà été annoncé que des adhésions seront possibles avec le *Bulletin* en papier, mais seulement dans le cas où le membre n'a aucun moyen informatique à sa disposition. Un supplément de 40 \$ par année est exigé et le *Bulletin* sera une sortie d'imprimante (seules les couvertures seront en couleurs).
Il faut adresser sa demande à :

Comité d'évaluation des demandes - copie papier du *Bulletin*
à l'adresse du COQ ci-haut mentionnée.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du COQ n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du *Bulletin ornithologique* peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le *Bulletin*, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Sommaire | printemps 2020

- | | | | |
|-----------|---------------------------|----------|----------------------------------|
| 3 | Mot du président | 20 . . . | Les observations ornithologiques |
| 4 | Des nouvelles de votre CA | 38 . . . | Des oiseaux sur ma route |
| 5 | Cours spécialisés | 40 . . . | La photographie des oiseaux |
| 6 | Hommage à Réjean Paquet | 42 . . . | Ornitho-voyage |
| 11 . . . | Anecdotes ornithologiques | 43 . . . | Grille thématique |
| 13 . . . | Le courrier du C... COQ | 44 . . . | La poésie des oiseaux |
| 14 . . . | Activités saisonnières | 45 . . . | De toutes plumes |
| 18 . . . | Recensement de Noël 2019 | | |



L'excellente photo de l'Épervier boréale en page couverture a été fournie par Charline Jean, un gros merci. Cette chouette diurne possède une longue queue, ce qui lui fait ressembler à un épervier. Elle se perche au sommet des arbres, lève la queue et la rabaisse lentement. Elle a un vol rapide et direct généralement bas. Ses battements d'ailes sont rapides suivis d'un vol glissé un peu comme un épervier et elle vole aussi sur place comme une crécelle.

Merci aux collaborateurs du présent Bulletin :

Jacques Anctil, Éric Ampleman, Suzanne Bélanger, Yves Blouin, Jacques Bouvier, Normand Charbonneau, Christian Chevalier, Gérard Cyr, Alain Daigle, André Desrochers, Paul Deschêne, Johanne Fournier, Jules Gobeil, Marc Grondin, Charline Jean, Chantal Labbé, Norbert Lacroix, Marguerite Larouche, Lise Lévesque, Gaétan Lord, Robert Morin, Josée Normandeau, Pierre Otis, Renée Patenaude, Maurice Raymond, Laval Roy, Roger Simard, Ghislaine St-André et Guylaine Tremblay.

Merci aussi à toute l'équipe de l'expédition du Bulletin ornithologique, dirigée par Suzanne Bélanger.

Le conseil d'administration

Norbert Lacroix - Président, Conférences, Activités, Site Internet	norbert.lacroix@mat.ulaval.ca
Marguerite Larouche - Vice-présidente, Activités, Écolo-Défi	418-914-1332
Yves Blouin - Trésorier, Publicité	418-622-4243
Catherine Barry - Secrétaire	418-527-2159
Louis Messely - Environnement, Observations ornithologiques	418-840-3668
Pierre Otis - Bulletin	418-687-4979
Jean-Guy Picard - Comptoir des ventes, Répondeur téléphonique	418-847-7645
Lise Lévesque - Inscriptions aux cours d'initiation à l'ornithologie	lise.levesque@sympatico.ca
Gaétan Lord - Observations ornithologiques, Environnement	418-654-0596
Gérard Cyr - Observations ornithologiques	418-843-0740
Guylaine Tremblay - Site Internet, Courrier électronique	418-822-0393
Suzanne Bélanger - Courrier, Envoi du Bulletin	418-889-0272
Denise Larochelle - Accueil aux conférences	418-667-0233
Claude Simard - Publicité	418-204-6816
Renée Patenaude - Publicité et promotion	418-651-8058
Mireille Grégoire	cllb@me.com

Autres responsables

François Shaffer - Espèces menacées	418-682-0901
Sébastien De La Durantaye - Liste des membres, Abonnements	418-834-9657
Céline Poulin - Inscriptions aux cours spécialisés	pouce1954@gmail.com
Normand Charbonneau - Comité Relève-jeunesse	418-657-1680
Claude Achim - Social ornitho, Écolo-Défi	418-915-1120
Lucie Vézina - Écolo-Défi	418-647-4367
Maurice Raymond - Avicourse	418-661-4043
Jean-Denis Poulin - Poste d'alimentation	418-622-9474

Le mot du président

Norbert Lacroix



La fin du *Bulletin* en papier avec ce numéro de mars 2020

Ce *Bulletin* de mars, pour celles et ceux qui le reçoivent en format papier, en est la dernière production sortie des presses d'un imprimeur. Les prochaines livraisons seront en format électronique (PDF), comme tous le reçoivent déjà d'ailleurs. Les arrangements seront faits bientôt pour les quelques cas de membres qui n'ont aucun moyen ni aucun accès informatiques. Tout numéro du *Bulletin* qui leur parviendra sera une sortie d'imprimante et non le produit d'une imprimerie, et ce ne sera pas en couleur sauf les deux couvertures.

Le lecteur est invité à consulter en parallèle la chronique *Des nouvelles de votre CA* dans ce numéro, car les deux articles sont souvent complémentaires.

Félicitations aux auteurs du deuxième Atlas!

Je me fais le porte-parole des membres du COQ pour féliciter les quatre responsables du deuxième *Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Nous apprenions à la fin de janvier que Radio-Canada leur a décerné le titre de Scientifiques de l'année 2019. Les lauréats de ce prix sont Michel Robert (coordonnateur), Marie-Hélène Hachey (adjointe à la coordination), Andrew Couturier (responsable de la cartographie) et Denis Lepage (responsable de la saisie et de la gestion des données).

Notre site Internet transactionnel : nous touchons au but

Nos deux bénévoles, membres du CA, Guylaine Tremblay et Yves Bloin, poursuivent étape par étape la mise à l'essai de notre futur site Internet transactionnel. Ils font preuve de patience, comme nous tous du COQ devons le faire, car c'est un gros projet à mener à bien à travers de nombreuses autres occupations.

Décès de Réjean Paquet, membre du CA

J'ai déjà eu l'occasion, par courriel collectif, de vous faire part de la triste nouvelle du décès de Réjean, survenu le 7 janvier. En guise d'hommage à sa mémoire, j'ai demandé à quelques personnes de préparer chacune un texte personnel sur lui. Vous trouverez dans ce *Bulletin* l'article qui en découle. Comme cela occupe un certain espace dans nos pages, ce *Mot du président* se limitera donc à mon mot de la fin que voici.

Souhaits pour l'arrivée du printemps et de nos migrateurs ailés

Il y aura dans la nature des promesses de printemps au moment où ce *Bulletin* vous sera livré. Puissiez-vous profiter pleinement des vagues successives de la migration des oiseaux, ainsi que de l'effervescence printanière de nos oiseaux résidents, pour faire d'intéressantes observations.

Norbert Lacroix
Président du COQ



Conception : Renée Patenaude



Prochaine parution du *Bulletin ornithologique* : **JUIN 2020**

Date limite de réception d'articles : 20 avril 2020

Des nouvelles de votre CA

Pour le bénéfice des membres, ce texte est un résumé du travail du Conseil d'administration du COQ, du début d'octobre 2019 à la fin de janvier 2020.



Pour la période indiquée ci-dessus, le CA a tenu deux réunions, les 22 octobre et 11 décembre. Les prochaines réunions : le 7 février, plus trois autres à déterminer par la suite.

Outre ces repères visibles, le CA suit les affaires régulières et les activités, traduites par les contenus du *Bulletin*, du site Internet et des autres messages occasionnels. Prière de voir aussi des compléments dans le *Mot du président* au début du présent numéro. Voici ci-dessous un sujet partagé avec les lecteurs, parmi les nombreuses décisions courantes du CA.

Le 65^e anniversaire du COQ en 2020

Fondé en 1955, le COQ atteint donc ses 65 ans cette année. Le CA prévoit de souligner cet anniversaire, mais sans l'envergure des célébrations du 60^e en 2015, ce qui avait requis une planification et des

étapes de réalisation de 2012 à 2015! Nos conférences en 2020 auront tendance à refléter un air de fête et nous pourrions fraterniser lors de rencontres particulières telles un 5 à 7 *Social ornitho* spécial et un souper des membres. Et l'on peut admirer sur la page couverture la banderole du 65^e, œuvre de notre membre Renée Patenaude.

Salutations des membres de votre CA pour le printemps

Les membres de votre CA vous souhaitent de belles observations à la rencontre des migrateurs qui s'amèneront successivement, ainsi qu'avec nos oiseaux résidents qui s'animeront eux aussi en vue d'un nouveau cycle de reproduction. Et bonne participation aux activités de votre Club!

Norbert Lacroix
Président du COQ

Nouveaux membres

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres qui se sont inscrits entre la fin septembre 2019 et le 31 janvier 2020 :

Germain Bilodeau, Sylvie Bolduc, Marielle Cambron, André Carange, Gilles Champagne, Hélène Chouinard, Andrew Coughlan, Monique Delisle, Catherine Deman, Bruno Drolet, Marie Giroux, Benoît Grenier, Linda Guy, Chantal Jacques, Florence Jauberthie, Catherine Lavallée-Chouinard, Denise Lavoie, Jean-Raymond Lepage, Christine Longpré, Linda Martel, Suzanne Moffet, Sukesan Moorthy, Fernand Morel, Kathleen Nicholls, Geneviève Saint-Martin, Alexandre Terrigeol.



Collaborateurs recherchés

Afin de diversifier le contenu du *Bulletin ornithologique* et d'apporter de l'aide à l'équipe de rédaction, nous sommes à la recherche de collaborateurs pour produire des articles, des chroniques, des dessins, des témoignages, des jeux-questionnaires, des comptes rendus de voyage ou tout écrit se rapportant aux oiseaux. Votre aide serait grandement appréciée et votre collaboration vous apportera sûrement une grande satisfaction. Pour plus d'informations ou pour proposer vos services, contactez Pierre Otis au 418-687-4979.



Rappel des objectifs du COQ

- Faire connaître les oiseaux dans un contexte de détente et de loisir, et sensibiliser le public à la présence des oiseaux qui nous entourent;
- Partager nos connaissances et nos expériences;
- Veiller à la protection de la faune aviaire, de ses habitats et des sites d'observation de la région;
- Participer à l'amélioration des connaissances par des activités scientifiques.

Cours spécialisés

Parulines
(printemps 2020)



Dates du cours

Les jeudis 14 et 21 mai 2020, de 19 h 30 à 21 h 30, plus une sortie sur le terrain le samedi 23 mai. Le dimanche 24 mai est en réserve s'il y avait du mauvais temps le samedi.

Salle

Domaine de Maizerets, salle 104.

Site pour la sortie

Le groupe ira sur un site des environs de Québec. La RNF du cap Tourmente offrira probablement les meilleures chances de faire de bonnes observations. Covoiturage usuel : 8 \$ dans le cas de la RNF.

Professeure

Claire Dumont.

Frais d'inscription

35 \$. **Note :** les participants seront des membres du COQ. Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club.

Supplément pour les non-résidents de la Ville

La Ville de Québec exige que nous percevions des frais en sus de 17.50 \$ de la part des non-résidents de la Ville (pour usage des locaux et équipements de la Ville).

Contingentement

Le cours est limité normalement à 15 inscriptions.

Échéance

La date de tombée pour les inscriptions est le vendredi 17 avril 2020. Des demandes pourront être considérées par la suite s'il restait des places.

Modalités d'inscription

Attention : les inscriptions ne commenceront que le vendredi 6 mars 2020 à 13 h

(aucune inscription ne sera valide avant cette date). Prière de vous adresser à Céline Poulin, à l'adresse de courriel :

pouce1954@gmail.com en ajoutant, à votre demande d'inscription, votre numéro de téléphone et votre adresse de domicile .

Cette responsable dressera une liste ordonnée selon l'arrivée des demandes et donnera les spécifications pour le paiement.

L'inscription sera confirmée lorsque le chèque parviendra au COQ (dans un délai d'une semaine). Le chèque sera à l'ordre du *Club des ornithologues de Québec*.

Remarques : (a) il n'est pas obligatoire d'avoir suivi au préalable les cours d'initiation à l'ornithologie des niveaux 1 et 2 du COQ; (b) on peut trouver une brève description du contenu du cours sur les Parulines dans le site Internet du COQ sous Activités / Cours d'ornithologie / Cours spécialisés.



HÔTEL SUITES
LAC-BROME
★★★★



Hôtel Suites Lac-Brome, situé à l'embouchure du ruisseau, jouit d'un accès privilégié à la réserve naturelle Quilliams et offre à ses clients kayaks, carte et jumelle pour une expérience nature inoubliable.

La réserve faunique Quilliams, paisible et exempte de bateaux à moteur, est un trésor bien gardé de la région des Cantons de l'Est qui séduit les amoureux de la nature.

Cet écosystème aquatique protégé qui se parcourt en amont, du lac jusque dans les plaines inondables est un lieu de rencontres avec la faune et la flore.

Un circuit autoguidé, conçu par Renaissance lac Brome, permet de découvrir en 10 points d'intérêt les petites bêtes qui habitent la réserve naturelle et de reconnaître la flore qui y pousse. Oiseaux, tortues, castors...

Pour plus d'information :

www.hotelsuiteslacbrome.com



Hommage

(1953 – 2020)

Réjean Paquet

Comme président du COQ, il m'était important d'honorer la mémoire de notre membre Réjean Paquet en m'entourant de quelques personnes dont les témoignages se succéderont ci-dessous.

Rappelons quelques étapes qui ont précédé son décès le 7 janvier 2020. Au cours de l'été 2019, il se sentait faiblissant, l'énergie le quittait, mais aucun autre mal ne se manifestait. Quand je lui ai parlé au téléphone au début d'octobre, il semblait être toujours dans le même état, mais ses proches ont dû l'hospitaliser au cours du même mois. Peu après, il s'avéra qu'un cancer généralisé ne lui laisserait que quelques semaines de vie. Réjean a accepté très philosophiquement ce pronostic. Le jour de Noël, dans sa chambre d'hôpital, il disait tout simplement à mon épouse et moi : « je prends ça mollo ».

Je reviens à la fin du présent article pour ajouter quelques mots sur ses précieuses contributions au COQ, en cédant au préalable la parole aux intervenants qui m'accompagnent.

Témoignage de sa grande amie Josée Normandeau

Mon ami Réjean

Fin d'été 2007. Réjean et moi nous connaissons depuis quelques années déjà car on se rencontre régulièrement sur le terrain, au hasard de diverses sorties d'observation des oiseaux. Nous sommes au Cap Tourmente et on discute matériel photo en observant les rapaces. Nous réalisons que nous attendons fébrilement tous les deux la nouvelle caméra Canon, le modèle 40D qui doit arriver sous peu. Réjean promet, quasiment sérieux, de coucher devant la porte du magasin pour être le premier à s'en procurer une. À partir de ce moment, l'amour des oiseaux, de la photographie et de la nature en général va me procurer un ami très cher pour les années à venir.

Les sorties d'observation et de photo organisées à deux deviennent de plus en plus fréquentes. Tout d'abord concentrées autour de la région de Québec, ces sorties deviennent de plus en plus variées et les distances parcourues s'allongent. En même temps, le groupe d'amis « ornithologues-photographes » s'élargit et compte même des membres dans plusieurs régions du Québec. Presque tous les week-ends, congés fériés et vacances font l'objet de plans et de discussions : où devrions-nous aller, quelles espèces devrions-nous voir, quels nouveaux sites devrions-nous visiter? Je ne compte plus le nombre de fois où nous sommes allés en Montérégie, dans le Bas-du-Fleuve ou dans Charlevoix, parfois seuls tous les deux, la plupart du temps avec quelques amis.

Quelques souvenirs en vrac : virée sur la route du Nord pour photographier les lagopèdes (les motoneiges sont plus nombreuses que les voitures dans le stationnement du McDonald's de



Chibougamau), le caplan qui roule sur les plages de Percé (une quantité record, jamais vue, les Fous de Bassan étaient totalement frénétiques), les macareux et les baleines de Mingan et de Grand Manan (NB), Barnegat Light (New Jersey) avec des vents de 80-100 km/h, les ennuis mécaniques de la voiture aux Îles-de-la-Madeleine (pas de concessionnaire Subaru aux Îles, c'est fou ce que les mécaniciens de l'endroit sont débrouillards), les sirènes d'alerte en pleine nuit à Cape May (risque d'inondation dans les basses terres, on croyait que c'était la troisième guerre mondiale qui débutait, Luc ne s'est même pas réveillé), Amherst Island (Ontario) où il faisait 18 degrés le 18 mars 2012 (aucun anatidé à photographier sur le lac), l'année suivante les coyotes se promenaient sur le lac Ontario encore bien gelé le 8 mars (donc pas d'anatidés non plus). Une dizaine d'années à bourlinguer, entre amis, dans trois provinces canadiennes et près d'une demi-douzaine d'états américains. Des souvenirs à profusion, des anecdotes trop nombreuses pour toutes les raconter dans un article. Du pur bonheur.

Réjean nous a quittés beaucoup trop tôt et il n'a pas eu beaucoup de temps pour profiter de sa retraite. Mais je trouve un certain réconfort à la pensée qu'il a passé de nombreuses années à faire ce qu'il aimait le plus au monde : être dans la nature avec de nombreux amis et faire de la photo. Réjean était mon meilleur ami mais je ne considère pas que j'étais sa meilleure amie. Je crois qu'il avait plusieurs dizaines de meilleurs amis.

Josée Normandeau

Témoignage de Pierre Otis

Cher Réjean,

Le COQ ne te remerciera jamais assez pour le travail titanesque que tu as accompli au cours de toutes ces années au conseil d'administration, et ce, même si ce n'était pas toujours « dans tes cordes » mais plutôt en apprenant « sur le tas ». Que ce soit par la création d'un site Internet pour le COQ, pour le travail de numérisation de la collection des *Bulletins ornithologiques*, par l'élaboration pendant plusieurs années du calendrier des activités de fin de semaine, par ton implication à de nombreux comités, par ton partage et par ton aide au dépannage de dossiers informatiques, par tes commentaires et interventions très judicieux sur de nombreux sujets débattus en CA, par ta collaboration exceptionnelle au *Bulletin ornithologique* soit par la durée, le nombre et la qualité des photos que tu as partagées, etc., tu as été un champion parmi tous les administrateurs de l'histoire du Club.

J'ai bien apprécié travailler avec toi. Je vais toujours me souvenir de ta grande générosité, de ton professionnalisme, de ton humour parfois décapant, de ton sourire moqueur, de ta bonhomie si attachante, de nos bouts de conversation en espagnol, en italien ou je ne sais trop quelle autre langue inventée.

Bon voyage là où tu es parti.

Pierre Otis

Témoignage de Renée Patenaude

Il est certain que je n'ai pas connu Réjean en dehors de nos rencontres, mais il a été mon premier contact au COQ et nos discussions étaient toujours très respectueuses. Il n'avait pas hésité à se plonger avec moi sur la construction d'un nouveau site Internet pour le COQ; avec le temps j'ai vu qu'il n'avait pas vraiment besoin de moi, étant très dédié à la tâche et curieux de la réaliser jusqu'au bout! Ce qu'il a fait et bien fait, car tout était nouveau pour lui. Très brave ce Réjean!

C'est lui qui m'a donné le goût de vous rejoindre, car il m'a fourni une belle image du Club et de ses objectifs. Il avait raison, je n'ai pas de regrets!

Je garde un bon souvenir de Réjean et de le voir partir ainsi m'a beaucoup attristée, il méritait une belle retraite, du plaisir avec nous au CA et de continuer à faire de très belles photos du monde ailé qu'il aimait tant.

Bon voyage Réjean xx

Renée Patenaude

Témoignage d'Yves Blouin

Même si j'ai eu l'occasion de reconnaître les grandes qualités de Réjean comme collègue du CA pendant trois ans, c'est plutôt comme membre du COQ que j'ai envie d'évoquer son souvenir. Et la qualité qui me revient alors est sa grande générosité envers nous, les membres.

La première fois que j'ai fait connaissance avec Réjean, c'est lors d'une excursion organisée par le COQ en septembre 2016 à "Chouette à voir" (UQROP, St-Jude). Lui, qui était un grand connaisseur des rapaces, n'avait cessé de répondre avec patience et maintes explications aux interrogations de nombreux participants. Je me rappelle m'être dit que ce monsieur était bien généreux de son temps.

Une autre occasion de prendre la mesure de sa générosité envers les membres du COQ est survenue lors d'une sortie aux Rapaces dans la côte de la Miche. Réjean avait pris le temps de photocopier un document présentant leurs différentes formes et d'en faire une présentation détaillée aux nombreux membres qui l'entouraient, avec toutes les questions que cela suscite. Et comme c'était un après-midi tranquille pour les observations, il a répondu à toutes les interrogations sans jamais se départir de son sourire... parfois un peu moqueur.

Et puis, je dois évoquer ses bottes de pêche qu'il a généreusement offertes à la ronde, aux participants lors d'une sortie au Marais du Nord au printemps 2017, dans des sentiers inondés. C'est finalement moi qui ai pu les lui emprunter. Du Réjean tout craché!!!

Yves Blouin

Témoignage de Maurice Raymond

Notre ami Réjean nous a quittés le 7 janvier 2020 seulement quelques mois après avoir pris sa retraite.

Je me souviens lorsque je l'ai invité à se joindre au CA du COQ, il n'a pas hésité une seconde. Il aimait bien rendre service. Meticuleux comme pas un et généreux, il ne comptait pas son temps pour aider.

Réjean aimait la photographie. Il m'a beaucoup aidé à mes débuts, autant à l'achat qu'à l'utilisation de mon appareil. Plusieurs amis se souviennent de l'oubli de son équipement photographique sur le quai de Montmagny. Il était parti dîner. Bien sûr, à son retour au quai, tout avait disparu.

Une autre fois, dans le cimetière à Natashquan, en se pliant pour prendre une photo d'une pierre tombale de la famille de Gilles Vigneault, il a fait tomber celle derrière lui. Trop drôle.

Réjean aimait les oiseaux. Il a construit et installé un réseau de nichoirs à Merlebleu de l'Est près de Château-Bigot à Charlesbourg. Quel plaisir ce fut de voir sortir et photographier les petits merlebleus qui quittaient le nid.

Réjean aimait les voyages. J'ai eu le plaisir de voyager avec lui aux Îles-de-la-Madeleine, aux Îles Mingan, à l'Île Grand-Manan, en Ohio et Pointe-Pelée et à l'Île Amherst. Je crois bien que Réjean aimait bien les îles. Hi!Hi!Hi!

Réjean aimait les animaux. Il n'aura pas eu le plaisir d'avoir son propre chien, car il attendait la retraite avant d'en avoir un, afin de s'en occuper comme il faut.

Réjean aimait la généalogie. Le samedi matin était consacré à la généalogie au Pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval. Il aura complété la descendance du côté de sa mère, il lui restait à compléter le côté paternel des Paquet. En plus de la généalogie, son intérêt l'a conduit vers l'histoire.

Mes dernières sorties avec Réjean ne furent pas en photographie, ni en ornithologie mais plutôt en histoire. Visite guidée de Québec-Ouest et de Ville Vanier avec Réjean Lemoine, visite du Monastère des Ursulines (musée d'histoire), visite de l'Hôpital général de Québec, conférence sur la légende de la Corriveau et visite de l'église Saint-Charles-Borromée dans le quartier du Trait-Carré de Charlesbourg.

À mon photographe ricaneur, je vais penser à toi à chaque fois que je verrai un merlebleu.
OKAIDOU !

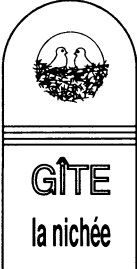
Maurice Raymond

Pierre a énuméré ci-dessus les nombreuses contributions de Réjean, et Renée a parlé de son autre réalisation qu'est le site Internet du COQ. À l'été 2019, il a dû abandonner sa participation (depuis 2018) à la préparation des opérations transactionnelles qui s'ajoutent au site Internet du COQ. Avec tout ce qui a été évoqué, nous avons un vaste portrait de son apport et il me reste à ajouter qu'en maintes occasions c'était Réjean qui se chargeait des simulations et analyses informatiques, par exemple pour le sondage interne mené en 2010, l'étude du covoiturage au COQ, les projections entourant l'évolution vers le *Bulletin ornithologique* numérique, pour n'en nommer que trois.

Le COQ et son conseil d'administration perdent un gros morceau, comme cela se dit familièrement, mais celles et ceux qui restent, ainsi que la relève, peuvent poursuivre sur des assises dont une partie est redevable à notre collègue Réjean.

Norbert Lacroix

président du COQ



Gîte la nichée
46 rue Principale
Portneuf-sur-Mer
G0T 1P0
Camille et Joachim Tremblay
Tél.: 418-238-2825
Téléc.: 418-238-5513
1-888-966-2825
www.gitelanichee.com



CRAC
Aliments Sains
690 St-Jean, Québec
P.Q. G1R 1P8
tél.: 418-647-6881
ouvert 7 jours

Pour des activités de
plein-air vraiment
«santé», nous offrons une
gamme complète de produits
naturels incluant de nombreux
prêts-à-manger délicieux,
nutritifs et pratiques.

Bien manger tout en mangeant bien!



**CENTRE ÉCOLOGIQUE
DE PORT-AU-SAUMON**
DE L'ÉTOILE DE MER À L'ÉTOILE POLAIRE



**CAMPS DE VACANCES SPÉCIALISÉS
EN SCIENCES NATURELLES!**

info@cepas.qc.ca | www.cepas.qc.ca | T: 1 877 434-2209

Cours d'initiation à l'ornithologie

Session printemps 2020

Niveau 2

15 avril au 20 mai 2020



Coûts (paiement exigé avant le début des cours)

Membres : 60 \$

Jeunes (17 ans et moins), membres : 40 \$

Non-résidents de la ville de Québec :

30 \$ en sus des frais réguliers

Jeunes : 20 \$ en sus des frais réguliers

(Pour usage des locaux et équipements de la Ville)

Note : Les participants seront des membres du COQ.

Un non-membre qui désire s'inscrire au cours doit d'abord devenir membre du Club, ce qui est possible au moment de s'inscrire au cours.

Les cours ont lieu les mercredis à 19 h 30 au domaine de Maizerets.

Pour vous inscrire, vous devrez faire parvenir obligatoirement un courriel à Lise Lévesque et y inscrire votre numéro de téléphone afin qu'elle puisse vous rejoindre pour vous fournir les modalités de l'inscription et du paiement : lise.levesque@sympatico.ca

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Gouffé • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Consultez le spécialiste des sciences naturelles au Québec!

LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Ornithologie
- Jumelles
- Télésopes
- Astronomie
- Microscopes
- Jeux d'apprentissages
- Géologie
- Et plus!

*Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré*

lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3
Tél : 418 653-2444

Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

Conception Graphique RLP



logo, carte de visite, affiche,
dépliant, bandeau de site web...
tout pour vos communications!

Renée Patenaude
418 651-8058
conceptionrp@gmail.com

Dates de tombée des articles pour les prochaines parutions

Parution de juin :

Parution de septembre :

Parution de décembre :

Parution de mars :

Réception des articles le 20 avril

Réception des articles le 1^{er} août

Réception des articles le 1^{er} octobre

Réception des articles le 1^{er} février

Un gros merci à tous ceux qui nous ont fait parvenir des articles pour cette parution et les précédentes. Nous comptons beaucoup sur votre collaboration et votre assiduité pour les prochains numéros.

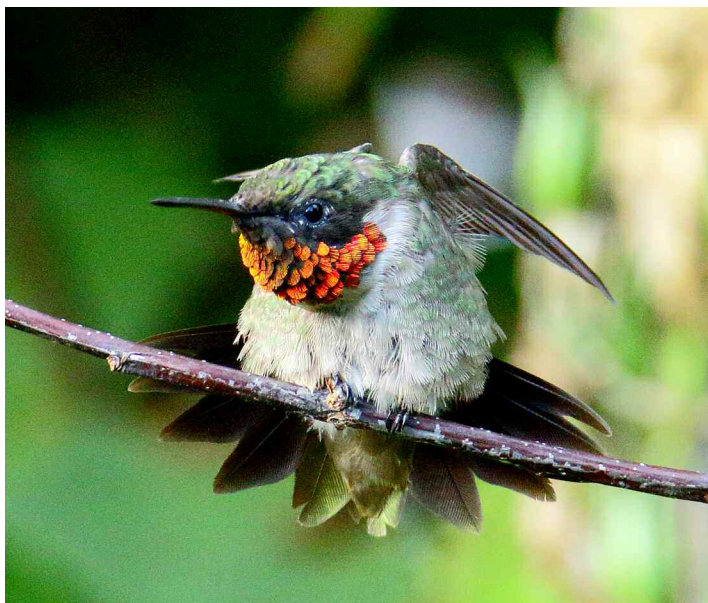


Le courrier du c... COQ

Par Guylaine Tremblay

Le Club reçoit en moyenne annuellement 500 courriels à son adresse (coq@coq.qc.ca). De ce nombre, c'est autour de 135 demandes qui nous parviennent concernant l'identification et le comportement des oiseaux ou des informations sur ceux-ci. Mai à septembre sont les mois les plus achalandés puisque les oiseaux sont plus présents ou en migration. Pour la plupart de ces demandes, ce sont mes collègues Gérard Cyr et Gaétan Lord qui fournissent une réponse.

Comme le nom de notre Club peut être pris au sens large par sa dénomination (Québec), et que c'est un des premiers clubs à apparaître avec le moteur de recherche, nous recevons des demandes d'un peu partout au Québec, voire même d'autres pays. Celles-ci sont très variées. À chaque édition du *Bulletin*, nous vous présenterons quelques exemples de ces courriels. En voici quelques uns reçus ces derniers mois. Notez que les textes sont reproduits intégralement.



Provenance inconnue

Nous avons fait sortir un tas de pigeons qui s'étaient installés dans mon grenier sans le savoir surement depuis quelques années! Et nous avons ramassé une trentaine de bébés vivants ...! La question urgente est : Qu'est-ce que je fait avec eux ? Ça fait quand-même pitié! Nous venons de les sortir depuis environ quatre heures ! Nous sommes Dimanche....! Réponse SVP!!!

Réponse de Gaétan Lord

Bonjour,
Vous auriez dû attendre la fin de l'élevage des jeunes avant de procéder. Maintenant, si c'est possible, il faudrait remettre les jeunes dans le grenier et espérer que les pigeons reviennent finir leur besogne. Seuls les parents sont aptes à élever ces jeunes.

Karren de Vancouver

Où et quand est-ce qu'on utilise "colibris" et quand "oiseau-mouche"?

Réponse de Gaétan Lord

Bonjour Karren,
Le terme colibri s'est imposé en français avec le temps. Il désigne tant l'ensemble des oiseaux de la famille des trochilidés (les oiseaux-mouches) que les trochilidés du genre colibri (comme notre Colibri à gorge rubis au Québec). Cela porte un peu à confusion puisque la famille des trochilidés comporte bien d'autres genres comme les ermites, les mangos, les ariane, etc. Le terme « oiseau-mouche » n'est pas beaucoup utilisé par les ornithologues amateurs du Québec mais il est plus courant chez les gens qui n'ont qu'une connaissance générale des oiseaux.

Cordialement,

Provenance inconnue

Bonjour,
J'ai une question, quelle sorte d'oiseau mange les guêpes et où peut-on les trouver ?

Réponse de Gaétan Lord

Bonjour,
Les guêpiers constituent une famille d'oiseaux qui, justement, se nourrissent entre autres de guêpes. Ils vivent surtout en Afrique. Ces oiseaux sauvages sont généralement protégés et il est interdit d'en importer ici. Au Québec, les guêpes sont peu prisées par nos oiseaux à cause de la nocivité du venin.

Cordialement,

*Colibri à gorge rubis
(Robert Morin)*

ABONNEZ-VOUS au magazine **OISEAUX** QUÉBEC
et économisez jusqu'à 40 % du prix en kiosque



ANECDOTES ORNITHOLOGIQUES

Cette chronique est pour vous inviter à partager un souvenir, une anecdote, un fait singulier, curieux ou étrange, une histoire particulière, un témoignage, un point d'intérêt ou un fait vécu amusant.



Débuts à Port-au-Saumon

Par Louis Messely

Je suis associé au Centre écologique de Port-au-Saumon, dans Charlevoix, depuis 1981. Depuis 1989, c'est principalement par mon bénévolat comme guide aux Jardins de Quatre-Vents, ces grands jardins privés de la famille Cabot et dont les visites publiques sont organisées par l'équipe de bénévoles du Centre écologique. Mais tout ça c'est une autre histoire...

Aujourd'hui, je nous ramène en 1981, à peine plus tard que mon texte précédent d'« Anecdotes ornithologiques ». J'avais à peine 19 ans et je débute un Bacc. en géographie.

Ce printemps-là, alors que je désespérais de me trouver une job d'été, je réponds à une annonce du Centre écologique de Port-au-Saumon, où le Directeur, un monsieur Genest, cherche de jeunes « professeurs » d'ornithologie pour des stages d'été donnés à des adolescents, de fin juin à fin juillet. Quelques jours plus tard, je me présente à une entrevue sur place, où je rencontre... Père Louis Genest, fondateur-directeur du Centre écologique. Un Grand homme, dont j'ai écrit une courte biographie dans QuébecOiseaux, mais c'est une autre histoire... Ladite entrevue, donc, débute par une petite discussion dans son bureau, la forêt charlevoisienne à la fenêtre, puis il me fait visiter les lieux du Centre écologique (manoir, cafétéria, laboratoire, bibliothèque, le début des sentiers). Ça, une entrevue, vous dites ? Mais oui : alors que nous passons sous une fenêtre à l'extérieur de la bibliothèque, on voit une pauvre grive tuée par une collision. Père Genest me demande : « Peux-tu m'identifier cet oiseau ? ». « Grive à dos olive », je réponds. J'étais engagé.

Un conflit d'experts

Une dizaine de jours plus tard, je suis sur les roches de l'anse aux Indiens, en face d'un large fleuve murmurant et d'un ciel plus bleu que bleu, avec mon équipe d'adolescents. Quatre jeunes bien réveillés, arrivés au Centre écologique avec déjà une passion pour les oiseaux. Je leur présente les oiseaux communs : cormorans, eiders, guillemots, etc. Soudain je détecte, posé sur l'eau près de la pointe rocheuse à l'est, une belle mouette à la tête noire. « Oho les gars! Regardez-ça! ». En attendant que la mouette se rapproche grâce au courant (je n'ai pas de télescope), je leur présente les mouettes dans mon Peterson, leur disant que la plus probable ici est la Mouette de Bonaparte, la petite avec du blanc dans les ailes. Peu après, la mouette

te décolle. Cinq paires de jumelles la suivent, et je la décris au fur et à mesure : « tête noire, bec rouge foncé, ailes foncées avec le bout noir (aucun triangle blanc !)... oui, et une petite zone de blanc avant le noir. Mais! Hey les gars, c'est une Mouette de Franklin! ». La mouette passée, je leur demande d'écrire dans leur calepin ce qu'ils ont vu. On compare avec les dessins du Peterson : tout le groupe est d'accord avec l'identification de la Mouette de Franklin.

Autour de midi, en montant à la cafétéria, je croise mes trois collègues d'ornitho. L'un avait son groupe à la pointe du sentier Habenaria, et les deux autres le long de la baie de Port-au-Saumon. Mais ho ! Alors que le premier a identifié, à peu près à la même heure, une Mouette atricille, le second déclare qu'eux ont vu passer au vol une Mouette de Bonaparte ! Notre discussion est si animée dans la file pour le dîner, que dans la cafétéria et au début de l'après-midi, au « laboratoire », on entend des jeunes se dirent : « Hey, les profs d'ornitho se disputent sur un oiseau rare! ».

Le fin mot de l'histoire? Il semble que seul moi ai été à l'aise avec mon identification pour remplir un feuillet ÉPOQ, pour la Mouette de Franklin. De plus, le troisième m'a avoué, le soir même, que finalement il croit bien s'être trompé avec la Bonaparte... Je n'ai malheureusement jamais su quel type de carrière – et de vie – mes quatre jeunes de cet été là ont développé, mais je suis sûr qu'ils se souviennent tous de cet imbroglio de la Mouette de Franklin.

La vue depuis le centre écologique / Mouette de Franklin (Photo Internet)



Jumelles • télescopes • accessoires • vêtements et chaussures de plein-air !

Le plus grand choix d'optique à Québec!

VORTEX

Bushnell

VANGUARD

PÉLERIN

ZEISS

SWAROVSKI
OPTIK

Nikon

tasco

CELESTRON

Latulippe

Québec 637 rue Saint-Vallier Ouest **Trois-Rivières** Printemps 2020
Lévis 1228 rue de la Concorde, Carrefour Saint-Romuald

Obtenez jusqu'à **10%** de rabais* en magasin sur présentation de votre carte du Club des ornithologues de Québec

*applicable sur produits sélectionnés à prix régulier.



Donnez la nature
en cadeau... Offrez la
carte cadeau Latulippe!

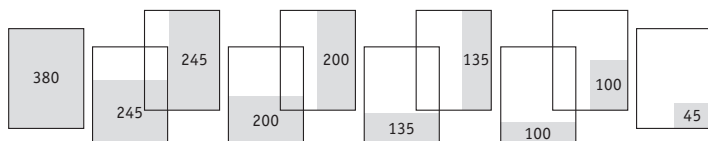
Intéressé à vous afficher dans notre *Bulletin*?

Pourquoi ne pas profiter de la visibilité qu'offre notre *Bulletin* ornithologique ainsi que notre site Internet pour faire connaître votre entreprise ou vos services auprès de nos quelque 700 membres de tous âges?

Afin de couvrir une partie des frais liés à la production de notre *Bulletin*, nous offrons à des organismes intéressés la possibilité de faire paraître une annonce pour une période d'un an, soit quatre numéros (possibilité d'arrangements au besoin). À noter qu'une publicité dans le *Bulletin* donne lieu par le fait même à la parution d'une publicité pour votre organisme dans la page des commanditaires sur notre site Internet www.coq.qc.ca.

Pour votre information et à titre de référence, voici la tarification pour placer une annonce dans notre *Bulletin* ornithologique pour quatre (4) numéros consécutifs:

- 380 \$ pour une pleine page
- 245 \$ pour 2/3 de page
- 200 \$ pour une 1/2 page
- 135 \$ pour 1/3 de page
- 100 \$ pour 1/4 de page
- 45 \$ pour une carte d'affaires



Voilà une belle occasion pour vous d'attirer de nouveaux clients, tout en encourageant un Club de gens passionnés de nature, d'éducation aux sciences naturelles, et surtout, d'oiseaux!

Pour plus d'informations ou nous référer un contact, écrivez-nous à : coq@coq.qc.ca. Également, si vous connaissez des entreprises ou personnes prêtes à investir pour se faire connaître ou s'associer à nos activités, nous serons très heureux d'échanger avec eux.

Voyager est la seule chose qu'on achète et qui nous rend plus riche.



**Vous désirez faire
un voyage
d'observation des
oiseaux ou
de la nature
Demandez-nous
un forfait**



Nos voyages sont axés principalement sur l'observation d'oiseaux mais il est important pour nous de vous réserver des moments pour découvrir les attraits locaux.

**www.voyagebegreen.com
418-934-9223**

Votre nichoir

Vous désirez installer un ou des nichoirs pour aider vos espèces préférées à se reproduire et égayer votre milieu de vie. Le COQ vous propose différents modèles adaptés pour répondre à vos besoins et ceux de vos protégés.

Pour plus d'information consulter le site internet du club ou contacter Jacques Ancil au 418-871-5103.

Faites-vous plaisir ou faites plaisir à une autre personne tout en supportant votre club et en donnant un coup de pouce à la gentie ailée.



Les activités saisonnières

La plupart des excursions commencent tôt le matin et se terminent habituellement en milieu d'après-midi. Nous vous suggérons de vous **habiller adéquatement** selon la saison et les prévisions atmosphériques. Rappelez-vous qu'il est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en ajouter une... Dans la plupart des excursions, nous passons sur des terrains humides et vaseux : les bottes de marche ou imperméables s'avèrent utiles.

Prévoyez **un bon lunch** à la mesure de votre appétit, ainsi que des fruits ou des noix pour une collation. Ne négligez pas de vous apporter suffisamment à boire, surtout par temps chaud. Et de grâce, n'oubliez pas **vos jumelles!!!** En cas de météo incertaine, nous vous conseillons de **communiquer avec le responsable de l'excursion**. Notez cependant que nous annulons rarement une activité.

Comme le déplacement et le stationnement de plusieurs voitures sont souvent difficiles à gérer, de même que pour des considérations écologiques, nous **privilégions le covoiturage**. La répartition des participants dans les voitures se fait au point de rendez-vous. Par ailleurs, si vous êtes disposé à véhiculer les gens de votre secteur qui n'ont pas de moyen de transport jusqu'à ce point, communiquez avec le responsable qui vous mettra en contact les uns avec les autres. Afin de décourager le vandalisme, il est fortement recommandé de **ne laisser aucun objet de valeur dans les véhicules**, même dans le coffre.

Nous invitons particulièrement les débutants à se joindre à nous lors des excursions, car y participer est une excellente façon d'acquérir de meilleures connaissances et de bonnes techniques d'observation.

Il est suggéré aux membres de **toujours vérifier notre site Internet au www.coq.qc.ca** si les activités ont été modifiées ou non par rapport à ce qui a été annoncé dans le *Bulletin*. Et il est toujours prudent de communiquer avec le responsable d'une sortie en cas de doute sur la météo.

Le Club est à la recherche de personnes pour agir à titre de responsable d'excursion, que ce soit pour nos sites habituels ou pour de nouveaux sites. Être responsable d'excursion n'exige pas de si grandes compétences. Il faut surtout bien connaître le site à visiter, posséder une connaissance relative des oiseaux et une volonté de transmettre ses connaissances à d'autres gens.

Un petit effort! Vous verrez, c'est très enrichissant! Les personnes intéressées doivent contacter Norbert Lacroix au courriel suivant : norbet.lacroix@mat.ulaval.ca.

Lors des excursions, le COQ favorise le **covoiturage** afin de partager les coûts et de protéger l'environnement. Pour chaque excursion, un montant est suggéré pour le **covoiturage**.

Le responsable d'une excursion a le choix d'annuler ou de maintenir la tenue d'une sortie en cas de mauvais temps ou dans le cas où il n'y a aucun participant au point de rendez-vous. La décision lui appartient de tenir compte ou non, sans autre avis, que des participants puissent s'être rendus directement au site à visiter.

Entente avec quatre instances de la SÉPAQ

Les directions du parc national de la Jacques-Cartier, du parc national des Grands-Jardins, du parc national des Hautes-Gorges-de-la-rivière-Malbaie et du parc de la Chute-Montmorency sont fières de s'associer de nouveau au Club des ornithologues de Québec (COQ). Lors de leur arrivée à l'un des parcs, les membres du COQ devront présenter leur carte de membre au poste de perception afin de bénéficier de la gratuité. Cette gratuité est applicable uniquement aux membres du Club. Ceux-ci devront comme geste réciproque compléter une liste des oiseaux observés et la remettre à un préposé à l'accueil ou au poste de perception. La liste pourra être sur papier ou au moyen de eBird, et suffisamment étoffée en adéquation avec le privilège de l'entrée à titre gracieux sur le site. La remise de la liste des oiseaux observés est essentielle car les informations qu'elle contient contribuent à améliorer la connaissance sur les oiseaux qui fréquentent les parcs qui participent à l'entente.

SAMEDI, 4 AVRIL

De Cap-Rouge à Neuville

À partir de la marina de Cap-Rouge, nous longerons le fleuve jusqu'à Neuville. Différents habitats seront visités (fleuve, rivière, parc urbain). Apportez un lunch et vos raquettes ou crampons au cas où des sentiers seraient encore très enneigés ou glacés.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418-871-5103. Courriel : ancil.jacques@outlook.com
Rendez-vous : 7 h 10 au stationnement du Tim Hortons, angle chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne OU à 7 h 30 au stationnement de la marina de Cap-Rouge, rue Saint-Félix.
Covoiturage : 5 \$.

MERCREDI, 8 AVRIL

Marais du Nord

Cette excursion permet de découvrir un site enchanteur. Nous pourrions avoir la chance, même tôt au printemps, d'y observer quelques oiseaux hivernants qui s'attardent encore ou des espèces qui y résident à l'année de même que des nouveaux arrivants. L'excursion se termine à midi. Prévoir une collation. À vérifier, accès gratuit pour les membres du COQ, sinon ce sera 6 \$.

Réservé aux membres.

Responsable : Denise La Rochelle, 418-667-0233.
Rendez-vous : 8 h au stationnement des Galeries Charlesbourg ou à 8 h 30 dans le stationnement du Marais du Nord.
Covoiturage : 4 \$. Si intempéries, annulé.

MERCREDI, 15 AVRIL

Baie-du-Fèbre

Ce site enchanteur de renommée mondiale vous invite à admirer des espèces exceptionnelles telles : Érimatures rousses, oies, bernaches, canards en plumage nuptial, gallinules, foulques, limicoles, rapaces et bien d'autres espèces vous attendent en très grand nombre.

Réservé aux membres.

Responsables : Jacques Ancil, 418-871-5103. Courriel : ancil.jacques@outlook.com
Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca. Rendez-vous : 8 h au stationnement du Tim Hortons, angle Chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne.
Covoiturage : 15 \$ pour 3 personnes ou 25 \$ pour 2. Fortement recommandé pour réduire le nombre de véhicules au minimum. Apportez votre lunch.



VENDREDI 17 AVRIL 2020

Conférence :

À la découverte de l'Islande

Dans le cadre d'un compte rendu de voyage, cette conférence a pour but de faire connaître l'Islande, à la fois d'un point de vue touristique et sous un jour moins connu. La conférencière évoquera brièvement la situation géologique particulière de ce pays qui chevauche les plaques tectoniques européenne et nord-américaine, sa géographie, son histoire, sa culture et l'intérêt qu'il présente pour les ornithologues.

Chacune des étapes du voyage sera illustrée par des photographies montrant des sites touristiques qui figurent parmi les plus spectaculaires, ainsi que d'autres – moins connus – qui valaient le détour. Volcans, cascades et glaciers seront à l'honneur, tout en faisant place aux belles rencontres ornithologiques qui ont jalonné le parcours. À coup sûr, la présence de certains oiseaux bien connus en des lieux inattendus vous réservera des surprises.

Conférencière : Catherine Barry, secrétaire du COQ.

Le prix d'entrée (argent juste, SVP) est de 3 \$ pour les membres et de 5 \$ pour les non-membres. Gratuit pour les 16 ans et moins. Rendez-vous à 19 h 30 au domaine de Maizerets, 2000, boul.

Montmorency, Québec.

Bienvenue à tous!

MERCREDI, 22 AVRIL

Parc des Chutes-de-la-Chaudière

Venez à la découverte des premiers migrants à ce beau parc urbain. Débutant à Charny, nous traverserons la passerelle pour nous rendre à Saint-Rédempteur. Les chutes sont toujours très impressionnantes au printemps! Bien chaussés, bien habillés avec une collation si désirée, soyez des nôtres.

Réservé aux membres.

Responsable : Claire Bélanger,

418-831-5733. Courriel :

marie.anne.claire@gmail.com

Rendez-vous : 8 h au stationnement du Tim Hortons, angle

Chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne, ou à 8 h 30 au stationnement du parc des Chutes à Charny.

Covoiturage : 5 \$.

DIMANCHE, 26 AVRIL

Tournée dans Portneuf

À cette occasion, nous ferons une incursion dans les rangs de Portneuf, Deschambault et Grondines ainsi que de fréquents arrêts en bordure du fleuve. Habillez-vous chaudement et apportez un lunch.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418-

687-4979.

Rendez-vous : 6 h 20 au stationnement du Tim Hortons, angle

Grive solitaire, parc des Moulins (Peter Lane)



chemin des Quatre-Bourgeois et avenue de Bourgogne.

Covoiturage : 12 \$ à partir du Tim Hortons ou à 7 h à l'église de Neuville, **covoiturage : 8 \$.**

MERCREDI, 29 AVRIL

Parc Chauveau

Quels oiseaux seront au rendez-vous pour nous réjouir et nous surprendre? Par cette virée soyez là pour assister à la migration printanière de nos migrants : rapaces, pics, viréos, moqueurs, parulines, bruants et, peut-être des surprises.

Réservé aux membres.

Responsable : Gérard Cyr, 418-

843-0740. Courriel :

cyrgerl@videotron.ca

Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des terrains de soccer, avenue Chauveau situé à la jonction du côté ouest du boulevard Saint-Jacques.

SAMEDI, 2 MAI

Marais du Nord

Une bonne diversité d'oiseaux est présente à cette date : canards, oiseaux de proie, passereaux. L'excursion se termine vers midi. Prévoir 6 \$ pour l'accès au site. Attention : si les sentiers sont impraticables car il se peut qu'ils soient partiellement inondés à cette période de l'année, nous ferons de l'observation aux alentours du site. Veuillez apporter des bottes de pêche hautes par précaution.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418-

687-4979.

Rendez-vous : 6 h 30 au stationnement des Galeries Charlesbourg (coin 1^{re} avenue et 41^e rue).

Covoiturage 4 \$ ou à 7 h 05 au stationnement des Marais du Nord.

LES MARDIS 5, 12, 19

ET 26 MAI

Domaine de Maizerets

Pour nous réjouir, ce magnifique parc urbain nous accueille semaine après semaine au printemps pour assister à l'arrivée des premiers passereaux : Bihoreau gris, grives, bruants, parulines,

carouges, quiscalas, etc.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca
Rendez-vous : 17 h au stationnement du domaine de Maizerets.

MERCREDI, 6 MAI

Parc de la rivière Beauport

En plein cœur du vieux Beauport ce site enchanteur saura vous réjouir. Une grande variété de parulines, roselins, cardinaux, bruants et autres migrants ne font pas que passer, ils y nichent en grand nombre.

Réservé aux membres.

Responsable : Renaud Bélanger,

418-661-1460. Courriel :

renaud.belanger@hotmail.com

Rendez-vous : 8 h au parc de la rivière Beauport. Halte de la rue des Cascades à la jonction de la rue Cambronne et des Cascades.

SAMEDI, 9 MAI

Escapade à Saint-Augustin : Parc des Hauts-Fonds et parc riverain du lac Saint-Augustin

Cette activité est réalisée dans le cadre du 24 heures de sciences en collaboration avec la FQPPN et la réserve naturelle des battures de Saint-Augustin-de-Desmaures. La forêt marécageuse constituée d'arbres matures du parc des Hauts-Fonds en bordure du fleuve se prête bien à cette période pour l'Observation des migrants printaniers. Par la suite, nous nous déplacerons vers le parc riverain du lac Saint-Augustin constitué d'un milieu forestier différent qui présente à cette époque une autre belle variété d'espèces différentes de celles aperçues au bord du fleuve. L'activité pourrait être complétée par la visite d'autres sites d'intérêt à proximité si le temps le permet.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jacques Ancil,

418-951-5585. Courriel :

ancil.jacques@outlook.com

Rendez-vous : 8 h au Tim

Hortons, angle chemin des

Quatre-Bourgeois et avenue de

Bourgogne ou directement au

parc des Hauts-Fonds sur le che-

min du Roy à Saint-Augustin à 8

h 30. **Covoiturage : 4 \$.**

DIMANCHE, 10 MAI

Base de plein air de Sainte-Foy

Venez trouver les premières parulines et autres passereaux en ce début de mai. Les étangs hébergeront peut-être quelques anatides.

Bienvenue à tous!

Responsable : Guylaine Tremblay, 418-822-0393. Courriel : syl-guy0423@videotron.ca
Rendez-vous : 7 h au stationnement de la base.

MERCREDI, 13 MAI

Base de plein air de Sainte-Foy

En ce début de la migration printanière des oiseaux, canards, parulines, passereaux, sauront sûrement nous émerveiller. C'est le temps de rencontrer des espèces de passages et de vérifier celles qui séjourneront dans les nichoirs de ce magnifique parc : Merlebleu de l'Est, Hirondelles bicolores et autres nicheurs.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement principal de la base.

DU VENDREDI 15 MAI AU
LUNDI 18 MAI

Île aux Basques

Venez découvrir les beautés de ce merveilleux sanctuaire que nous offre la Société Provancher. Le réveil de la nature nous donne rendez-vous avec les oiseaux, les plantes, la quiétude et la richesse du site.

Réservation obligatoire : les réservations sont acceptées dès maintenant. Premier arrivé, premier servi. Un dépôt de 75 \$ est exigé afin de confirmer votre réservation.

Réservé aux membres.

Pour informations : Alain Cayer, 418-640-0587. Courriel : a.cayer@videotron.ca

DIMANCHE, 17 MAI

La rivière Saint-Charles au cœur de la ville

Nous profiterons des aménagements de revitalisation des berges faits au cours des dernières années sur la rivière Saint-Charles pour redécouvrir ce secteur qui peut nous réserver bien des surprises : des migrateurs de cette période aux espèces résidentes qui ont déjà débuté à nicher dans les parages.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jacques Ancil, 418-951-5585. Courriel : ancil.jacques@outlook.com
Rendez-vous : 8 h 30 au stationnement de la rue de la Pointe-aux-Lièvres.

MERCREDI, 20 MAI

Cap Tourmente

En cette saison de migration, cette incomparable réserve nationale de faune est un INCONTOURNABLE. Vous aurez sûrement la chance de découvrir des espèces telles : oies, bernaches, rapaces, parulines, bruants et souvent des espèces inusitées.

Réservé aux membres.

Responsables : Ronald Lepage, 418-628-6426, et Denise La Rochelle, 418-667-0233.
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries de la Canardière.
Prévoir un lunch.

Covoiturage : 8 \$.

LES JEUDIS 21 ET 28 MAI

Les jeudis soirs sur les Plaines

Les jeudis soirs sur les Plaines d'Abraham sont une belle occasion de venir prendre l'air tout en assistant au passage d'oiseaux migrateurs : faucons, Moqueur chat, parulines, cardinal, oriole, et peut-être, l'Engoulevent d'Amérique. Soyez des nôtres avec nos guides qui seront là pour vous accompagner.

Bienvenue à tous!

Responsables : Marguerite Larouche, 418-914-1332. Courriel : marlarou@videotron.ca accompagnée de guides « surprises ». Rendez-vous devant les serres des Plaines à 17 h, près de la rue Briand. **S'il pleut, les sorties sont annulées.** Pour ceux et celles qui en auront besoin, des autorisations de stationner sur la rue de Bernières seront distribuées (gracieuseté de la CCBN).

DU VENDREDI 22 MAI À 17 H
AU SAMEDI 23 MAI À 17 H

Le grand 24 heures du COQ

Le but premier de cette activité est de recenser en 24 heures le plus grand nombre d'espèces à l'intérieur du territoire du Club. Il n'est pas nécessaire de faire 24 heures. L'activité étant collective, vous êtes donc libre de décider du temps que vous voulez accorder à cette activité. Afin de s'assurer de couvrir le plus grand territoire possible, il est recommandé de contacter le coordonnateur de l'activité. Une fois votre compilation terminée, prière de l'envoyer promptement par courriel au coordonnateur ou de lui téléphoner afin de lui transmettre.

Coordonnateur : Gaétan Lord, 418-999-8136. Courriel : lord.gaetan@videotron.ca

SAMEDI, 23 MAI

Cap Tourmente

À cette date, nous sommes au maximum de la migration des espèces néo-tropicales. Nous ferons probablement le tour de la réserve. Prévoir un lunch.

Réservé aux membres.

Responsable : Pierre Otis, 418-687-4979.
Rendez-vous : 6 h aux Galeries de la Canardière.

Covoiturage : 8 \$.

MERCREDI, 27 MAI

Marais Léon-Provancher

Beaucoup d'espèces potentielles à découvrir dans ce milieu très varié. La période de migration est en cours et les canards seront au rendez-vous, sans oublier les autres oiseaux marins ainsi que les rapaces.

Réservé aux membres.

Responsable : Jacques Ancil, 418-871-5103. Courriel : ancil.jacques@outlook.com
Rendez-vous : 7 h 30 h au Tim Hortons, angle des Quatre-

Moqueur chat, 08-01-20, rue des Pruniers (Peter Lane)



Bourgeois et avenue de Bourgogne ou à 8 h au stationnement du marais.
Covoiturage : 5 \$.

SAMEDI, 30 MAI

Les oiseaux de la Forêt Montmorency au printemps

Cette activité se veut une véritable expérience ornithologique pour débutants et initiés et vise à découvrir les oiseaux résidents et migrants de cette forêt boréale aménagée par l'Université Laval depuis plus de 50 ans. Selon les observations des recensements (25 ans) et tenant compte des conditions climatiques on peut y observer de 25 à 50 espèces. Une belle occasion pour admirer des espèces privilégiées comme le Tétrás du Canada, le Mésangeai du Canada, la Mésange à tête brune.

L'activité se terminera par un décompte des observations vers midi. Apportez votre lunch et prévoyez de bons vêtements avec des chaussures appropriées sans oublier une protection contre les insectes. Notez que le coût d'accès aux sentiers est de 5.75 \$.

Réservé aux membres.

Responsable : Paul Bouliane, 418-652-7883 (rés.), 418-956-7883 (cell.). Courriel : paulbouliane@hotmail.com
Rendez-vous : 6 h aux Galeries de Charlesbourg (coin 1^{re} avenue et 41^e rue) pour le covoiturage ou à 7 h au pavillon central de la Forêt Montmorency. Possibilité d'hébergement au pavillon : 418-656-2014. **Covoiturage : 13 \$.**

DIMANCHE, 31 MAI

Migrateurs et nicheurs de la base de plein air de Sainte-Foy

La migration bat son plein. C'est le temps de rencontrer les espèces de passage et de vérifier la présence de celles qui vont

séjourner plus longtemps dans les nichoirs mis à leur disposition : Merlebleu de l'Est, Hirondelle bicolor et autres nicheurs.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jacques Ancil, 418-951-5585. Courriel : ancil.jacques@outlook.com
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement de la base de plein air.

MERCREDI, 3 JUIN

Parc des Moulins

Avec l'ajout de nouveaux sentiers en décembre 2016 et d'un réseau de cinq postes d'alimentation en décembre 2018. Nous parcourons les 2,3 kilomètres de sentiers à la recherche des oiseaux. Depuis janvier 2010, 136 espèces ont été recensées...et ce n'est pas fini! On peut s'y rendre en autobus (parcours 801), ou en auto (autoroute Laurentienne) sortie rue de la Faune.

Réservé aux membres.

Responsable : Peter Lane, Courriel : plane_aves@hotmail.ca
Rendez-vous : 8 h au stationnement principal, 9300 rue de la Faune.

SAMEDI, 6 JUIN

Parc national des Grands-Jardins

Une journée toute spéciale sous le thème de l'ornithologie nous attend au parc national des Grands-Jardins. Les responsables du parc ainsi que des représentants du COQ vous accueilleront pour vous permettre de découvrir cette belle région et ses habitats particuliers. Notez que l'accès sera gratuit ce samedi pour les membres du Club en présentant votre carte de membre. Plusieurs belles observations du côté des nicheurs sont à prévoir.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel :

picard.jeanguy@videotron.ca
Rendez-vous : 6 h aux Galeries de la Canardière. **Covoiturage : 17 \$ (par personne pour trois passagers), 25 \$ (par personne pour deux passagers).** Ou à 7 h 15 aux Galeries de Baie-Saint-Paul (du côté du fleuve).

DIMANCHE, 7 JUIN

Vallée de la Jacques-Cartier

En collaboration avec le parc, il y aura un inventaire des oiseaux nicheurs. Une personne du parc nous accueillera et nous informera du déroulement de cette activité (formation d'équipes, sites à visiter, etc.). À cette occasion, l'entrée est gratuite pour tous les participants.

Bienvenue à tous!

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca
Rendez-vous : 7 h aux Galeries de Charlesbourg (coin 1^{re} avenue et 41^e rue). **Covoiturage : 12 \$.** Ou à 7 h 45 à la guérite du parc, au Km 0.

MERCREDI, 10 JUIN

Vignoble Domaine L'Ange-Gardien

Le vignoble occupe un grand territoire constitué de deux parties reliées du côté nord. On y trouve des chemins et sentiers qui mènent aux vignes, au verger (pommiers) et aux autres cultures (petits fruits). De nombreux oiseaux y sont normalement observés notamment des Goglus des prés. La conjointe du propriétaire est membre du COQ et sera de l'équipe des deux responsables. De bons souliers de marche sont suffisants. Apporter un lunch si désiré. Une dégustation vous sera offerte.

Réservé aux membres.

Responsables : Esther Després, 418-822-0488 et Norbert Lacroix

418-871-3497. Courriel : norbert.lacroix@mat.ulaval.ca
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries de la Canardière. **Covoiturage : 5 \$.** Ou à 8 h au 6869, avenue Royale à L'Ange-Gardien, à côté de la grande couleur maïs. (De la route 138, prendre la Côte Dufournel, puis virer à droite sur l'avenue Royale et rouler environ un km)

DIMANCHE, 14 JUIN

Les Hautes-Gorges

Cette sortie nous donnera l'opportunité de confirmer la présence d'oiseaux nicheurs tout en appréciant la nature grandiose et riche en attraits naturels du parc national des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie.

Réservé aux membres.

Responsable : Jean-Guy Picard, 418-847-7645. Courriel : picard.jeanguy@videotron.ca
Rendez-vous : 6 h aux Galeries de la Canardière. **Covoiturage : 20 \$ (par personne pour trois passagers), 30 \$ (par personne pour deux passagers).**

MERCREDI, 17 JUIN

Cap Tourmente

Cette sortie aux oiseaux dans cette immense réserve pleine de belles surprises de toutes les couleurs, vous comblera. Soyez des nôtres! Venez admirer les oiseaux nicheurs qui vous demanderont sûrement beaucoup d'attention pour les découvrir.

Réservé aux membres.

Responsable : Ronald Lepage, 418-628-6426 et Denise LaRochelle, 418-667-0233.
Rendez-vous : 7 h 30 au stationnement des Galeries de la Canardière.

Prévoir un lunch.

Covoiturage : 8 \$.





RECENSEMENT DE NOËL 2019

Le dernier recensement des oiseaux de Noël (RON) de Québec a eu lieu le **14 décembre 2019**. En termes météorologiques, ce fut une année atroce, avec de la pluie verglaçante, parfois forte, se transformant en averses de pluie et quelques accalmies en après-midi. Le vent s'est invité en mi-journée, complétant le cocktail météo. Après quelques accumulations de neige importante en novembre et des froids soutenus, la semaine qui a précédé le RON a été ponctuée par un redoux et des précipitations majeures, qui a fait fondre la plus grande partie de la neige accumulée à Québec.

Ainsi, la quantité de neige lors du recensement était de quelques centimètres seulement (deux cm à l'aéroport Jean-Lesage), et le sol était couvert de glace par endroits, notamment sur les voies de circulation, sentiers et trottoirs. Une température de $-1,1^{\circ}\text{C}$ à 6 h, atteignant $+3,1^{\circ}\text{C}$ à 16 h (moyenne pour la journée $-0,1^{\circ}\text{C}$). Humidité relative 97% diminuant à 95% en fin d'après-midi, avec des vents de l'ENE (de 5 à 22 km/h avec rafales à 50 km/h). Précipitations substantielles de 24,1 mm de pluie, malgré tout la visibilité était par moments assez bonne. Le fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Québec était recouvert de glace à moins de 5%.

Le RON a débuté à 6 h 45 et s'est terminé à 16 h 15. Les **112 observateurs**, étaient répartis en **72 équipes** dans **70 parcelles**. Parmi ces observateurs, 13 ont observé exclusivement à des mangeoires. Un total de 89 listes d'observations ont été soumises à eBird, ce qui représente 92,8 % de l'effort en temps d'observation. Les observateurs ont parcouru cette année 253,2 km à pied, 1095,3 km en auto, totalisant 144,6 et 106 heures d'observation respectivement. Dans le jargon du RON, cela se résume à 250,6 heures-équipes. Se sont ajoutées à cela 45,5 heures à observer des postes d'alimentation. Les heures-équipes, calculées selon les règles du RON, n'incluent pas les heures passées aux mangeoires.

Le nombre de participants cette année établit probablement un record pour le RON de Québec, mais difficile de confirmer vu le manque de détails dans les données historiques. L'effort d'observation classe la présente édition du RON de Québec au 13^{ième} rang depuis 1978 en termes d'heures-équipes sur le terrain, le record ayant été établi en 2018 (346,6 h-équipes). Pour ce qui est du nombre de parcelles recensées, la tendance est légèrement en hausse. Certaines années, le RON n'a pas eu lieu, en raison du mauvais temps ou de l'absence d'un coordonnateur. Cette année la palme revient à **Bruno Drolet, Andrew Coughlan et Claire Boismenu** pour la plus grande distance parcourue à pied. Bravo aussi à **Ronald Lepage** pour avoir passé le plus de temps à recenser des oiseaux à une mangeoire.

Cette année, **8,640 oiseaux** ont été observés, une chute de 40% par rapport à l'an dernier – due en partie à la baisse de 30% de l'effort d'ob-

servation, mais aussi à un nombre extraordinairement faible de petits oiseaux. Le nombre d'oiseaux se limite à la date du RON, mais le nombre d'espèces inclut celles notées lors des trois journées précédant ou suivant le jour du RON. Ces oiseaux étaient représentés par **71 espèces**. Le nombre d'espèces observées cette année classe la présente édition du RON de Québec au 11,5^{ième} rang parmi les 37 années de recensement depuis 1978, le record, de 86 espèces, fut établi en 2012.

Cette année, nous avons une nouvelle espèce pour le RON de Québec : le **Goéland brun**, observé le 13 décembre dans la parcelle 8, ce qui se traduit dans un grand total des espèces notées au RON de Québec de 144 espèces. La vedette du présent recensement, du moins en nombres, est l'**Étourneau sansonnet**, avec **1304 individus repérés**. Depuis 1978, les espèces détenant la palme du plus grand nombre furent variées : Étourneau sansonnet, Pigeon biset, Moineau domestique, Mésange à tête noire, Bernache du Canada, Corneille d'Amérique, Jaseur boréal, lors de 11, 9, 8, 5, 2, 1, 1 années respectivement.

En plus du Goéland brun, quelques participants ont eu la chance d'observer une ou l'autre des **espèces rares suivantes** : **Oie rieuse, Petite Nyctale, Plectrophane lapon, Roitelet à couronne rubis, Tohi à flancs roux**. Moins de dix individus de ces oiseaux ont été recensés dans le RON de Québec depuis 1978. Félicitations!

Les nombres d'espèces, ainsi que les nombres d'oiseaux par parcelle, sont cartographiés ci-dessous. Cette année, les **parcelles # 1 et 65** détiennent le record du plus grand nombre d'espèces d'oiseaux observées (28). La **parcelle # 15** a eu le plus grand nombre d'oiseaux (toutes espèces confondues : 1,317 oiseaux).

Il y a eu des RON très sporadiquement à Québec depuis le début du siècle, mais ce n'est que depuis 1978 que nous avons des données détaillées, parcelle par parcelle. Malgré cette longue histoire, nous continuons de battre des records ornithologiques, bon an, mal an. Cette année, nous avons atteint de nouveaux sommets avec les espèces suivantes : **Grand Harle (234), Oie des neiges (586)**. Les oiseaux associés au fleuve étaient très présents. D'autres espèces ont eu une piètre année : les bruants et les fringillidés "invasifs" ont eu une prestation modeste. Après une absence en 2018, la Gélinotte huppée, de plus en plus coincée dans les fragments de forêts qui rétrécissent, est revenue cette année avec deux mentions.

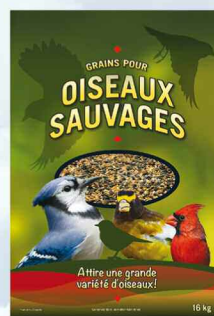
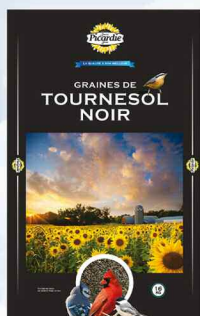
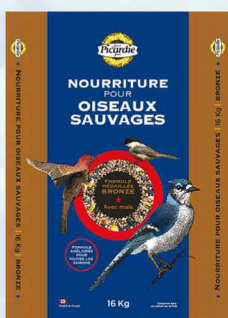
Un rapport détaillé des observations est disponible sur le site web du COQ ou dans Facebook (groupe « Recensement des oiseaux de Noël de Québec »).

André Desrochers

À MÊME LA NATURE QUÉBÉCOISE!



**LA SEULE COMPAGNIE AU QUÉBEC QUI PRODUIT
ET EMBALLE SES GRAINS ET SES SUIFS DE HAUTE QUALITÉ!**



Les produits spécialisés Picardie
et Mon Copain sont en vente
dans toutes les bonnes quincailleries
et certains magasins à rayons
dont Costco et Mondou

**VISITEZ NOTRE TOUT NOUVEAU
SITE INTERNET POUR CONSULTER
LA GAMME COMPLÈTE DE NOS PRODUITS!**
moncopain.ca / fermepicardie.ca



Les observations ornithologiques

Données ornithologiques

Vos données ornithologiques constituent la pierre angulaire du système québécois de connaissance et de publication des mentions ornithologiques. Ces informations sont compilées dans la chronique *Observations ornithologiques* de chaque *Bulletin*. Les mentions les plus intéressantes sont aussi incluses dans la chronique *Les Observations saisonnières* qui paraît dans chaque numéro de la revue *QuébecOiseaux*. Elles sont reprises aussi à l'échelle nord-américaine dans la revue *Field Notes* de l'ABA (*American Birding Association*).

À quoi servent-elles?

La compilation des observations contribue à mieux faire connaître nos oiseaux, leur statut, leur répartition, leurs comportements, etc. Les men-

tions sont saisies et intégrées à la base de données eBird. Cette base est un atout majeur pour la recherche scientifique ainsi que la protection des oiseaux et de leurs habitats. Le simple geste de remplir une liste d'observations contribue à l'avancement de nos connaissances sur les oiseaux.

Comment nous les faire parvenir?

Les observations de la chronique *Observations ornithologiques* proviennent maintenant presque entièrement de eBird via ce site :

<http://ebird.org/content/qc/>. Vous n'avez donc qu'à vous inscrire à eBird en créant votre propre compte et à soumettre vos observations selon une procédure par étapes des plus simples. En tapant « Procédure d'inscription à eBird Québec » dans votre navigateur, vous trouverez facilement de l'aide pour ce faire.

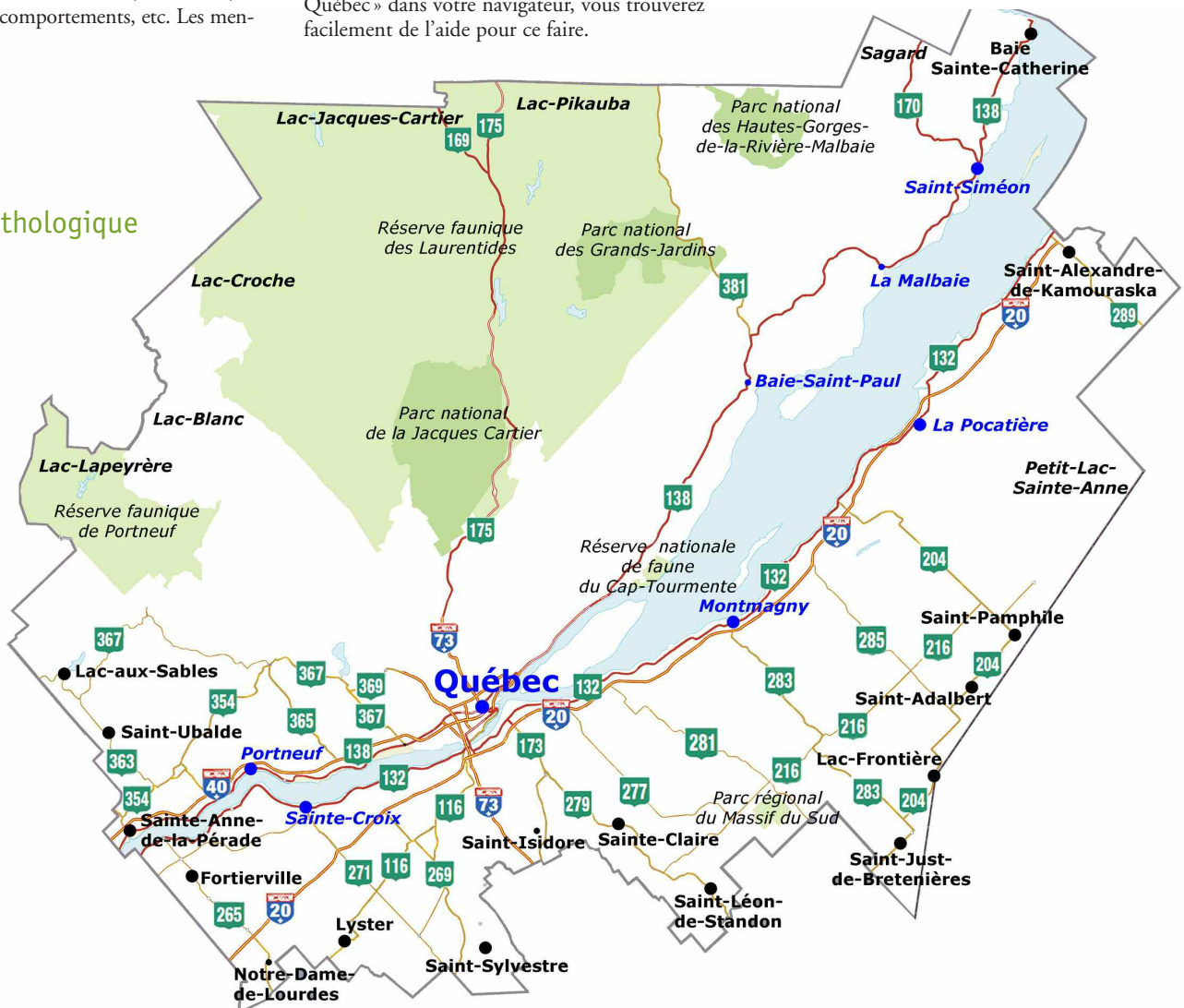
Prenez note que les feuillets papier ne sont plus acceptés et ne sont plus traités.

Les données ayant servi à rédiger cette chronique sont tirées du Sommaire saisonnier eBird pour le COQ préparé par André Desrochers, Regroupement QuébecOiseaux, Montréal (Québec) Canada. eBird data set. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, New York.

Gaétan Lord

Responsable du Comité des observations

Région ornithologique du COQ



AUTOMNE 2019

Août à novembre

Contrairement à l'automne 2018 où l'hiver s'était pratiquement installé au début de novembre, nous avons eu un automne particulièrement doux si ce n'est de quelques jours de froid intense vers le milieu du mois qui ont quelque peu effrayé certaines espèces d'oiseaux qui fréquentent les plans d'eau.

Du point de vue statistique, l'automne 2019 ne passera pas à l'histoire pour le nombre d'espèces avec seulement 263, ce qui est assez loin du record de 272 espèces établi à l'automne 2016. Si nous regardons du côté de l'effort, 782 observateurs ont rempli 9154 listes eBird. Comme on peut s'y attendre, c'est le cap Tourmente qui a été le plus visité avec 661 listes totalisant 1635 heures d'observation.

Ce site est suivi du domaine de Maizerets avec 543 listes pour 740 heures d'observation.

Il y a tout de même des observations qui demeureront certainement dans les souvenirs; on a qu'à penser à cette fameuse Sterne hansel qui a fait augmenter quelque peu l'apport économique de Kamouraska. Si on continue avec les laridés, le Goéland cendré et la Mouette de Sabine seront toujours des raretés appréciées sur notre territoire. L'Oie à bec court et le Colibri roux méritent toute notre attention autant chez nous qu'ailleurs en province. Les autres mentions qu'on ne peut s'empêcher de souligner sont le Plongeon du Pacifique, le Fulmar boréal, le Héron garde-bœufs, l'Ibis falcinelle, le Viréo aux yeux blancs et le Dickcissel d'Amérique.

Merci de nous faire parvenir vos observations via eBird et bonne lecture.

Gérard Cyr



Statistiques sur les feuillets

	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Total
Nombre de feuillets	2 561	2 523	2 185	1 885	9 154
Nombre de mentions	30 700	33 809	25 569	15 994	106 072
Nombre moyen mentions/feuille	12,0	13,1	11,7	8,5	11,6
Nombre d'espèces	219	221	195	163	263

Les anatidés

Somme toute, un bel automne avec une récolte de 35 espèces. La surprise de la saison fut sans contredire l'Oie à bec court. Ce sera toujours une belle brochette d'espèces lorsqu'on inclut l'Arlequin plongeur, le Fuligule à dos blanc, l'Eider à tête grise et l'Oie de Ross.

Nombre de mentions et dernières mentions (sauf si mentions en décembre)

Espèce	N (A,S,O,N)	Dernière mention	Site	Observateur(s)
Canard colvert	3692 (822,1014,1041,815)			
Canard noir	2217 (399,674,646,498)			
Bernache du Canada	2033 (281,705,588,459)			
Oie des neiges	1268 (143,383,585,157)			
Sarcelle d'hiver	1070 (142,359,394,175)			
Garrot à œil d'or	813 (107,151,280,275)			
Harle couronné	639 (147,161,208,123)			
Grand Harle	639 (75,97,90,377)			
Eider à duvet	514 (183,156,92,83)			
Fuligule à collier	496 (42,157,248,49)	24 nov.	Lévis	J. Lachance
Canard chiépeau	396 (101,152,121,22)			
Sarcelle à ailes bleues	362 (93,194,73,2)	7 nov.	Cap Tourmente	G. Lord
Petit Fuligule	344 (27,52,174,91)			
Canard pilet	322 (38,118,115,51)			
Canard branchu	298 (124,97,69,8)	27 nov.	Anse Gilmour	M. Lamontagne
Fuligule milouinan	236 (8,38,107,83)			
Macreuse à ailes blanches	226 (8,40,68,110)			
Petit Garrot	220 (8,20,106,86)			

Canard souchet	213 (59,61,83,10)	16 nov.	Lévis	P. Laniel
Canard d'Amérique	200 (35,99,56,10)	17 nov.	Lévis	L. Langlois
Macreuse à bec jaune	179 (7,14,41,117)			
Harle huppé	164 (7,18,71,68)			
Macreuse à front blanc	145 (14,38,68,25)			
Harelde kakawi	90 (0,0,14,76)			
Oie rieuse	30 (0,0,9,21)			
Garrot d'Islande	28 (1,0,4,23)			
Fuligule à tête rouge	27 (1,9,15,2)	1 ^{er} nov.	Montmagny	C. Deschênes
Bernache cravant	20 (0,1,6,13)	27 nov.	Berthier-sur-Mer	C. Deschênes
Érismature rousse	9 (3,2,1,3)	18 nov.	Anse Gilmour	R. Jones
Bernache de Hutchins	7 (0,0,6,1)	30 nov.	St-Michel	S. Lemieux, S. Blackburn
Oie de Ross	6 (0,0,5,1)	8 nov.	Berthier-sur-Mer	P. Laniel
Fuligule à dos blanc*	3 (0,0,0,3)	24 nov.	Pte de Maizerets	C. Boismenu
Eider à tête grise*	3 (0,0,0,3)	29 nov.	Berthier-sur-Mer	C. Deschênes
Arlequin plongeur*	1 (0,1,0,0)			
Oie à bec court*	1 (0,0,0,1)	7 nov.	Berthier-sur-Mer	C. Deschênes

*Fuligule à dos blanc : Sa première présence fut notée le 6 novembre au cap Tourmente par D. Labrecque, il s'agissait d'une femelle. Les deux autres mentions concernent un mâle; G. Cyr, R. Dubois et G. Rand furent témoin de la fin de vie de l'un d'eux à Berthier-sur-Mer le 23 novembre alors que celui-ci s'est posé parmi des appelants.

*Eider à tête grise : Un mâle adulte a été repéré le 27 novembre à Rivière-Ouelle par J.-F. Rousseau et à St-Roch-des-Aulnaies par P. Laniel. L'individu observé par C. Deschênes le 29 novembre à Berthier-sur-Mer était un jeune mâle.

*Arlequin plongeur : L'unique oiseau de la saison, une femelle, a été photographié à l'île aux Lièvres le 12 septembre par J. Ibarzabal.

*Oie à bec court : C'est C. Deschênes qui est l'auteur de cette découverte; il nous a fait parvenir cette description : «...Oie de la grosseur des Oies des neiges, tête brun rouille avec petit bec foncé. Le dos et les ailes sont gris bleuté, il s'agit d'un adulte. ». Même si la description d'une espèce aussi rare aurait mérité d'être plus étoffée, les critères mentionnés dirigent vers cette espèce. Il s'agit de la septième mention sur notre territoire et la plus tardive. Les quatre autres mentions de l'automne ont été faites en octobre.

Abondance de certains anatidés

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Canard colvert*	10 000	23 sept.	Cap Tourmente	P.-A. Dumas
Sarcelle d'hiver	10 000	23 sept.	Cap Tourmente	P.-A. Dumas
Eider à duvet	6 000	8 nov.	Anse de Bellechasse	P. Laniel
Canard pilet	3 000	2 oct.	Montmagny	O. Barden
Canard souchet	300	6 oct.	Montmagny	P. Otis
Fuligule à collar	165	28 sept.	Lac-St-Charles	R. Simard
Garrot d'Islande	125	8 nov.	St-Irénée	G. Ethier
Petit Garrot	90	26 oct.	St-Laurent (I. O.)	B. Drolet, A. Coughlan

*Canard colvert : Ce nombre constitue un nouveau record pour cette espèce sur notre territoire.

Perdrix grise : N = 3 (1,0,1,1)

Seulement trois mentions cet automne pour cette espèce, Y. Bernier et L. Lamontagne en photographient huit le 23 novembre dans le secteur de Montmagny. Les deux autres mentions proviennent de la région de Kamouraska.

Gélinotte huppée : N = 160 (19,33,74,34)

Tétras du Canada : N = 27 (9,7,9,2)

Certains sites comme le parc national des Grands-Jardins et la Forêt Montmorency sont des endroits propices à cette espèce mais

Oie à bec court (Alain Daigle)



F. Cauchon ne s'attendait assurément pas à rencontrer une famille de cinq individus, le 19 septembre, sur la piste cyclable Jacques-Cartier non loin de Shannon.

Dindon sauvage : N = 64 (5,12,19,28)

S. Blackburn et S. Lemieux en ont compté 44 le 29 novembre à St-Agathe-de-Lotbinière.

Grèbe à bec bigarré : N = 356 (106,138,99,13)

Grèbe esclavon : N = 97 (0,8,75,14)

Deux oiseaux ont été repérés dès le 1^{er} septembre au large de Rivière-Ouelle par Ch. Girard, C. Auchu, H. Dumais et B. Desmeules.

Grèbe jougris : N = 139 (18,30,72,19)

Il a été mentionné pour la première fois de l'automne le 12 août par A. Dupras à la pointe de Maizerets et par R. Simard à St-André (Kamouraska). Ch. Girard, C. Auchu, H. Dumais en dénombrent 27 au quai de Rivière-Ouelle le 1^{er} septembre.

Pigeon biset : N = 1246 (283,297,311,355)

Touterelle turque : N = 1 (1,0,0,0)

S. Prince a ajouté une excellente photo de cette espèce dans sa liste du 21 août, c'était à ses mangeoires de Lac-Delage. Cette espèce se fait toujours rare sur notre territoire.

Tourterelle triste : N = 1614 (440,387,314,473)

Coulicou à bec noir : N = 11 (10,1,0,0)

R. Simard mentionne deux oiseaux au marais Léon-Provancher le 15 septembre. L'espèce ne sera pas rapportée par la suite.

Engoulevent d'Amérique : N = 34 (23,11,0,0)

D. Campeau voit un dernier individu survoler l'autoroute 20 en plein après-midi le 16 septembre à St-Jean-Port-Joli.

Engoulevent bois-pourri : N = 1 (1,0,0,0)

Le seul oiseau de la saison fut repéré au chant, par J. Lachance, à 20 h 18 le 18 août à St-Étienne-de-Lauzon.

Martinet ramoneur : N = 119 (112,7,0,0)

G. Beck note 28 oiseaux tournoyant au-dessus de la Maison de la littérature à Québec, le 29 août. Les deux derniers furent observés par G. Lord, au dessus des étangs d'épuration de Berthier-sur-Mer, le 5 septembre.

Colibri à gorge rubis : N = 557 (409,148,0,0)

J. Roy-Drainville nous rapporte un maximum impressionnant de 16 oiseaux au cap Tourmente le 18 août. Le 24 septembre, R. Gingras observe le dernier oiseau de l'année à St-Léon-de-Standon.

Colibri roux : N = 1 (1,0,0,0)

Le 21 août, à Lac-St-Charles, L. Grenon voit quelque chose de particulier sur son terrain :

« ...en arrivant vers 5 h 30, je suis venue voir dans le solarium, comme j'ai souvent l'habitude de le faire. J'ai alors vu, perché sur la mangeoire, un petit colibri d'une couleur inhabituelle. J'ai pris mes jumelles toujours prêtes et ai eu une dizaine de secondes pour l'observer. Au lieu d'un dos vert comme les autres, il avait le dos tout roux car il était dos à moi. J'ai vu de côté son long bec fin et, avec la grosseur de l'oiseau, j'ai tout de suite pensé au Colibri roux. Après qu'il se soit envolé, j'ai consulté mon Sibley et Peterson et je me suis dit que ce ne pouvait être autre chose. ...Même si mon observation paraît inusitée, à 20 pieds avec des jumelles sur une surface dégagée, voir le dos d'un Colibri tout orange au lieu de vert pendant dix secondes, difficile de faire erreur. ». Elle ne l'a pas revu par la suite. Cette mention sera analysée par le comité d'homologation des oiseaux rares du Québec (CHORQ) prochainement. Si elle est acceptée, ce sera seulement la dixième mention (acceptée) en province et la troisième sur notre territoire, les autres provenant de Lac-Sergent (MRC de Portneuf) en juillet 1996 et de St-Roch-des-Aulnaies en septembre 2018.

Râle de Virginie : N = 20 (15,5,0,0)

Le dernier oiseau fut noté par A. Déry et L. Roy le 30 septembre au marais Léon-Provancher.

Marouette de Caroline : N = 28 (27,1,0,0)

Il ne sera pas revu après le 1^{er} septembre au cap Tourmente (J. Lachance).

Gallinule d'Amérique : N = 199 (85,105,9,0)

Jusqu'à 13 oiseaux, dont dix juvéniles, ont été observés au marais Léon-Provancher, le 1^{er} août, par R. Simard. C'est au même endroit, le 14 octobre, que sera aperçue la dernière (L. Brodeur).

Foulque d'Amérique : N = 29 (4,6,6,13)

D. Campeau en compte 11 le 8 novembre au cap Tourmente; elle ne sera pas revue par la suite.

Râle jaune : N = 68 (68,0,0,0)

Voici une belle preuve qu'il ne faut pas se fier au nombre de mentions pour évaluer l'abondance d'une espèce. Toutes ces mentions ne touchent que deux oiseaux; le premier a été entendu à L'Isle-aux-Grues par M.-H. Hachey le 3 août, tandis que l'autre concerne l'étonnante découverte d'un oiseau le 9 août à l'anse Gilmour par M. O'Neill. Celui-ci sera entendu et enregistré jusqu'au 22 août par nombre d'observateurs provenant d'un peu partout en province. G. Cyr nous a fait parvenir cette note datée du 12 août : « ...Il pleuvait encore lorsqu'il s'est manifesté. Il était particulièrement actif et semblait se déplacer constamment. Pierre Otis et moi avons même réussi à mettre les jumelles dessus. Il s'est arrêté au travers des herbes, s'est ébroué et s'est lissé les plumes avant de disparaître. Une chance incroyable pour cette espèce fantomatique très difficile à apercevoir. ».

Grue du Canada : N = 28 (4,6,13,5)

Les trois derniers oiseaux se trouvaient sur l'avenue des Ruisseaux à Lévis le 16 novembre (P. Laniel).

les limicoles

Il ne s'agit certainement pas du meilleur automne pour les limicoles avec seulement 28 espèces, mais il y a tout de même eu quelques espèces qui ont fait plaisir à plusieurs observateurs comme le Chevalier semipalmé, la Barge hudsonienne, le Bécassin à long bec et le Bécasseau à échasses. On ne peut tout de même pas passer sous silence les absences marquées du Bécasseau roussâtre et du Phalarope de Wilson. Pour ce dernier, il faut revenir à l'automne 2009 pour relever son absence mais pour le Bécasseau roussâtre, il faut chercher encore...

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Arrivée (A) Départ (D)	Site	Observateur (s)
Grand Chevalier	837 (239,358,214,26)	A : 11 juil. D : 7 nov.	Montmagny Pointe de Maizerets	Y. Bernier P. Lane
Chevalier grivelé	654 (332,282,39,1)	D : 1 ^{er} nov.	Pointe de Maizerets	P. Otis
Petit Chevalier	626 (284,277,63,2)	A : 7 juil. D : 4 nov.	St-Pascal Kamouraska	H. Dumais, B. Desmeules D. Bérubé
Pluvier semipalmé	534 (199,295,36,4)	A : 8 juil. D : 9 nov.	Rivière-Ouelle St-Vallier	O. Barden R. Gingras
Pluvier argenté	358 (154,162,37,5)	A : 25 juil. D : 7 nov.	St-Vallier Kamouraska	G. Lord H. Dumais, B. Desmeules
Bécasseau semipalmé	332 (152,171,9,0)	A : 20 juil. D : 5 oct.	L'Isle-aux-Coudres Kamouraska	O. Barden H. Dumais, B. Desmeules
Bécasseau minuscule	317 (186,122,9,0)	A : 17 juil. D : 11 oct.	Montmagny Anse Gilmour	C. Deschênes P. Laniel
Bécasseau sanderling	223 (57,132,32,2)	A : 10 août D : 6 nov.	St-Denis Kamouraska	R. Gingras P. Normand, C. Hébert
Tournepipier à collier	219 (89,98,31,1)	A : 21 juil. D : 3 nov.	Rivière-Ouelle Kamouraska	T. Biseau Ch. Girard, C. Auchu
Bécassin roux	207 (128,79,0,0)	A : 17 juil. D : 22 sept.	Montmagny Cap Tourmente	C. Deschênes M. Grégoire, M. Wapler
Bécassine de Wilson	158 (56,58,40,4)	D : 21 nov.	Cap Tourmente	R. Lepage
Pluvier kildir	149 (99,49,1,0)	D : 20 oct.	Montmagny	L. Messely, J.-F. Bédard
Bécasseau maubèche	141 (73,61,7,0)	A : 1 ^{er} août D : 18 oct.	Kamouraska Kamouraska	S. Blackburn, S. Lemieux J. Bernier et al.
Chevalier solitaire	132 (65,67,0,0)	D : 29 sept.	Cap Tourmente	J. Lachance, A. Terrigeol, M. Flahaut
Bécasseau à poitrine cendrée	104 (18,75,10,1)	A : 10 août D : 3 nov.	Montmagny Marais L.-Provancher	S. Blackburn, S. Lemieux G. Lord
Bécasseau variable	103 (1,53,39,10)	A : 31 août D : 10 nov.	Kamouraska Kamouraska	S. Dionne Ch. Girard, C. Auchu
Pluvier bronzé	100 (15,65,20,0)	A : 18 août D : 26 oct.	St-Denis Kamouraska	T. Biseau Ch. Girard, C. Auchu
Barge hudsonienne*	82 (6,54,22,0)	A : 10 août D : 26 oct.	St-Vallier Kamouraska	G. Lord Ch. Girard, C. Auchu
Bécasseau à croupion blanc	58 (20,22,12,4)	A : 17 juil. D : 6 nov.	Montmagny Kamouraska	C. Deschênes P. Normand, C. Hébert
Bécasseau de Baird	45 (20,25,0,0)	A : 15 août D : 20 sept.	St-Vallier Kamouraska	J. Lachance E. Wilmot et autres obs.
Bécasseau à échasses	39 (15,24,0,0)	A : 17 août D : 18 sept.	Montmagny Montmagny	J. Chateauvert M. Lamontagne
Phalarope à bec étroit	39 (5,34,0,0)	A : 15 août D : 16 sept.	Rivière-Ouelle St-Anselme	T. Biseau R. Gingras
Bécasseau violet	26 (0,0,3,23)	A : 20 oct.	Rivière-Ouelle	Ch. Girard, C. Auchu
Courlis corlieu	22 (16,6,0,0)	A : 7 juil. D : 20 sept.	Rivière-Ouelle St-Germain	Ch. Girard, C. Auchu O. Barden

Bécassin à long bec*	17 (0,11,6,0)	A : 1er sept. D : 13 oct.	Cap Tourmente Kamouraska	L. Messely M. Juteau
Chevalier semipalmé*	15 (0,15,0,0)	A : 2 sept. D : 6 sept.	St-Vallier St-Vallier	A. Messier C. Deshênes
Bécasse d'Amérique	9 (4,3,2,0)	D : 22 oct.	Cap Tourmente	R. Lepage
Maubèche des champs*	2 (2,0,0,0)	D : 18 août	St-Agapit	R. Bédard

*Barge hudsonienne : Deux oiseaux ont été observés à St-Vallier le 10 août par G. Lord et deux autres ont été photographiés par S. Dionne le 17 septembre à St-Denis. Un individu été découvert à Berthier-sur-Mer par C. Deschênes le 18 octobre et un autre par O. Barden, L. Desbordes et J. Roy-Drainville à Baie-Ste-Catherine le 21 octobre. Pour le reste, la majorité des mentions proviennent de la région de Kamouraska.

*Bécassin à long bec : Cette espèce a été repérée à quatre endroits différents, au cap Tourment le 1^{er} septembre (L. Messely), au Refuge d'oiseaux de St-Vallier entre le 7 et le 9 septembre (L. Charron et M. Bourbeau), à Montmagny entre le 2 et le 8 octobre (O. Barden, il en a observé quatre) et finalement à Kamouraska le 13 octobre.

*Chevalier semipalmé : Toutes les mentions concernent l'oiseau découvert par A. Messier au refuge d'oiseaux de St-Vallier le 2 septembre : « Découvert à la lunette d'approche vers 14 h 30 alors qu'il se nourrissait à marée baissante dans la boue au-delà de la spartine, à environ 700 m à l'est du belvédère d'observation. Grand limicole au corps beige très pâle et aux pattes grises, bec épais et droit. Finalement à 14 h 57, il a ouvert partiellement une aile, laissant voir le caractéristique motif noir et blanc. ». Il y est demeuré jusqu'au 6 septembre.

*Maubèche des champs : Seulement deux mentions pour cette espèce qui est de plus en plus localisée. Mis à part celui de St-Agapit, un autre oiseau a été repéré par B. et S. Moutan à St-Apollinaire.

Abondance de certains limicoles

Espèce	Nombre	Date	Site	Observateur(s)
Bécasseau semipalmé	1200	6 sept.	Kamouraska	S. Blackburn, S. Lemieux
Pluvier argenté	555	16 août	St-Denis	H. Dumais, B. Desmeules
Bécasseau sanderling	250	19 sept.	Kamouraska	J. Larivée, P. Fradette
Pluvier semipalmé	225	12 sept.	L'Isle-aux-Coudres	J. Gobeil et autres obs.
Petit Chevalier	185	20 août	Montmagny	O. Barden
Bécasseau maubèche	57	18 sept.	St-Denis	S. Dionne
Tournepirerre à collier	57	29 août.	Kamouraska	L. Auclair

Bécassin à long bec (Alain Daigle)

Labbe parasite : N = 23 (2,13,8,0)

Ch. Girard et C. Auchu observent le premier oiseau de l'automne le 8 septembre à Rivière-Ouelle, un endroit propice pour trouver cette espèce. Pas mal plus surprenant, ce sont les 11 individus qui ont été observés à partir de la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille le 17 octobre; voici la note laissée par P. Lane : « Ils arrivent en vol tous ensemble, du côté sud-ouest, pour s'enfiler dans le chenal nord vers le pont de l'île. Ailes foncées dessus et dessous sauf la base des primaires pâle, dessus foncé, ventre pâle et bande pectorale foncée. Vol rapide et typique style falconidé... ». Il était accompagné de R. Simard, D. Labarre, J.-D. Fiset et T. Gianoli. Les trois derniers oiseaux de la saison se trouvaient à Rivière-Ouelle le 27 octobre (Ch. Girard et C. Auchu).

Mergule nain : N = 3 (0,0,3,0)

C'est une belle surprise qui attendait J. Lachance, D. Boutin et P. Lane sur la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille le 12 octobre. Voici la note de J. Lachance : « Repéré à 7 h 15, volant de face vers l'est. D'abord pris pour un bécasseau en raison de sa petite taille et du battement d'ailes très rapide et particulièrement pour un Bécasseau violet en raison de sa poitrine sombre contrastante. Puis vu à angle et de côté tandis qu'il se rapprochait. Très petit alcidé



noir dessus, blanc dessous. Poitrine noire, tête noire en grande partie. L'oiseau n'arborait pas la face pâle et le bec fort du Macareux moine. Ailes relativement longues et étroites par rapport au corps plus cou court. Battement d'ailes très rapide, l'oiseau s'incline d'un côté à l'autre pendant le vol. Il est passé derrière un groupe de Canards noirs posés, nous permettant d'évaluer sa petite taille. Vu au télescope 20X à 300-400 m au plus près, pendant 45-60 secondes environ. Il a poursuivi son vol vers le pont de l'Île d'Orléans. ». Rien de mieux qu'une description complète de ce genre lorsque l'on a affaire à une espèce hors de l'ordinaire. Les deux autres mentions proviennent de Rivière-Ouelle le 13 octobre (P. Laniel) et le 18 octobre (Ch. Girard et C. Auchu).

Guillemot marmette : N = 1 (1,0,0,0)

La seule mention de la saison provient de... Rivière-Ouelle le 1^{er} août et concerne deux oiseaux repérés par T. Biteau : « En vol ensemble; bien vus avec parties supérieures brun foncé, tête à profil pointu. ».

Petit Pingouin : N = 42 (7,10,18,7)

Ch. Girard et C. Auchu en comptent 36 à Rivière-Ouelle le 5 octobre.

Guillemot à miroir : N = 70 (14,11,26,19)

Macareux moine : N = 7 (1,1,4,1)

Mis à part le juvénile observé par O. Barden sur la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille, toutes les autres mentions proviennent de Rivière-Ouelle entre le 1^{er} août (T. Biteau) et le 24 novembre (Ch. Girard et C. Auchu).

Mouette tridactyle : N = 68 (18,23,14,13)

Ch. Girard et C. Auchu rapportent un nombre important à Rivière-Ouelle le 21 septembre : « Ces 252 Mouettes tridactyles représentent le total le plus élevé que j'aie noté en une seule excursion à Rivière-Ouelle! Par une matinée de vent pourtant faible du nord-est, toutes ces mouettes volaient vers le sud-ouest en un vol direct à bonne altitude, souvent en groupes de 30 à 40 individus. Un Labbe parasite volait même dans un de ces groupes, mais sans présenter aucun signe d'animosité! Est-ce parce que le labbe était en déplacement comme les mouettes que ces dernières l'ont accepté? Où allaient donc toutes ces mouettes? Savent-elles qu'elles n'auront pas le choix de redescendre vers l'aval tôt ou tard? À moins de s'envoler vers l'Atlantique au-dessus des terres comme le font les eiders, ce qui serait surprenant! ». Toutes les autres mentions proviennent de la région immédiate de Québec (Québec, Lévis, Ste-Pétronille) sauf celle du 8 novembre au cap Tourmente par D. Campeau : « Un superbe individu immature nettoyait son plumage en face du point d'observation de L'Écart. ».

Mouette de Sabine : N = 3 (1,2,0,0)

Une première mention pour cette rareté recherchée provient du traversier Rivière-du-Loup - St-Siméon le 31 août, alors que S. Rioux rapporte la présence d'un individu juvénile près de la pointe de l'Île aux Lièvres. Les deux autres mentions concernent un autre juvénile observé depuis la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille le 6 septembre par P. Lane et R. Simard. À noter que l'espèce a été signalée sur notre territoire au cours de trois des quatre derniers automnes.

Mouette de Bonaparte : N = 308 (90,152,61,5)

G. Lord mentionne la présence d'un groupe compact de 16 oiseaux le 28 novembre, visibles depuis la pointe de Maizerets, pour la dernière mention de la saison.

Mouette pygmée : N = 1 (1,0,0,0)

Cette espèce rare sur notre territoire, bien que régulière à l'est de l'embouchure du Saguenay, n'avait pas été observée en automne depuis 2015, soit le 14 novembre par Ch. Girard et C. Auchu. Ces mêmes observateurs repèrent un immature en plumage de premier hiver au large du quai de Rivière-Ouelle le 13 septembre pour la deuxième mention automnale de l'espèce dans la région du Kamouraska. Selon le site eBird, l'espèce n'a été rapportée que deux autres automnes sur notre territoire depuis 1980, soit en 1993 et 2005.

Mouette atricille : N = 34 (0,0,34,0)

Tel que reflété par les multiples mentions, de nombreux observateurs ont pu contempler l'immature de première année qui a séjourné à Montmagny, au parc Le Jardin des Souches et à la station d'épuration, entre les 4 et 12 octobre. V. Létourneau et C. Deschênes en sont les découvreurs. Selon eBird, au plus une dizaine d'oiseaux ont été découverts en automne sur notre territoire au fil des ans.

Goéland cendré : N = 1 (1,0,0,0)

Le 30 août à Kamouraska, M. O'Neill prend une photo d'un oiseau, comme elle le fait souvent, sans en soupçonner l'identité ni penser qu'il pouvait être rare. Ce n'est qu'en examinant ses photos par la suite qu'elle a réalisé que ce n'était pas un Goéland à bec cerclé! Après quelques recherches, elle a cru à un Goéland cendré, identification confirmée par des collègues ornithologues. C. Deschênes et R. Breton étaient aussi présents pour l'événement. Tout un coup de chance, à n'en pas douter! Il ne s'agit que du sixième individu signalé sur notre territoire et du premier depuis le 4 juin 2006 à La Malbaie (J. Lachance).



Goéland cendré (Marie O'Neill)

Goéland à bec cerclé : N = 4422 (1297,1337,1144,644)

Goéland argenté : N = 2434 (711,678,540,505)

Goéland arctique : N = 44 (0,0,14,30)

Goéland brun : N = 26 (7,10,6,3)

La presque totalité des observations sont réalisées en aval de la ville de Québec. La seule exception est une mention d'un juvénile au site d'enfouissement de Neuville le 25 octobre par F. Dion.

Goéland bourgmestre : N = 22 (0,0,1,21)

F. Dion documente le premier de la saison au site d'enfouissement de Neuville le 25 octobre.

Goéland marin : N = 1937 (423,550,493,471)

Sterne hansel : N = 67 (0,67,0,0)

Incontestable vedette de la saison, et peut-être même de l'année, cette sterne de la côte atlantique fut rapportée entre les 16 et 22 septembre à Kamouraska par au moins 85 personnes. Trouvée et photographiée par F. Smith le 16 septembre, elle était sur place depuis trois jours avant que la nouvelle de sa présence ne se répande comme une traînée de poudre. On en découvre même une deuxième le 19 septembre, une adulte comme la première. Il ne s'agit que de la seconde mention au Québec, l'autre étant des îles de la Madeleine en juillet 1995. À noter aussi que cette sterne est presque strictement côtière et ne visite que très rarement l'intérieur des terres.



Sterne hansel (Marie O'Neill)

Guifette noire : N = 10 (8,2,0,0)

Un individu découvert par G. Lemelin le 7 août a fréquenté le secteur de l'anse Gilmour à Lévis jusqu'au 23. Il fut même observé depuis Ste-Pétronille le 19 août par P. Normand. Puis le 1^{er} septembre, un adulte est observé remontant le fleuve au large du quai de Rivière-Ouelle par Ch. Girard, C. Auchu, B. Desmeules et H. Dumais, et deux autres au même endroit le 13, mais volant en direction nord-est par Ch. Girard et C. Auchu.

Sterne pierregarin : N = 89 (70,19,0,0)

C'est P. Laniel qui documente le plus grand rassemblement de l'automne, soit 67 à l'Anse Gilmour le 11 août. Les derniers individus quittent notre territoire le 29 septembre.

Plongeon catmarin : N = 129 (18,33,36,42)

Plongeon du Pacifique : N = 1 (0,1,0,0)

Ce serait la onzième mention eBird sur le territoire du COQ et la cinquième à l'automne pour cette espèce rare en toutes saisons. La description de l'individu observé à Cap-à-l'Aigle (La Malbaie) le 4 septembre est celle de P. Otis : « Petit plongeon avec petit bec gris-bleu, les dessus brun sombre, avec une encoche vers la gorge sur les côtés du cou. Pas de blanc visible sur les flancs. Ne tenait pas le bec relevé. Un adulte en plumage internuptial. Deux Plongeurs huard étaient aussi présents. ».

Plongeon huard : N = 419 (120,98,101,100)

Océanite de Wilson : N = 1 (0,0,1,0)

C. Auchu nous fournit une description très détaillée et probante de l'oiseau observé avec Ch. Girard au quai de Rivière-Ouelle le 5 octobre. Une photo accompagne la mention.

Océanite cul-blanc : N = 8 (1,3,3,1)

Ces huit mentions concernent sept oiseaux, soit quatre observés à Québec et Ste-Pétronille entre le 24 septembre et le 1^{er} novembre par A. Desrochers, G. Falardeau, O. Barden, R. Simard et M. Raymond, et trois à Rivière-Ouelle entre le 1^{er} août et le 27 octobre par T. Biseau, Ch. Girard et C. Auchu.

Fulmar boréal : N = 1 (0,0,0,1)

Cette observation d'un individu repéré au large du quai de Rivière-Ouelle le 23 novembre par Ch. Girard et C. Auchu, est la septième répertoriée sur eBird à l'automne sur le territoire du COQ, dont cinq à Rivière-Ouelle. C. Auchu conclut sa description comme suit : « Ce n'est pas la première fois que nous voyons des oiseaux pélagiques à Rivière-Ouelle lors de journées de vents du sud-ouest. De toute évidence, certains de ces oiseaux se rendent ici volontairement et non pas parce qu'ils ont été poussés jusqu'ici contre leur gré par des tempêtes du nord-est. ».

Fou de Bassan : N = 78 (45,26,3,4)

A. Coughlan et B. Drolet mentionnent la présence de 33 oiseaux au cap Tourmente le 3 août, ce qui est inusité pour l'endroit. Mais le nombre maximal de la saison est noté par Ch. Girard, C. Auchu, B. Desmeules et H. Dumais le 1^{er} septembre au large du quai de Rivière-Ouelle, avec pas moins de 144 oiseaux. Pour sa part, G. Lord signale la présence d'un juvénile le 24 octobre au marais Léon-Provancher, une rare présence en amont de la ville de Québec.

Cormoran à aigrettes : N = 2184 (782,833,501,68)

A. Desrochers évalue à 3000 le nombre de cormorans à Baie-Ste-Catherine le 13 août.

Butor d'Amérique : N = 128 (63,47,18,0)

Les mentions d'octobre ne semblent concerner que trois oiseaux : un individu présent au marais Léon-Provancher le 4, et jusqu'à deux au cap Tourmente jusqu'au 26 (M. Lamontagne). Il s'agit d'une date tardive bien qu'il y ait quelques mentions en novembre à ce même site.

Grand Héron : N = 2639 (912,942,618,167)

Grande Aigrette : N = 270 (104,120,46,0)

Il s'agit d'un nombre inédit de mentions pour l'automne, mais sans doute dopé par la présence ininterrompue d'au moins un individu au cap Tourmente jusqu'au 16 octobre. Par ailleurs, la présence de 16 individus à Ste-Croix le 18 août établit un nouveau record pour notre territoire (C. Labbé, M. Grondin).

Héron garde-boeufs : N = 1 (1,0,0,0)

Cet oiseau, déjà présent en juillet, et retrouvé par E. Samson le 2 août à Saint-André, a joué à cache-cache avec les ornithologues venus l'ajouter à leur liste. Néanmoins, c'est un minimum de 38 observateurs qui ont eu cette chance avant qu'il ne disparaisse de façon définitive le 10 août. Ce n'est que la quatrième mention automnale sur notre territoire depuis 2005.



Héron garde-boeuf (Jacques Bouvier)

Héron vert : N = 32 (5,26,1,0)

Un individu présent tout le mois de septembre à la base de plein air de Ste-Foy y a séjourné jusqu'à la date tardive du 1^{er} octobre (P. Darisse). Ailleurs, C. Lavallée-Chouinard mentionne la présence d'un oiseau à Notre-Dame-de-Lourdes le 1^{er} août, C. Caron et C. Deschênes au refuge d'oiseaux de Montagny le 17 août et R. Cloutier à Berthier-sur-Mer le 31 août.

Bihoreau gris : N = 222 (66,40,83,33)

La grande majorité de ces mentions proviennent du domaine de Maizerets, avec la présence continue d'un à deux individus jusqu'au 7 novembre, date du dernier signalement de la saison (P. Otis).

Ibis falcinelle : N = 2 (2,0,0,0)

Un oiseau solitaire fut trouvé et photographié par P. Laniel le matin du 9 août à la halte routière du refuge d'oiseaux de St-Vallier, sur une pointe rocheuse. Il fut retrouvé plus tard cette journée-là par M. Raymond et M. Dallaire. Même si cette espèce est davantage observée au printemps dans notre région, il est signalé pour un deuxième automne consécutif.

Urubu noir : N = 1 (0,1,0,0)

La très grande majorité des mentions sont récentes (depuis 2010, surtout) et témoignent de l'expansion de l'espèce sous nos latitudes. Cette fois, il s'agit d'un oiseau repéré par S. Blais dans le secteur sud du pont de Québec à St-Nicolas (Lévis) le 28 septembre : « ...Oiseau à l'allure plus compacte laissant voir la zone pâle limitée aux primaires, queue courte et large, rattachée aux ailes moins longues et plus larges que l'Urubu à tête rouge. Il a donné quelques coups d'ailes rapides pour prendre un peu d'altitude avant de se laisser glisser pour suivre le reste du groupe. Il était possible d'observer la position légèrement différente de ses ailes en mode plané, plus droites et moins relevées. ».

Urubu à tête rouge : N = 1090 (396,463,225,6)

La dernière mention est du 30 novembre par S. Garant à St-Romuald, mais il est bien possible que l'espèce soit revue cet hiver, comme c'est le cas depuis quelques années.

Balbusard pêcheur : N = 285 (108,151,26,0)

Aigle royal : N = 30 (0,4,18,8)

Comme d'habitude, le cap Tourmente regroupe la majorité des mentions, mais le bouton de Bourg-Talon à Charlesbourg est aussi en vedette. Ailleurs, l'espèce est rapportée au mont Ste-Anne (N. Jolin, P. Rodrigue) et à Québec (J. Boulva, P. Otis).

Busard des marais : N = 514 (152,237,113,12)

Il est rapporté jusqu'au 9 novembre dans notre territoire.

Épervier brun : N = 456 (78,261,111,6)

Épervier de Cooper : N = 246 (59,69,56,62)

Autour des palombes : N = 73 (5,24,38,6)

Pygargue à tête blanche : N = 1508 (593,589,161,165)

Buse à épaulettes : N = 118 (40,52,25,1)

La dernière de la saison est signalée par L. Langlois le 8 novembre à Lévis.

Petite Buse : N = 129 (61,66,2,0)

N. Jolin et P. Rodrigue observent un individu tardif depuis le sentier de La Crête au mont Ste-Anne le 5 octobre.

Buse à queue rousse : N = 455 (56,110,210,79)

Exceptionnellement cette année, ce n'est pas le cap Tourmente qui est le théâtre du plus haut décompte de l'espèce mais bien le bouton de Bourg-Talon, alors que D. Labarre et M. Raymond comptent un total de 112 Buses à queue rousse le 3 octobre en quatre heures d'observation.

Buse pattue : N = 39 (2,0,16,21)

Grand-duc d'Amérique : N = 197 (17,5,9,166)

Harfang des neiges : N = 2 (0,0,0,2)

L'espèce est apparue dès le 3 novembre à Québec (L. Parenteau) puis fut signalée le 23 novembre à La Durantaye (R. Gingras).

Chouette épervière : N = 2 (0,0,0,2)

Le seul oiseau de la saison a été photographié le 21 novembre à Montmagny par Y. Bernier et L. Lamontagne. C. Deschênes le revoit un peu plus tard cette journée-là.

Chouette rayée : N = 44 (8,9,6,21)**Hibou moyen-duc : N = 12 (0,2,0,10)**

Un premier individu est entendu le 12 septembre dans le quartier St-Nicolas à Lévis par S. Rioux, un autre est observé le 20 du même mois à Lac-Beauport par M. Gagnon, et un dernier est découvert par Y. Aubry au domaine de Maizerets le 6 novembre. Celui-ci sera observé par plusieurs chanceux plus tard en journée.

Hibou des marais : N = 2 (1,0,1,0)

Ces deux mentions d'individus isolés proviennent de L'Isle-aux-Grues le 3 août par M.-H. Haché et de Berthier-sur-Mer le 8 octobre par L. Langlois.

Nyctale de Tengmalm : N = 8 (0,0,0,8)

Toutes ces mentions se rapportent à l'oiseau découvert le 30 novembre au domaine de Maizerets.

Petite Nyctale : N = 121 (1,1,24,95)

En dehors du domaine de Maizerets, qui regroupe la presque totalité des mentions, l'espèce fut découverte à Lac-Beauport le 20 septembre (M. Gagnon), à Ste-Pétronille le 11 octobre (G. Cyr, G. Lord, R. Simard, P. Otis) et à la base de plein air de Ste-Foy le 17 novembre (D. Hains).

Martin-pêcheur d'Amérique : N = 921 (299,450,165,7)**Pic maculé : N = 228 (65,120,43,0)**

La dernière mention provient du Cap Tourmente le 22 octobre; S. Garant en est l'auteur.

Pic à dos rayé : N = 12 (1,0,6,5)

Il s'agit d'un automne productif pour ce pic recherché par les amateurs alors qu'il fut présent dans au moins sept sites distincts, soit au Parc national des Grands-Jardins en août, au marais Léon-Provancher, à l'Université Laval, au parc Les Marais du Nord et à L'Ange-Gardien en octobre, et au parc régional de la Pointe-De la Martinière, au parc naturel du Mont-Bélair et au parc Les Marais du Nord en novembre. Un nouveau nombre record de quatre individus pour le territoire fut établi le 19 octobre par F. Cloutier lors de sa sortie au parc Les Marais du Nord. Les autres observations ne concernent qu'un oiseau.

Pic à dos noir : N = 8 (1,2,2,3)

La présence de cette autre espèce appréciée des amateurs fut notée au parc national de la Jacques-Cartier en août, à Lévis et Lac-Beauport

en septembre, à Beaumont en octobre et à St-Germain et au parc Les Marais du Nord en novembre. Un seul oiseau fut comptabilisé à chaque fois, sauf pour Lévis (L. Langlois le 7 septembre) où deux individus étaient présents.

Pic mineur : N = 1558 (382,384,387,405)**Grand Pic : N = 355 (40,89,143,83)****Pic flamboyant : N = 823 (302,412,96,13)****Crécerelle d'Amérique : N = 313 (79,171,61,2)**

M. Giroux observe la dernière de la saison le 5 novembre à St-Augustin-de-Desmaures.

Faucon émerillon : N = 566 (226,251,77,12)**Faucon pèlerin : N = 345 (105,149,77,14)****Moucherolle à côtés olive : N = 31 (10,21,0,0)**

L'espèce s'est attardée jusqu'au 22 septembre alors que G. Lemelin et M. O'Neill en observent un à l'escalier de la rue Fagot à Lévis.

Pioui de l'Est : N = 93 (63,30,0,0)

Un dernier oiseau est observé à Lévis le 27 septembre par C. Labbé. Il s'agit d'une date plutôt tardive.

Moucherolle à ventre jaune : N = 31 (11,21,0,0)

Il s'agit d'un nombre d'observations un peu plus élevé qu'à l'habitude pour ce migrateur, surtout pour le mois de septembre. Un individu particulièrement tardif était encore présent à Berthier-sur-Mer le 25 septembre (C. Deschênes). A noter qu'il existe quelques mentions de l'espèce en octobre.

Moucherolle des aulnes : N = 218 (194,24,0,0)

L'individu le plus tardif fut observé par P.-A. Dumas au cap Tourmente le 14 septembre.

Moucherolle des saules : N = 2 (2,0,0,0)

Voici une espèce peu signalée sur notre territoire en août, et très rarement après le 15. R. Simard et C. Bergeron sont les seuls à rapporter l'espèce, trois individus le 1^{er} août au marais Léon-Provancher pour le premier, et un le 10 août au cap Tourmente pour l'autre.

Moucherolle tchébec : N = 175 (88,84,3,0)

Un individu qui nous a fait l'honneur de sa présence tardive le 2 octobre à Ste-Pétronille fut repéré par plusieurs observateurs.

Moucherolle phébi : N = 260 (121,117,21,1)

L'individu observé le 24 novembre au parc Notre-Dame-de-la-Garde à Québec par A. Coughlan et B. Drolet est très tardif mais encore assez loin du record régional établi le 7 décembre 1979 à Beauport par P. Lane.

Tyran huppé : N = 28 (23,5,0,0)

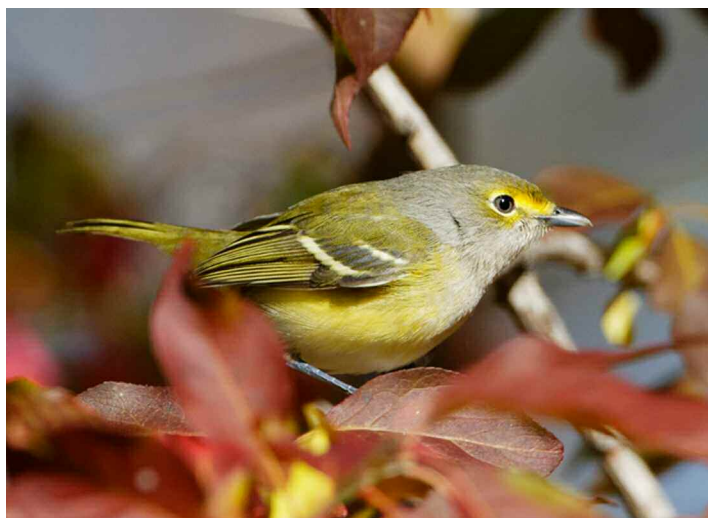
G. Poisson est le dernier à le signaler le 9 septembre au marais Léon-Provancher.

Tyran tritri : N = 156 (148,8,0,0)

Un oiseau plutôt tardif était encore présent au cap Tourmente le 18 septembre (P.-A. Dumas).

Viréo aux yeux blancs : N = 1 (0,0,1,0)

La présence de cette espèce rare au Québec a fait le délice de nombreux observateurs qui se sont déplacés au domaine de Maizerets entre les 25 et 30 octobre. Sa découverte revient à G. Garant qui avait aussi trouvé un Viréo aux yeux blancs à ce même site à l'automne 2014.



Viréo aux yeux blancs, Domaine de Maizerets (Christian Chevalier)

Viréo à tête bleue : N = 342 (44,172,99,27)

Un individu présent au domaine de Maizerets à partir du 3 novembre a été trouvé mort le 17 novembre par P. Lane et J. Guérin. Il s'agit d'une date très tardive mais non d'un record de départ régional, lequel a été établi le 25 novembre 2006 à la base de plein air de Ste-Foy (S. de la Durantaye).

Viréo de Philadelphie : N = 138 (28,104,6,0)

Comme d'habitude, les derniers migrateurs sont rapportés au début octobre, le dernier étant celui mentionné par P. Otis au domaine de Maizerets le 5.

Viréo mélodieux : N = 69 (34,33,2,0)

R. Bélanger note le dernier de la saison le 5 octobre au parc Chauveau.

Viréo aux yeux rouges : N = 970 (650,308,12,0)

La dernière mention est du 12 octobre au cap Tourmente par R. Besançon.

Pie-grièche boréale : N = 72 (0,0,21,51)

Son arrivée au début d'octobre annonce déjà l'hiver qui approche...

Mésangeai du Canada : N = 82 (14,10,39,19)**Geai bleu : N = 2569 (423,744,851,551)****Corneille d'Amérique : N = 5176 (1348,1546,1411,871)****Grand Corbeau : N = 1577 (336,462,442,337)****Mésange à tête noire : N = 4512 (928,1161,1271,1152)****Mésange à tête brune : N = 46 (16,6,14,10)****Alouette hausse-col : N = 126 (0,36,61,29)**

Pas de mentions en août, mauvais signe...

Hirondelle à ailes hérissées : N = 3 (3,0,0,0)

Les mentions automnales de cette espèce ont toujours été rares dans notre territoire et méritent d'être documentées avec soin. Cette fois, elles proviennent du parc de l'Ancien-Quai à St-André le 12 août (L. Langlois), de l'anse de Berthier le 20 août (C. Deschênes) et de la ZEC de l'Oie-Blanche-de-Montmagny le 22 août (J.-É. Joubert) et ne concernent qu'un oiseau chaque fois. Cette dernière mention est passablement tardive et s'approche quelque peu du record de départ régional établi le 2 septembre 1965 à Lévis (G. Harvey).

Hirondelle noire : N = 1 (1,0,0,0)

E. Samson est la seule à rapporter l'espèce à Ste-Croix, soit quatre individus le 3 août. Les mentions d'août seraient probablement plus nombreuses si ce secteur était davantage visité par les observateurs à cette période de l'année.

Hirondelle bicolore : N = 151 (139,12,0,0)

J.-F. Rousseau en note 12 le 16 septembre au-dessus des étangs d'épuration de La Pocatière, les dernières de la saison.

Hirondelle de rivage : N = 76 (70,6,0,0)

On peut saluer les récents ouvrages aménagés dans le but de maintenir autant que possible les effectifs de cette espèce en déclin, notamment celui de la pointe de Maizerets où des indices de nidification étaient encore notés à la mi-août. R. Gingras voit les deux dernières le 15 septembre à St-Vallier.

Hirondelle rustique : N = 200 (168,32,0,0)

Le 7 septembre à Rivière-Ouelle, Ch. Girard et C. Auchu sont témoins d'un comportement intéressant : « Un adulte et deux juvéniles sont trouvés près d'une grange où l'espèce niche depuis toujours. Étrangement, les trois hirondelles sont entrées à plusieurs reprises dans un petit garage (et y ont même séjourné un certain temps) où, à ma connaissance, ces oiseaux n'ont jamais niché. Serait-ce des migratrices qui cherchent un site de nidification potentiel pour l'an prochain ??? ». C'est toutefois M. Beaulieu qui mentionne la dernière le 19 septembre à Kamouraska.

Hirondelle à front blanc : N = 55 (49,5,1,0)

J. Lachance décrit bien les deux hirondelles qu'il repère au loin à la lunette dans les champs à partir de la tour d'observation au cap Tourmente. Comme on est le 5 octobre, il sait fort bien que la possibilité d'une rare « front brun » est réelle.

Roitelet à couronne dorée : N = 417 (62,92,179,84)

**Roitelet à couronne rubis : N = 683
(35,255,363,30)**

R. Lepage en dénombre pas moins de 90 le 30 septembre au cap Tourmente. N. Auclair voit le dernier dans la neige au domaine de Maizerets le 21 novembre.

**Sittelle à poitrine rousse : N = 712
(188,186,175,163)**

**Sittelle à poitrine blanche : N = 1526
(221,317,443,545)**

Grimpereau brun : N = 388 (33,55,133,167)

Gobemoucheron gris-bleu : N = 7 (2,0,4,1)

Déjà rare, ce petit passereau nerveux l'est trois fois plus en automne qu'au printemps! Il est donc assez surprenant que quatre oiseaux soient venus nous visiter cet automne. Le premier est trouvé le 28 août sur les plaines d'Abraham par un groupe d'excursionnistes, le second le 5 septembre au cap Tourmente par G. Garant dans le sentier Le Carouge, le troisième le 26 septembre par J.-F. Bédard, L. Messely et J. Goulet, toujours au cap Tourmente (est-il possible que ce soit le même?), mais cette fois près du chemin Marsolet. Enfin, un dernier est vu le 2 novembre par L. Langlois au parc régional de la Pointe-De la Martinière. Cette dernière mention est à quelques jours du record régional de départ du 10 novembre 2014.

Troglodyte familial : N = 67 (41,25,1,0)

J.-D. Fiset note le dernier individu le 14 octobre au cap Tourmente, une date plutôt tardive pour cette espèce « frileuse ».

Troglodyte des forêts : N = 208 (39,85,76,8)

D. Labarre est la dernière à le signaler le 28 novembre au parc Les Marais du Nord.

Troglodyte des marais : N = 32 (25,6,0,1)

Depuis quelques années, on en voit forcer leur chance au cap Tourmente tard en automne, et même au début de l'hiver. Cette fois, D. Campeau en photographie un le 8 novembre à l'étang d'épuration de l'endroit.

Troglodyte de Caroline : N = 29 (0,6,5,18)

Au contraire de son cousin le familial, celui-ci ne craint pas le froid, à condition qu'il y ait un beau poste d'alimentation à proximité. Un premier est trouvé le 3 septembre par R. Simard et P. Lane sur la rue Horatio-Walker à Ste-Pétronille. M. Raymond en signale même deux à cet endroit. L'autre oiseau fréquente le poste d'alimentation de D. Labarre à Charlesbourg à partir du 15 octobre et sera revu ensuite par de nombreux observateurs.

**Étourneau sansonnet : N = 1273
(240,319,365,349)**

Moqueur chat : N = 785 (370,345,68,2)

Depuis le 18 novembre, donc juste après la période de grands froids, M. Lamontagne observe un Moqueur chat qui semble vouloir adopter le quartier de la rue des Pruniers à Lévis. L'oiseau sera revu cet hiver... à suivre.

Moqueur roux : N = 5 (4,1,0,0)

Jamais facile à voir en automne, T. Rivière et M. O'Neill peuvent se féliciter d'avoir vu le dernier oiseau de la saison le 19 septembre au parc régional de la Pointe-De la Martinière.

Moqueur polyglotte : N = 18 (13,2,3,0)

Toutes ces mentions se rapportent à huit oiseaux observés à Pont-Rouge, Lévis, St-Henri, Montmagny, Rivière-Ouelle et St-Alexandre-de-Kamouraska. À Montmagny, le 17 août, C. Deschênes et C. Caron photographient un adulte nourrissant deux jeunes.

Merlebleu de l'Est : N = 244 (111,73,53,7)

D. Campeau signale le dernier individu de la saison le 29 novembre au cap Tourmente.

Grive fauve : N = 163 (124,38,1,0)

J. Anctil en voit une à la date plutôt tardive du 5 octobre au domaine de Maizerets tandis que B. Drolet compte 28 individus le 1^{er} septembre dans le quartier Montcalm à Québec. Il est important de préciser ici que cela fut fait lors d'un dénombrement par les cris migratoires nocturnes, sur une période de 30 minutes.

Grive à joues grises : N = 4 (0,4,0,0)

Lors d'une séance d'écoute nocturne à partir de son balcon de Charlesbourg le 30 septembre, P. Lane compte huit individus en déplacement vers le sud.

Grive à dos olive : N = 152 (44,80,27,1)

La dernière de la saison, bien décrite, est vue aussi tard que le 8 novembre par D. Campeau au cap Tourmente. Pour sa part, P. Lane en compte 257 le 30 septembre lors d'une séance d'écoute nocturne à partir de son balcon de Charlesbourg.

Grive solitaire : N = 305 (88,29,102,86)

Dans le cas de cette espèce, il est difficile de parler de date de départ car de plus en plus d'individus tentent d'hiverner chaque année.

Grive des bois : N = 5 (4,1,0,0)

B. Drolet est l'auteur de trois des cinq mentions, dont la dernière de la saison le 1^{er} septembre. Deux d'entre elles sont le résultat d'une séance nocturne d'écoute en temps réel avec des écouteurs, réalisée dans le quartier Montcalm à Québec. Pour tout dire, rien ne s'améliore pour cette espèce dans notre territoire.

Merle d'Amérique : N = 1837 (717,388,483,249)

Jaseur d'Amérique : N = 1305 (816,375,77,37)

Il fut bien présent un peu partout sur notre territoire. On ne peut pas en dire autant de son cousin le Jaseur boréal qui, lui, hérite d'un gros zéro à la colonne des mentions, une première depuis l'automne 2007.

Moineau domestique : N = 470 (170,86,87,127)

Pipit d'Amérique : N = 148 (0,63,71,14)

Quelques individus tardifs sont vus jusqu'au 18 novembre. R. Titman évalue leur nombre à 150 lors de sa visite au cap Tourmente le 2 octobre.

Gros-bec errant : N = 29 (13,4,7,5)

Ce n'est pas la manne pour plusieurs espèces de fringillidés cet automne et ça ne s'améliorera pas cet hiver. En effet, la nourriture est abondante au nord de notre territoire, incitant gros-becs, durbecs et sizerins, notamment, à limiter leurs déplacements vers nos contrées.

Durbec des sapins : N = 15 (2,0,2,11)**Roselin familial : N = 549 (146,84,125,194)**

La mention d'un mâle le 19 octobre à St-Léon-de-Standon par R. Gingras constitue une très rare mention pour les Appalaches.

Roselin pourpré : N = 512 (254,67,131,60)**Sizerin flammé : N = 1 (0,0,0,1)**

B. Renaud et C. Deschênes-Ouimet sauvent l'honneur en signalant six individus le 23 novembre dans le sentier Louise-Gasnier à Petite-Rivière-St-François. Bien que quelques mentions apparaissent autour de notre territoire, la majeure partie des effectifs sont restés dans les régions nordiques.

Bec-croisé des sapins : N = 6 (0,0,3,3)

Les mentions font état d'un maximum de quatre individus et se situent toutes dans ou en périphérie du périmètre urbain de Québec.

Bec-croisé bifascié : N = 162 (60,23,23,56)

À partir de novembre, l'espèce a fait irruption dans la ville de Québec et en périphérie, faisant entendre son code morse distinctif. L'excellente production de cônes des conifères annonce un hiver prometteur!

Tarin des pins : N = 411 (21,18,258,114)

Le début de l'automne fut tranquille, mais on ne perdait rien pour attendre. M. Landry en compte jusqu'à 575 répartis en plusieurs groupes le 11 octobre au cap Tourmente.

Chardonneret jaune : N = 3830 (1406,1008,702,714)**Plectrophane lapon : N = 14 (0,3,5,6)**

C'est toujours un défi de repérer un lapon à travers une troupe mouvante de centaines, voire de milliers de Plectrophanes des neiges. Une autre façon est de l'identifier à son cri de vol quand il passe en solo au-dessus de nos têtes, comme l'ont fait Ch. Girard et C. Auchu le 15 septembre à Kamouraska. La date peut sembler hâtive, mais les auteurs de la mention signalent que l'espèce est régulière dans la région à partir du 20 septembre.

Plectrophane des neiges : N = 107 (0,0,22,85)

C. Auchu entend le premier individu de la saison le 11 octobre à Rivière-Ouelle.

**ENSEMBLE, PRÉSERVONS LA BEAUTÉ DU MONDE**

Dans toutes ses activités touristiques, Voyages Humania tient compte des principes du tourisme durable, tels que définis par l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Selon cet organisme, le tourisme durable est un tourisme qui tient compte des impacts économiques, sociaux et environnementaux, en répondant aux besoins actuels et futurs des visiteurs, de l'environnement et des communautés d'accueil (OMT, 2016).

C'est pourquoi Voyages Humania s'engage à voyager dans le respect des populations, de leur environnement et de leurs valeurs traditionnelles.

Découvrez nous à travers notre site :
www.voyageshumania.ca

**ISLANDE,
l'île qui se donne en
spectacle**


DÉPART GARANTI

13 jours – 23 repas
Du 29 juin au 11 juillet 2020
Vols avec Icelandair

À PARTIR DE | 8179\$
Prix par pers. en occ. double
(incluant les 2 rabais)
Supplément simple: 1899\$
- 100\$ par pers. avant le 30 déc. 2019
- 100\$ par pers. si payé comptant

**Envoutant
MAROC**


19 jours – 51 repas
22 sept. au 10 oct. 2020
Vols direct avec Royal Air Maroc

À PARTIR DE | 6799\$
Prix par pers. en occ. double
(incluant les 2 rabais)
Supplément simple: 949\$
- 100\$ par pers. avant le 22 mars 2019
- 100\$ par pers. si payé comptant

Contactez-nous au **418 380-2929 | 1 844 704-2929**

www.voyageshumania.ca

VOYAGES HUMANIA | 119-6655 Boul. Pierre-Bertrand, Québec, QC, G2K 1M1

Détenteur d'un permis du Québec

Les bruants

Ce fut un automne difficile pour les bruants, la migration n'ayant jamais pu prendre son allant de façon significative. Les mentions sont en forte baisse par rapport aux dernières années, particulièrement en novembre. Les froids hâtifs y sont probablement pour quelque chose. Le Bruant des plaines est la seule rareté digne de mention.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Départ	Site	Observateur(s)
Bruant chanteur	3154 (1254,994,803,103)	Présence d'hivernants		
Bruant à gorge blanche*	1634 (325,569,605,135)	Présence d'hivernants		
Bruant familier*	1112 (489,358,235,30)	19 nov.	St-Léon-de-Standon	R. Gingras
Junco ardoisé	799 (50,84,347,318)	Présence d'hivernants		
Bruant à couronne blanche*	313 (0,117,189,7)	8 sept.**	Cap Tourmente	Y. Chalifour
Bruant des marais	286 (86,87,98,15)	24 nov.	Domaine de Maizerets	G. Lord
Bruant des prés	231 (94,91,45,1)	3 nov.	Pointe de Maizerets	R. Besançon
Bruant de Lincoln	208 (12,128,68,0)	19 oct.	L'Ange-Gardien	G. Tremblay
Bruant hudsonien	157 (0,1,69,87)	25 sept.**	Anse Gilmour	P. Laniel
Bruant fauve	88 (2,5,30,51)	23 nov.	Domaine de Maizerets	G. Éthier
Bruant de Nelson	20 (20,0,0,0)	13 août	St-André	Plusieurs obs.
Bruant vespéral	5 (1,2,2,0)	14 oct.	St-Raphaël	S. Blackburn, S. Lemieux
Bruant des plaines*	1 (0,1,0,0)	22 sept.	L'Ancienne-Lorette	P. Gosselin

**Première mention automnale dans le cas du Bruant à couronne blanche et du Bruant hudsonien.

*Bruant à gorge blanche : P. Lecot-Renon dénombre 200 individus le 4 octobre à la pointe de Maizerets, l'un des rares beaux passages de bruants de l'automne.

*Bruant familier : Les mentions de novembre se rapportent à peu près toutes à des oiseaux fréquentant des mangeoires; normal compte tenu des conditions hivernales. M. Robert en compte pas moins de 50 le 16 septembre au cimetière Mount Hermon à Sillery.

*Bruant à couronne blanche : Les froids de novembre ont peut-être découragé ses tentatives d'hivernage dans notre région. La dernière mention est du 17 novembre à Rivière-Ouelle par Ch. Girard et C. Auchu.

*Bruant des plaines : L'observateur décrit bien son oiseau observé dans le secteur des bassins de rétention de l'Ancienne-Lorette.

Goglu des prés : N = 120 (92,28,0,0)

Les quatre derniers individus de la saison sont observés le 12 septembre au cap Tourmente par J.-D. Fiset. C'est à ce même site que J. Roy-Drainville recense pas moins de 71 goglus le 18 août.

Sturnelle des prés : N = 10 (6,1,3,0)

R. Simard note la dernière à la date plutôt tardive du 30 octobre dans le secteur de l'aéroport Jean-Lesage.

Oriole de Baltimore : N = 12 (11,1,0,0)

Dès le 1^{er} septembre, il nous quitte pour des cieux plus cléments (R. Lepage à St-Raphaël). Les mentions automnales sont en baisse depuis quelques années.

Carouge à épaulettes : N = 548 (367,75,87,19)

Vacher à tête brune : N = 26 (15,5,3,3)

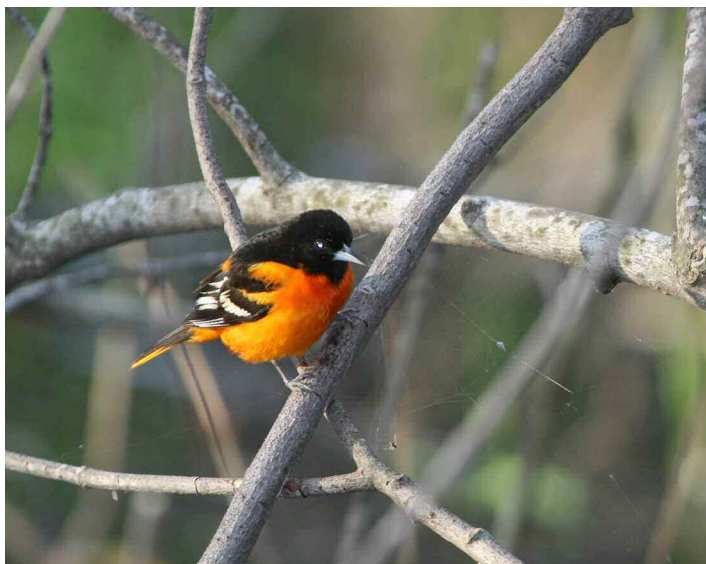
Quiscale rouilleux : N = 152 (1,51,94,6)

Un groupe de 200 individus est noté par J.-D. Fiset le 14 octobre au cap Tourmente.

Quiscale bronzé : N = 532 (261,132,122,17)

C. Labbé est témoin d'un impressionnant passage de 800 Quiscales bronzés le 22 octobre dans le secteur Harlaka à Lévis.

Oriole de Baltimore (Normand Charbonneau)



Les parulines

La migration des parulines n'a pas été remarquable cet automne, c'est le moins qu'on puisse dire. Aucune rareté ne s'est manifestée, le tableau se limitant aux 24 espèces régulières. De plus, aucun mouvement important n'a été noté, la majorité des effectifs profitant probablement de bonnes conditions de migration nocturne. Par contre, de nombreuses espèces affichent des dates de départ particulièrement tardives, même si aucun record n'a été brisé.

Observations par ordre décroissant du nombre de mentions

Espèce	N (A,S,O,N)	Départ	Site	Observateur(s)
Paruline à croupion jaune	1156 (97,638,411,10)	21 nov.	Parc des Moulins	D. Labarre
Paruline masquée	741 (338,341,61,1)	5 nov.	Domaine de Maizerets	Y. Aubry
Paruline flamboyante	635 (345,261,29,0)	19 oct.	Cap Tourmente	Plusieurs obs.
Paruline obscure*	584 (99,415,70,0)	25 oct.	Domaine de Maizerets	C. Hébert, J. Brisson, L. Côté
Paruline à tête cendrée	517 (128,351,38,0)	19 oct.	Cap Tourmente	G. Lord, S. Blackburn, S. Lemieux
Paruline jaune	395 (309,82,4,0)	12 oct.	St-Léonard-de-Portneuf	E. Miranda
Paruline à gorge noire	306 (115,185,6,0)	29 oct.	Neufchâtel	G. Cyr
Paruline à joues grises	226 (46,154,26,0)	26 oct.	Ste-Pétronille	A. Coughlan, B. Drolet
Paruline à calotte noire	185 (18,162,3,2)	9 nov.	Lévis	P. Laniel
Paruline à poitrine baie	166 (56,110,0,0)	30 sept.	Domaine de Maizerets	R. Besançon
Paruline noir et blanc	165 (88,70,6,1)	9 nov.	St-Vallier	R. Gingras
Paruline tigrée	149 (39,110,0,0)	30 sept..	Domaine de Maizerets	Y. Aubry
Paruline à flancs marron	147 (88,59,0,0)	28 sept.	Cap Tourmente	J.-D. Fiset
Paruline à collier	143 (48,88,6,1)	3 nov.	Lac-St-Charles	G. Cyr
Paruline rayée	125 (19,99,7,0)	5 oct.	Lotbinière	E. Miranda
Paruline bleue	109 (49,56,4,0)	18 oct.	Petit-Lac-Ste-Anne	M. Beaulieu
Paruline à gorge orangée	107 (62,45,0,0)	22 sept.	PN de la Jacques-Cartier	J. Guérin
Paruline des ruisseaux	86 (27,58,0,1)	9 nov.	BPA de Ste-Foy	M.-C. Roy
Paruline du Canada	70 (39,31,0,0)	29 sept.	Baie de Beauport	A. Desrochers
Paruline verdâtre*	51 (0,23,27,1)	4 nov.	Cap Tourmente	R. Lepage
Paruline couronnée	46 (34,12,0,0)	29 sept.	Cap Tourmente	S. Blackburn, S. Lemieux
Paruline à couronne rousse	40 (5,22,13,0)	26 oct.	Université Laval	C. Simard
Paruline triste	38 (30,7,1,0)	5 oct.	Cap-Rouge	A. Gagnon
Paruline des pins	18 (8,8,2,0)	24 oct.	Berthier-sur-Mer	C. Deschênes

*Paruline obscure : Il y en avait partout cet automne, jusqu'à 30 à L'Isle-aux-Grues le 12 septembre (G. Poisson).

*Paruline verdâtre : Plusieurs mentions du mois d'août ont dû être refusées, cette espèce nordique ne migrant pas avant le mois de septembre dans nos régions. La confusion est fréquente avec la Paruline obscure qui, elle, est connue pour « descendre » en plaine tôt en fin d'été.

Paruline obscure (Normand Charbonneau)



Piranga écarlate : N = 7 (6,1,0,0)

Une dernière mention est rapportée par F. Cauchon le 17 septembre au parc naturel du Mont-Bélair.

Cardinal rouge : N = 429 (112,97,99,121)

On constate une baisse significative des mentions par rapport aux deux derniers automnes, particulièrement en septembre et octobre. Un retour à une situation un peu plus « normale » après des années d'abondance? L'avenir nous le dira.

Cardinal à poitrine rose : N = 47 (40,6,0,1)

Un mâle de premier hiver est photographié le 9 novembre par D. Guay à son poste d'alimentation de Ste-Foy. C'est la première mention en novembre de cette espèce depuis 1999, mais quelques individus ont déjà été observés en décembre dans notre territoire.

Passerin indigo : N = 87 (68,19,0,0)

Il s'agit d'un record de mentions automnales, et de loin! Il faut dire que les mêmes oiseaux sont rapportés systématiquement au cap Tourmente, ce qui gonfle quelque peu les statistiques. J. Roy-Drainville y note jusqu'à neuf individus le 20 août. La dernière mention, du 22 septembre, provient toutefois de Ste-Foy et fait état d'une femelle immature observée par F. Bédard.

Dickcissel d'Amérique : N = 1 (0,0,1,0)

Laissons à D. Campeau nous décrire son observation du 6 octobre à la pointe de Maizerets : « Entendu seulement vers 14 h 30. L'oiseau a traversé la pointe nord direction S.-O. Cri de vol caractéristique : un zeeet bourdonnant et plutôt grave qu'il a répété cinq fois, sur la même tonalité, à quelques secondes d'intervalle. ». Comme c'est souvent le cas, c'est de cette façon que cette rareté est rapportée, le cri de vol étant tellement distinctif.



Dickcissel d'Amérique (Brad Imhoff)

Observateurs ayant le plus contribué. Automne 2019

Nom	Listes	Mentions	Heures	Bernard Andrée	78	831	67.0	Bourque Julie	7	190	18.6
Allard Matthieu	16	251	15.3	Bernier Jean	4	119	10.6	Breton Renée	23	287	27.4
Anctil Jacques	38	554	46.9	Bernier Yvan	18	286	16.2	Brisson Jacques	88	1327	162.7
Aubry Yves	61	784	52.4	Berthe Pascale	13	148	13.2	Bruin John	17	154	20.2
Auchu Claude	72	2332	222.9	Bérubé Denyse	46	434	31.8	Bussièrès Danielle	13	121	12.4
Auclair Louise	68	645	48.3	Besançon Robin	101	1540	177.2	Butcher Greg	4	121	14.2
Auclair Nancy	12	78	15.8	Bilodeau Louise	75	443	51.0	Campeau Daniel	30	1358	191.1
Babeux Patrice	57	540	61.3	Biteau Thomas	69	920	60.9	Caron Claire	12	171	10.8
Bannon Pierre	8	132	13.9	Bitsch Thomas	14	63	21.5	Casavant Pierre	12	108	12.9
Barden Olivier	30	592	34.8	Blackburn Suzanne	440	4798	277.5	Cauchon Francine	31	318	38.4
Bateman Leigh	39	471	48.4	Blain Philippe	17	186	15.8	Chalifour Yves	18	316	59.9
Beaudon Rick	45	323	35.9	Blouin Patrice	24	201	37.2	Champagne Louise	1	1	13.0
Beaulieu Marco	45	576	82.5	Boismenu Claire	59	575	71.5	Charron Lyne	28	215	24.2
Bédard Jean-François	9	238	18.7	Boivin Simon	19	157	11.8	Chateauvert Jean	11	124	23.5
Bégin Simon	25	454	39.5	Boubou19 Michel	5	151	21.2	Chouinard Jean-Guy	39	508	86.2
Bélanger Claire	19	153	13.9	Boulianne Mélanie	25	77	11.4	Claveau Francine	107	603	55.0
Bergeron Christian	34	433	45.9	Boulva Jean	52	334	14.5	Cloutier François	59	498	74.5
Bergeron Pierre	19	198	12.7	Bourbeau Martin	28	215	24.2	Côté-Bourgoin Simon	4	18	20.5

Côté Linda	93	1380	170.2	Guérin Jocelyn	83	1592	285.6	Picard Guy	6	65	12.2
Coughlan Andrew	55	797	60.4	Guillot Jonathan	19	313	33.7	Piolain Julien	28	154	17.5
Crête Hélène	17	155	14.1	Hains Denis	6	24	10.8	Piuze Jean	15	101	12.8
Cyr Gérard	165	2541	203.9	Hébert Christiane	52	954	96.6	Plante Lorraine	21	412	39.2
Daigle Anik	18	112	17.8	Horner Kyle	15	166	16.5	Poisson Guy	51	827	54.1
Dallaire France	7	106	15.5	Ibarzabal Jacques	10	189	29.4	Proulx Jean-Pierre	12	120	18.8
Dallaire Marie	138	1183	245.8	Jolin Nancy	16	123	17.1	Ralston Evelyn	4	63	10.0
Dechêne Paul	9	213	27.1	Jones Richard	69	748	74.9	Raymond Maurice	165	1708	296.2
Delisle Sarah	7	87	11.3	Labarre Diane	150	2076	183.9	Renaud Benoit	16	200	13.6
Demers Vincent	27	151	33.6	Labbé Chantal	188	2519	159.2	Rioux Sébastien	21	252	20.3
Déry Anne	43	456	40.2	Labbé Suzanne	9	155	17.6	Rivard Serge	14	135	14.9
Déry Stéphane	4	61	10.2	Labrecque Damien	8	53	10.1	Rivière Thibaut	28	515	47.4
Desbordes Laetitia	34	694	114.9	Lachance Jacques	84	1824	186.7	Robert Faucher /			
Deschênes-Ouimet				Lachance Michel	14	103	22.3	Lise Paquette	21	220	18.4
Catherine	9	128	10.4	Lamontagne André	4	75	10.5	Robert Michel	19	173	14.2
Deschênes Claude	186	2736	169.8	Lamontagne Line	8	166	11.9	Robert Sylvie	13	126	14.9
Deschênes Réjean	24	172	15.9	Lamontagne Marcel	124	1346	98.7	Rochette Danielle	8	38	17.0
Desmeules Bernard	47	849	97.2	Lane Peter	221	2455	347.9	Rodrigue Paulin	17	141	21.5
Desrochers André	117	889	46.7	Langlois Laurent	330	2273	184.4	Rodrigue Philippe	9	133	12.2
Dion François	23	502	53.2	Laniel Patrick	100	1408	89.5	Roy-Drainville Jessé	11	411	13.1
Dionne Sébastien	15	177	30.9	Laperrière René	35	225	65.5	Roy France	9	131	18.0
Drolet Bruno	113	1286	83.9	Larochelle Denise	7	115	23.2	Roy Laval	41	446	39.0
Dumais Hélène	79	1594	162.5	Lavallée-Chouinard				Roy Marie-Christine	21	153	21.9
Dumas Pierre-Alexandre	27	366	24.9	Catherine	10	45	20.2	Roy Nelson	17	262	21.3
Dumont Claire	27	357	68.8	Lavoie Dominique	7	172	15.3	Roy Stéphane	27	171	24.2
Ethier Gilles	15	133	16.0	Leclerc Rachel	97	1121	91.3	Shaffer François	60	630	42.8
Falardeau Gilles	32	475	47.6	Lefebvre-Ouellet Joëlle	14	217	17.8	Simard Claude	17	218	33.8
Ferland Francine	21	47	17.3	Lemelin Guy	55	1616	185.9	Simard Roger	362	4524	277.7
Fiset Jean-Daniel	133	1987	104.3	Lemieux Serge	440	4798	277.5	Smith Blaire	18	158	16.4
Fortin Louis	85	1054	77.0	Lepage Ronald	34	748	198.6	Snell Cara	13	140	15.1
Fortin Suzanne	92	1118	144.8	Létourneau				Spaggari Jérôme	13	90	14.1
Fuller Linda	3	95	12.7	Fabien - Nicole	23	332	37.6	Tanguay-Labrosse			
Gagnon Mathieu	8	184	13.9	Lord Gaétan	209	3562	328.8	Gaspard	5	91	21.4
Garant Gilles	13	531	75.0	Marcotte Johanne	20	177	23.6	Tardif Richard	15	176	33.2
Garant S.	77	370	45.7	Maurice Céline	65	687	43.0	Terrigeol Alexandre	21	221	17.4
Gaudreau Yvan	64	215	32.3	McCune Frédéric	7	66	19.0	Titman Rodger	3	50	10.9
Gianoli Thomas	58	891	37.8	Messely Louis	31	617	52.7	Tremblay David	51	453	72.0
Gingras Robin	101	997	143.4	Messier André	33	298	19.7	Tremblay Guylaine	91	1133	84.2
Girard Christiane	70	2233	214.8	Moon Kathryn	17	155	14.1	Tremblay Luc	29	214	27.5
Giroux Marie	145	1637	143.6	Morin Eliza-Jane	3	23	12.8	Turcot Andre	9	99	50.4
Giroux Martine	33	496	57.0	Morin Louise	204	1066	21.8	Vigneault Donald	26	286	35.4
Gobeil Jules	19	206	27.1	Mullis Duncan	13	149	19.0				
Gosselin Patrice	28	374	43.8	Mundviller Pascale	3	3	21.0				
Gosselin Sylvain	5	37	13.5	Normand Pierre	54	904	79.6				
Goulet Julie	9	116	12.4	O'Neill Marie	75	1066	97.4				
Grandmont				obsr626220	19	120	10.8				
François-Xavier	16	204	11.7	obsr826236	89	186	48.8				
Grandmont Thierry	82	839	37.0	obsr928007	35	273	74.0				
Gravel Guylaine	1	9	11.0	Otis Pierre	79	1574	128.3				
Gravel Martin	12	59	17.0	Papineau-Pepin Rachel	11	125	14.9				
Gregoire Mireille	33	314	33.5	Pelletier Jocelyne	16	84	14.1				
Grondin Marc	90	1179	71.2	Pepin Jacques	11	125	14.9				
Gruar Derek	12	127	16.8	Perron Luc	7	35	10.4				

Seuls les observateurs ayant cumulé dix heures d'observation ou plus apparaissent dans ce tableau, soit 195. Le nombre total d'observateurs est de 782.

Les rédacteurs des observations ornithologiques, Gérard Cyr, Gaétan Lord, Louis Messely et Roger Simard vous remercient de votre précieuse collaboration.



 Parulinite [*paʁulinit*]

(n.f.) Inflammation du cou subie à la suite de recherche intensive de parulines perchées haut dans les arbres.

Illustration : Alexandre Nicole



Cette chronique traite de sujets très variés sous forme de billets édités sur le blogue de Laval Roy, *Des oiseaux sur ma route*, <http://desoiseauxsurmaroute.blogspot.ca>

Enfin le printemps

Peu importe la rigueur de la saison hivernale, qu'elle ait été clémente ou plus froide; peu importe le nombre de millimètres de neige reçu, une certaine excitation nous envahit en mars et elle grandit au rythme de la durée du jour qui s'étire de quelques minutes sur une base quotidienne. Le printemps tant attendu s'implante inexorablement, apportant avec lui la promesse d'un retour à une nature trop longtemps réprimée sous un linceul blanc de neige.

Pour nous, ornithologues de tout acabit, c'est le retour des oiseaux. De NOS oiseaux qui ont entrepris à l'automne précédent un long voyage vers des cieux plus cléments afin d'y trouver abri et nourriture. Et ils nous reviennent, fidèles au lieu qui les a vus naître, afin d'assurer à leur tour la pérennité de l'espèce. Alors que certains ne seront que de passage sous nos cieux, d'autres se mettront à la recherche d'un territoire où nicher. Vous vous souvenez du calendrier des oiseaux que je vous ai présenté dans ce *Bulletin* au printemps dernier ? Si vous avez commencé votre calendrier personnel, vous pourriez être surpris par la comparaison des dates d'arrivée entre 2019 et 2020.

Le territoire couvert par le Club des Ornithologues de Québec (COQ) est vaste et les oiseaux ne font pas nécessairement leur apparition la même journée et simultanément dans tous les secteurs. En tenant compte des points les plus distants du territoire, soient : à l'ouest, Sainte-Anne-de-la-Pérade; au nord, le Lac-Jacques-Cartier dans la Réserve des Laurentides; à l'est, Baie-Sainte-Catherine; au sud, Saint-Léon-de-Standon, nous arrivons à une distance d'environ 300 km d'est en ouest et de 175 km (à vol d'oiseau) du nord au sud. Des distances suffisantes pour connaître des conditions climatiques bien différentes d'une zone à l'autre.

C'est en gardant cette réalité bien en tête que je me suis prêté à un petit jeu de prédictions. Et j'insiste sur le mot jeu, car rien de tout ça n'est coulé dans le béton. Il y a tellement d'éléments qui peuvent influencer sur ce qui va se passer durant la migration printanière de 2020. Il me semble que les conditions climatiques n'ont jamais été aussi bizarres et imprévisibles qu'elles ne le sont présentement. Lorsque le froid et la neige perdurent trop longtemps, les oiseaux sont contraints de ralentir leur migration s'ils veulent trouver la nourriture nécessaire

pour continuer. Il est normal d'observer à tous les printemps quelques individus d'espèces différentes que nous pourrions comparer à des éclaireurs même s'il n'en est rien en fait. En précédant la masse migratoire, ils faussent un peu les dates d'arrivée de la horde elle-même. La date qu'un individu d'une espèce "migratrice" est observé en un seul exemplaire et pour la première fois de l'année n'est donc pas un bon indicateur à l'élaboration d'un tableau d'arrivée. Il faut considérer aussi le fait que cet individu observé puisse en être un qui n'a pas migré à cause de problèmes de santé ou autres, mais qui a plutôt réussi à hiverner bien caché à l'abri des regards des observateurs.

Où glaner des sources d'information fiables qui permettraient d'établir des balises cohérentes à l'élaboration de mon tableau ? Mes notes personnelles sont trop entrecoupées, incomplètes, et elles ne traduisent pas la réalité contemporaine des changements climatiques et environnementaux vécus depuis 50 ans. J'ai ensuite pensé au *Bulletin* du COQ en raison de ses excellents rapports saisonniers faits depuis à peu près le même nombre d'années que j'observe les oiseaux. Et puis, j'ai pensé à eBird où je peux faire des recherches en considérant des lieux, des saisons et des dates. Je me suis arrêté sur les trois dernières années, soit entre 2016 et 2019. Et après plusieurs heures de cogitation, voici à quoi je suis arrivé.

MARS

Voici le mois stratégique où les arrivées sont plus difficiles à prédire. J'ai déjà observé des « oiseaux noirs » dès le 3 mars et beaucoup plus tard dans le mois d'autres années.

- **du 1^{er} au 7 :** Bernache du Canada (BECA), Goéland argenté (GOAR), Alouette hausse-col (ALHC).
- **du 8 au 14 :** Oie des neiges (OINE), Garrot à oeil d'or (GAOD), Harle couronné (HACO), Grand Harle (GRHA), Urubu à tête rouge (URTR), Carouge à épauettes (CAEP), Vacher à tête brune (VATB) et Quiscale bronzé (QUBR).



Au Québec, le Grand Corbeau construit son nid au début du mois de mars. C'est le 5 mars 2016 que j'ai photographié cet individu en train de transporter une branche et se dirigeant vers un lieu en forêt.

- **du 15 au 21:** Canard colvert (CACO), Canard noir (CANO), Fuligule à collier (FUCO), Pluvier kildir (PLKI) et Goéland à bec cerclé (GOBC).
- **du 22 au 31:** Fuligule milouinan (FUMI), Eider à duvet (EIDU), Petit Garrot (PEGA), Aigle royal (AIRO), Buse à épau-
lettes (BUEP) et Merle d'Amérique (MEAM).

AVRIL

- **du 1^{er} au 7:** Canard pilet (CAPI), Sarcelle d'hiver (SAHI), Petit Fuligule (PEFU), Harelde kakawi (HAKA), Harle huppé (HAHU), Grand Héron (GRHE), Busard des marais (BUMA), Épervier brun (EPBR), Buse à queue rousse (BUQR), Buse pattue (BUPA), Crécerelle d'Amérique (CRAM) et Bruant chanteur (BRCH).
- **du 8 au 14:** Grèbe à bec bigarré (GRBB), Bécasse d'Amérique (BEAM), Épervier de Cooper (EPCO), Pic maculé (PIMA), Pic flamboyant (PIFL), Faucon émerillon (FAEM), Faucon pèlerin (FAPE), Hirondelle bicolore (HIBI), Roitelet à couronne dorée (ROCD) et Grive fauve (GRFA).
- **du 15 au 21:** Grue du Canada (GRCA), Bécassine des marais (BEMA), Grand Chevalier (GRCH), Plongeon huard (PLHU), Cormoran à aigrettes (COAI), Bihoreau gris (BGR), Grimpereau brun (GRBR), Grive solitaire (GRSO), Bruant familial (BRFM), Bruant fauve (BRFA), Sturnelle de l'Est (STES) et Quiscale rouilleux (QURO).
- **du 22 au 30:** Macreuse à front blanc (MAFB), Grive à joues grises (GRJG), Foulque d'Amérique (FOAM), Mouette de Bonaparte (MOBO), Balbuzard pêcheur (BAPE), Petite Buse (PEBU), Martin-pêcheur d'Amérique (MPAM), Viréo à tête bleue (VITB), Hirondelle rustique (HIRU), Roitelet à couronne dorée (ROCR), Moqueur roux (MORO), Merlebleu de l'Est (MEES) et Bruant des prés (BRPR).



Les cris distinctifs du Pluvier kildir nous avisent en avril que les champs seront bientôt libérés de toute neige.

MAI

- **du 1^{er} au 7:** Grèbe esclavon (GRES), Râle de Virginie (RAVI), Marouette de Caroline (MACA), Gallinule d'Amérique (GAAM), Maubèche des champs (MACH), Chevalier grivelé (CHGR), Petit Chevalier (PECH), Butor d'Amérique (BUAM), Troglodyte des forêts (TRFO), Paruline à couronne rousse (PACR), Paruline des

pins (PAPI), Bruant à couronne blanche (BRCB) et Bruant des marais (BRMA).

- **du 8 au 14:** Sarcelle à ailes bleues (SAAB), Macreuse à bec jaune (MABJ), Martinet ramoneur (MARA), Colibri à gorge rubis (COGR), Pluvier à collier (PLCO), Bécasseau minuscule (BEMI), Bécassin roux (BERO), Chevalier solitaire (CHSO), Sterne pierregarin (STPI), Hirondelle à ailes hérissées (HIAH), Hirondelle noire (HINO), Hirondelle des rivages (HIRI), Hirondelle à front blanc (HIFB), Troglodyte familial (TRFA), Moqueur chat (MOCH), Grive à dos olive (GRDO), Pic maculé (PIMA), Paruline à croupion jaune (PACJ), Cardinal à poitrine rose (CAPR), Passerin indigo (PAIN) et Goglu des prés (GOPR).
- **du 15 au 21:** Bécasseau variable (BEVA), Bécasseau semipalmé (BESE), Pioui de l'Est (PIES), Moucherolle à ventre jaune (MOVJ), Moucherolle des aulnes (MOAU), Moucherolle tchébec (MOTC), Viréo de Philadelphie (VIPH), Viréo aux yeux rouges (VIYR), Troglodyte des marais (TRMA), Grive des bois (GRBO), Paruline à collier (PACO), Paruline flamboyante (PAFL), Paruline tigrée (PATI), Paruline à tête cendrée (PATC), Paruline à poitrine baie (PAPB), Paruline à gorge orangée (PAGO), Paruline à flancs marron (PAFM), Paruline à calotte noire (PACN), Paruline à gorge noire (PAGN), Paruline des ruisseaux (PARU), Paruline du Canada (PACA), Paruline noir et blanc (PANB), Paruline à joues grises (PAJG), Paruline masquée (PAMA), Paruline jaune (PAJA), Paruline bleue (PABL), Bruant à gorge blanche (BRGB), Bruant vespéral (BRVE) et Bruant de Lincoln (BRLI).
- **du 22 au 31:** Engoulevent d'Amérique (ENAM), Engoulevent bois-pourri (ENBP), Pluvier argenté (PLAR), Plongeon catmarin (PLCA), Petit Blongios (PEBL), Héron vert (HEVE), Moucherolle à côtés olive (MOCO), Moucherolle des saules (MOSA), Grive à joues grises (GRJG), Jaseur d'Amérique (JAAM), Paruline obscure (PAOB), Paruline verdâtre (PAVE), Paruline rayée (PARA) et Passerin indigo (PAIN).



Autrefois commune, la Sturnelle des prés est l'une des espèces champêtres les plus recherchées dans les campagnes de Chaudières-Appalaches, de Portneuf et de Bellechasse. Son chant a été interprété par Roger T. Peterson comme disant "Spring is here again".

Je vous souhaite votre plus belle migration printanière à vie.



La photographie des oiseaux

Jules Gobeil

Les caméras

Pour ce deuxième article, nous étudierons les types de caméras susceptibles d'intéresser le photographe d'oiseaux.

Les caméras Réflex numériques (DSLR)

Les caméras Réflex en format 35mm existent depuis près de 100 ans. Elles utilisent un miroir et un prisme pour réfléchir vers un viseur optique l'image provenant de la lentille; le miroir se lève une fraction de seconde pour prendre la photo.

Les Réflex numériques ont remplacé les caméras argentiques (utilisant des films) au début des années 2000 et ces appareils capturent la plus grande part du marché des caméras. Les caméras argentiques sont, à toute fin pratique, disparues aujourd'hui. Depuis plusieurs années, ces caméras ont toutes des objectifs interchangeables. C'est le royaume de Canon et Nikon.

À l'origine, les capteurs numériques 35mm (plein format) mesurant 24x36mm étaient extrêmement dispendieux à produire et les manufacturiers ont introduit des capteurs un peu plus petits pour réduire les coûts. Ces capteurs, de format appelé APS-C, ont un facteur de conversion d'approximativement 1,5X. Ainsi, un objectif de 50mm deviendra l'équivalent d'un objectif de 75mm sur une caméra APS-C. Les Réflex APS-C sont généralement plus petits, moins lourds et moins dispendieux que les Réflex plein format.

Ce facteur de 1,5X est une bénédiction pour les photographes d'oiseaux car les objectifs utilisés deviennent 50% plus puissants, à poids et prix égal. Le capteur plus petit contient moins d'informations et les photos sont un peu moins parfaites et précises. La qualité de l'image est quand même excellente et suffisante pour la grande majorité des usagers; elle peut toutefois être moindre dans certaines situations comme lorsque la lumière est faible ou lorsque des agrandissements importants sont désirés.

Les caméras hybrides sans miroir (Mirrorless)

Les caméras numériques compactes ont popularisé le viseur électronique. L'image produite par le capteur est envoyée à un petit écran à l'arrière de la caméra ou encore à un viseur numérique pour permettre la composition de l'image; le déclencheur l'envoie ensuite à la carte mémoire pour produire la photo. Ces caméras ont connu leur moment de gloire au début des années 2000 et sont maintenant en déclin rapide, étant remplacées par les téléphones cellulaires qui utilisent la même technologie et produisent d'aussi belles photos.

L'idée d'avoir un viseur qui montre l'image exactement comme elle apparaîtra sur la photo, avec tous les ajustements de la caméra, était invitante. Comparativement, les Réflex utilisent des viseurs optiques qui montrent l'image tel que l'œil la perçoit, sans les ajustements apportés par les réglages de la caméra. En 2008, Olympus et

Panasonic introduisent des hybrides sans miroir avec objectifs interchangeables exploitant cette caractéristique. Ces caméras utilisent le format Micro 4/3 (M43) qui est encore plus petit que le format APS-C.

Le capteur numérique plus petit de l'Hybride de format M43 peut affecter la qualité de l'image sous certaines conditions mais présente aussi beaucoup d'avantages. Son capteur a un facteur de conversion de 2X comparativement au capteur plein format : ainsi, un objectif de 50mm devient l'équivalent d'un objectif de 100mm. Ce plus petit capteur ainsi que l'élimination du miroir et du prisme permettent des appareils moins dispendieux, plus petits et plus légers.

Un autre avantage de ces caméras est qu'elles bénéficient des stabilisateurs d'image les plus évolués de l'industrie. Cette caractéristique est extrêmement importante pour le photographe d'oiseaux qui utilise des lentilles très puissantes, qui amplifient le moindre mouvement ou vibration. La stabilisation est tellement efficace que plusieurs n'utilisent jamais un trépied avec ces appareils.

Jusqu'à récemment, les hybrides sans miroir étaient toutes de format M43. Le facteur de 2X, le viseur numérique, le super stabilisateur ainsi que les avantages du côté coût, poids et grosseur ont assuré la popularité du format : plusieurs photographes, dont je suis, l'ont adopté pour ces raisons. Leur popularité est toutefois moins grande que celle des Réflex.

L'an passé, les autres manufacturiers se sont à peu près tous convertis au format sans miroir, avec des capteurs plein format pour maximiser la qualité de l'image. Le déclin des caméras Réflex est amorcé et elles disparaîtront graduellement comme les caméras compactes et argentiques. De nouveaux objectifs sont requis pour prendre pleinement avantage de ces nouvelles caméras et l'offre des manufacturiers pour le photographe d'oiseaux est encore limitée mais ce n'est qu'une question de temps. Canon, Nikon et Sony sont les gros vendeurs.

Les Bridges

Les Bridges, terme anglais francisé par nos cousins d'outre-mer, portent bien leur nom car ils font le pont entre les caméras compactes et celles utilisant des objectifs interchangeables. La lentille du Bridge est partie intégrante de la caméra et son objectif Zoom va du grand angle au téléphoto. La plupart de ces appareils sont moins dispendieux et plus faciles à utiliser que les Réflex mais peuvent quand même produire des résultats forts intéressants pour le photographe qui fait l'effort nécessaire pour apprendre à bien s'en servir.

Certains Bridges ont des capteurs numériques très petits comme les caméras compactes et les téléphones cellulaires, permettant ainsi de produire des appareils moins dispendieux avec des lentilles plus puissantes. Malheureusement, la qualité de l'image laisse souvent à désirer et leurs faiblesses sont évidentes dans bon nombre de situations. Je crois qu'il vaut mieux se limiter aux Bridges qui ont des capteurs de un pouce, ce qui me semble être le minimum acceptable; les com-

pagnies Panasonic et Sony exploitent bien cette recette. La puissance de l'objectif est toujours donnée en valeur équivalente à celle d'un Réflex plein format.

Le Bridge est un bel outil pour le débutant qui a tout à apprendre car il lui permet de se familiariser avec les rudiments de la photo sans être intimidé par la complexité des appareils plus sophistiqués, ceci sans défoncer son budget. Toutefois, il doit être bien conscient qu'il devra éventuellement se procurer un appareil plus sophistiqué s'il veut pousser plus loin son hobby. D'autre part, certains trouveront que cet appareil à prix abordable, plus petit et moins lourd, plus facile à utiliser, est tout ce dont ils ont besoin.

Et l'objectif ?

Nous étudierons cet élément plus en détail dans le prochain article. Les photographes d'oiseaux se plaignent souvent que leur objectif n'est pas assez puissant et il ne faut pas lésiner sur cet élément. Vous serez constamment en mode de compromis : plus la lentille est puissante, plus elle est grosse et dispendieuse. C'est la même chose pour l'ouverture (f/) : plus la lentille est lumineuse, plus il sera facile de l'utiliser lorsque la lumière n'est pas idéale mais elle sera plus grosse et plus dispendieuse. Le débutant aura avantage à choisir un objectif Zoom car sa flexibilité lui facilitera le travail.

Règle générale, nous pouvons considérer qu'un objectif équivalent à 400mm est un **strict minimum** pour la photo d'oiseaux; c'est l'équi-

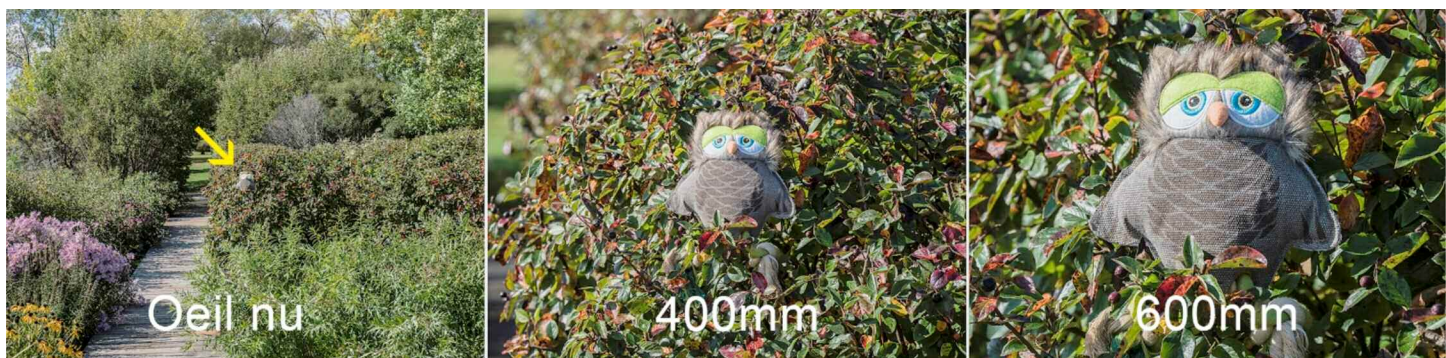
valent en puissance de jumelles 8X. En moyenne, les photographes d'oiseaux utilisent un objectif équivalent à une lentille plein capteur de 600mm (12X). Selon le type de camera, nous obtenons les valeurs suivantes :

Type de camera	Capteur	Facteur de conversion	Puissance de lentille requise
Réflex	Plein Format	1,0X	600mm
Réflex	APS-C	1,5X	400mm
Hybride sans miroir	M43	2,0X	300mm
Hybride sans miroir	Plein Format	1,0X	600mm
Bridge			Équivalent à 600mm

Toutes ces caméras donneront la même puissance de 12X, soit 600mm

Personnellement, j'aime beaucoup utiliser une lentille équivalente à 800mm (16X), et même parfois 1200mm (24X), mais c'est souvent trop puissant.

Dans le prochain article, nous étudierons les principaux critères qu'un débutant devrait considérer pour choisir une caméra et un objectif adaptés à ses besoins ainsi qu'à son budget.



Comparaison de l'observation à l'œil nu (1X) avec des puissances de 400 mm (8X) et 600mm (12X). Distance : 7 mètres - mon hibou est à peu près de la grosseur d'une petite nyctale. Le point blanc en bas de la flèche sur la première photo représente les yeux du hibou.

Merlebleu de l'Est (Normand Charbonneau)



ORNITHO-VOYAGE

Un séjour au Parc naturel et historique de l'Île aux Basques

par Ghislaine St-André

Ce texte relate mon séjour du 19 au 22 mai 2017 à l'Île aux Basques lors d'une excursion du Club des Ornithologues de Québec (COQ).

Nous voguons sur les flots vers la mythique île aux Basques. À peine 5 km sépare Trois-Pistoles et le quai de l'île. Le capitaine coiffé de son béret basque mène son esquif de main de maître. De magnifiques yeux gris et une barbe blanche; il possède un charisme d'enf...de capitaine. Les filles pourront en témoigner.

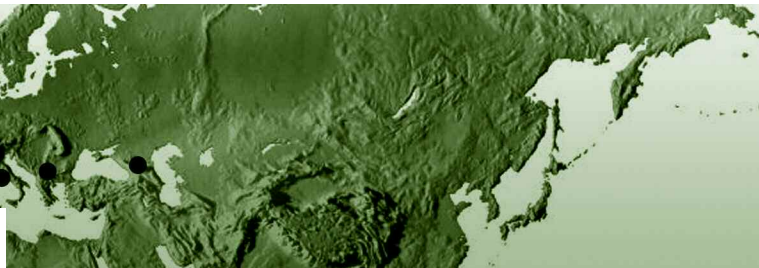
Les membres du COQ sont répartis entre les trois chalets; le Joseph Matte, le Rex Meredith et le Léon Provancher qui sont assez rustiques mais confortables. Je viens de réaliser ce que veut dire « 1,5 toilette ». Le jour, c'est l'utilisation de la bécosse et la nuit c'est la toilette de la maison. Si l'on veut se laver, c'est très spartiate avec de l'eau de pluie froide, mais c'est très bon, car cela resserre la peau : les rides sont carrément gelées! Nous avons apporté de gros contenants bleus d'eau potable. Le frigidaire au propane est une pure merveille. Il est immense, Obélix et Astérix n'auraient pas été déçus.



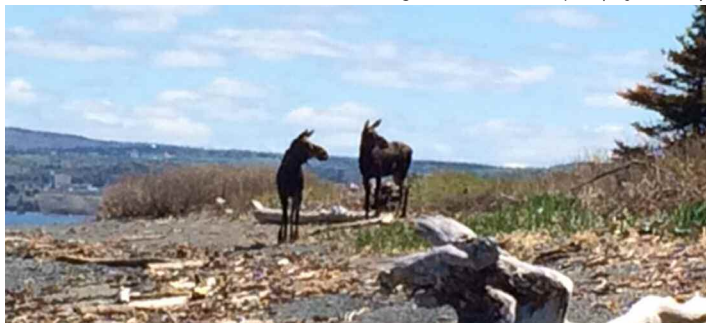
Un couple d'Eiders à duvet (Jean-Pierre Desroches)

La vue sur le fleuve est époustouflante. Nous avons droit à un ballet continu de parades nuptiales et de roucoulements des mâles eiders à duvet qui sont magnifiques dans leur livrée de prince charmant. Madame Eider est beaucoup moins voyante, elle a des choses plus importantes à faire que de se pavaner.

Nous arpentons l'île à la découverte des vieilles forêts, de l'étang où les parulines se surpassent en spectacles aériens. Il y a continuellement l'ombre des grands hérons qui nous survolent à basse altitude et qui font l'aller-retour entre leurs nids et le garde-manger. Leurs cris, ou plutôt leurs jappements, ont de quoi surprendre. La partie ouest de l'île est couverte de prés et de rosiers sauvages. Mais c'est dans la partie est de l'île que nous avons eu la chance de voir deux orignaux, soit une mère et sa fille ado. Elles sont venues vers nous, aucune place pour s'abriter, nous avons parlé doucement, puis nous



Jeunes orignaux à l'Île aux Basques (Guy Hamelin)



nous sommes présentés très poliment, tout en gardant nos distances. Cela a semblé leur convenir, car à notre grand soulagement, elles sont parties. Les poignées de mains, les accolades très peu pour moi!

Un béluga s'est échoué sur la plage près du chalet Léon Provancher. Mon capitaine préféré, accompagné d'un technicien du gouvernement fédéral, est venu pour le remorquer vers Trois-Pistoles. Il sera apporté à Saint-Hyacinthe pour l'étude de la carcasse. C'est une femelle adulte qui pèse environ 900 kg. Le remorquage n'a pas été facile, mais le capitaine en a vu d'autres!

Durant notre séjour, nous avons vu plus d'une trentaine d'espèces d'oiseaux. Selon les habitués, c'est peu, mais la saison commence. Lors de notre séjour, nous avons eu droit à une scène osée, soit l'accouplement de faucons émerillons. Pouf, et c'est fini! Mais je comprends, être en équilibre sur une branche et l'autre qui arrive par-dessus, c'est assez acrobatique. Nous avons bien aimé notre séjour sur l'île. C'est un endroit magnifique, une oasis de tranquillité. On peut s'y promener, faire de la photo, méditer, s'asseoir au soleil sur la galerie en regardant les eiders ou tout simplement le coucher de soleil. Le retour à la civilisation a quand même quelques avantages. On peut y prendre des bains de mousse et trouver des toilettes avec siège chauffant !

Pour toutes informations supplémentaires consultez le site www.provancher.org, où vous trouverez le lien pour réserver un séjour en chalet qui se fait maintenant par l'intermédiaire du site AirBnB.

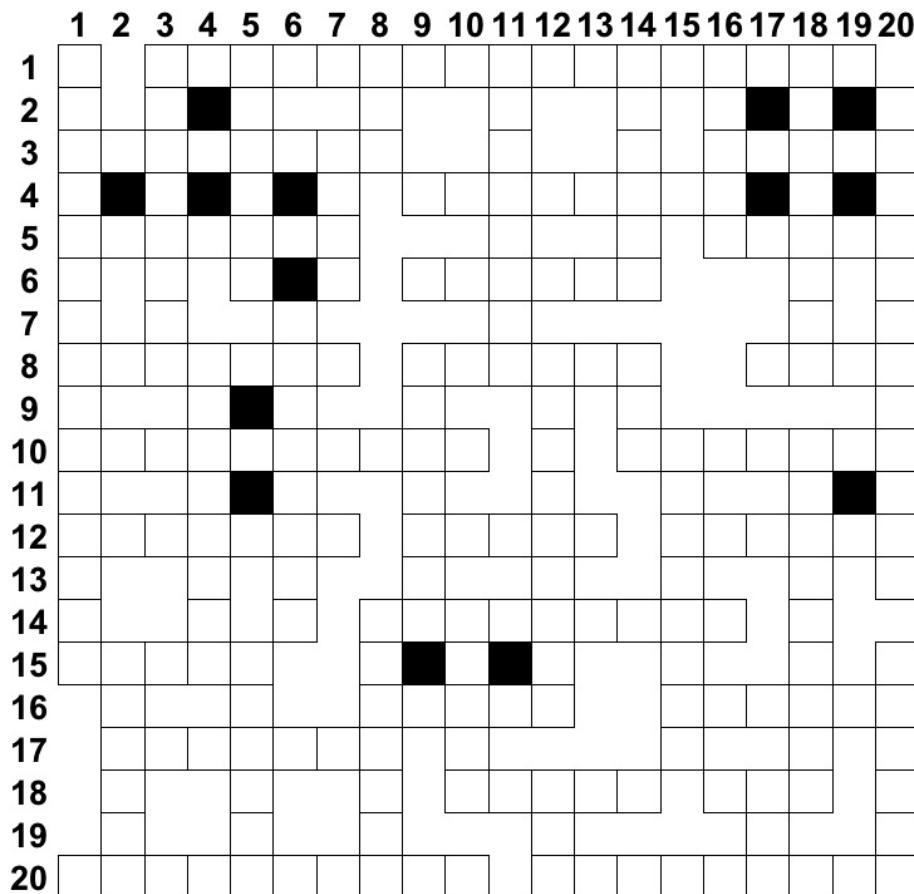
Chronique d'une ornithologue bien ordinaire.

Faucon émerillon (Jean-Pierre Desroches)



Grille thématique

par Marc Grondin

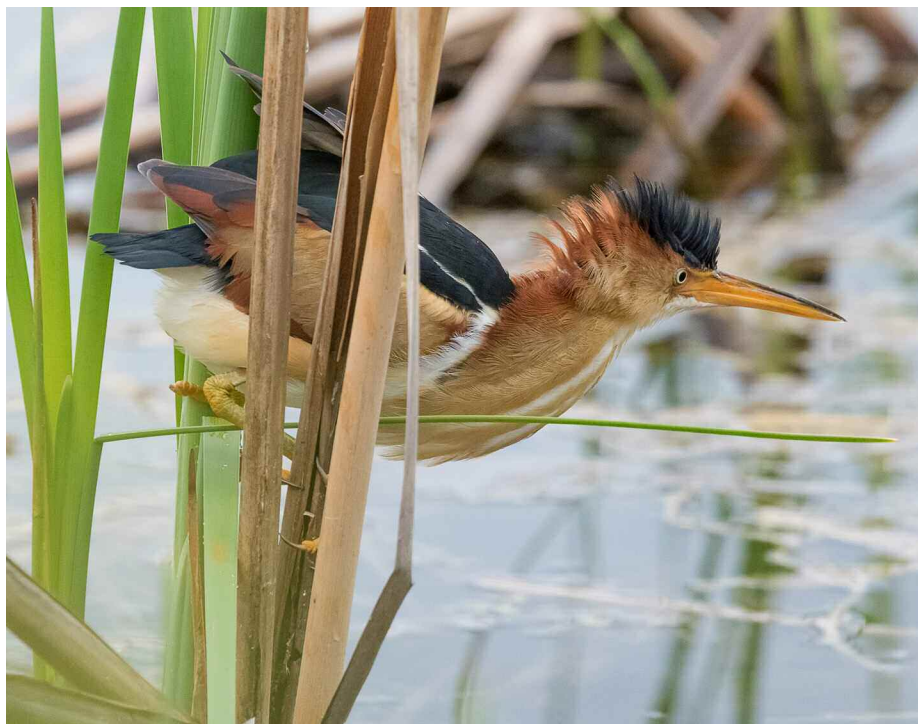


HORIZONTAL

- 1 - Fréquent aux mangeoires.
- 3 - Le hibou en est un. — Plectrophane.
- 4 - Petit anatidé.
- 5 - Beaucoup utilisé par les hirondelles. — Sert à retenir la proie de la pie-grièche.
- 6 - Nourriture principale des oies dans la région du cap Tourmente.
- 8 - Canard coloré. — Rapace. — Base de l'oiseau.
- 10 - Bon cuisinier ou oiseau exotique. — Utilisé par l'Océanite cul-blanc pour nicher.
- 12 - Un bruant porte son nom. — Grand échassier. — Paruline du sud du Québec.
- 14 - Se reconnaît à son V noir sur une poitrine jaune.
- 15 - Il fournit le duvet.
- 16 - Nids de l'aigle. — Bords coupants ou lamellés de la mandibule et du maxille.
- 17 - Extrémité dure du maxille qui permet au fauconneau de briser sa coquille.
- 18 - Canard barboteur. — Recensement des oiseaux de Noël.
- 20 - Paruline rare au Québec. — Sterne.

VERTICAL

- 1 - En expansion dans le sud du Québec.
- 2 - Passerin.
- 3 - Grand falconidé.
- 4 - Se dit de l'oisillon qui reste assez longtemps au nid après l'éclosion.
- 5 - Bébé d'un gros rapace. — Plume de l'aile.
- 6 - Fait partie du régime alimentaire des insectivores.
- 7 - Ancien nom du Pic flamboyant.
- 8 - Qui a la forme d'un œuf. — Oiseau ou ustensile de cuisine.
- 9 - Crête osseuse du sternum sur laquelle s'insèrent les muscles des ailes.
- 10 - Groupe qui s'occupe de la réhabilitation des oiseaux de proie.
- 11 - Tytonidés.
- 12 - Grand oiseau fossile de Madagascar. — Domaine du Plongeon huard.
- 14 - Chant du Bruant familier. — Produit toxique qui entraîna la diminution du Faucon pèlerin.
- 15 - Piranga.
- 16 - Faune qui nous intéresse.
- 17 - Abondante à Baie-du-Febvre au printemps.
- 18 - Se dit de la parade des oiseaux qui font la cour. — Apparition soudaine de plusieurs sujets d'une même espèce dans une région.
- 20 - Ordre d'oiseaux palmipèdes. — Beaucoup de migrants en font une pour se ravitailler.



Petit Blongios (Charlaine Jean)

La poésie des oiseaux

De bon aloi

Belle Oie des neiges, je prends le temps
De t'observer sur le rivage de ce marais nourrissant
Je réfléchis et je compare nos vies
Je te reconnais avec ton partenaire avec lequel tu t'es unie
Arrivée de loin, tu t'appêtes à faire un autre long voyage
À voler des kilomètres et des kilomètres au-dessus des nuages
Tu m'inspires quand je suis fatiguée
Quand j'ai peine à travailler
Tu me donnes l'énergie dont j'ai besoin
Dans une année, tu parcoures tant de chemin
Ne pesant que deux ou trois kilogrammes
Et moi, je me plains de mes faiblesses de femme
Sans bottes, tes pattes palmées n'ont pas peur de la boue
Ta tête n'a pas de crainte à fouiller dans la vase jusqu'au cou
À la recherche de fer
Pour parfaire ta chair
Le Scirpe d'Amérique te nourrit
T'apporte les nutriments qui te gardent en vie
Tu es fière de porter un seul collier pour t'identifier
Et moi je chigne de manquer de bijoux dorés
Je remarque ton bec rosâtre sans rouge à lèvres
Nul besoin d'artifice, tu es belle au naturel
Tu portes à longueur d'année
La même robe de mariée

Alors que j'ai assurément plein de vêtements à donner
Voyant ta grande force, j'ai une faveur à te demander
Quand tu prendras ton altitude et ta vitesse de croisière
Sans GPS, tu sauras où aller avec ton allure fière
Comme tu te dirigeras vers nos voisins du sud
Puis-je te demander en toute sollicitude
De faire un message à leur président
Afin que soient bannis la haine et les actes violents
Afin que soient chassés les fusils
Afin que soit assurée la survie
Il ne comprend pas nos demandes, peut-être comprendra-t-il ton langage
Et celui de tes amies qui sont si sages
Votre cri ressemble à un aboiement de chien
Pourrait-il faire entendre raison aux Américains
Peut-être que ça prend des oies pour faire la loi
Au lieu d'une grande marche comme avec Greta
Ça pourrait être la grande envolée pour la paix avec toi
Au printemps, lorsque vous reviendrez
Solidaire avec vous je serai
Car il n'y a pas de violence qu'aux États
Il y en a aussi beaucoup trop au Canada
Et comme la paix commence en soi
Je souhaite qu'elle se perpétue tout au fond de moi
Et en chaque être vivant ici-bas
Il me semble que c'est ça être humain
Il me semble que c'est ça faire confiance à demain.

Johanne Fournier

UN NOUVEAU FONDS POUR AIDER LES OISEAUX DU QUÉBEC

La **Fondation de la faune du Québec** et le **Regroupement QuébecOiseaux**, deux organisations incontournables du domaine de la faune au Québec, ont récemment mis sur pied le Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec. Ce fonds recueillera les contributions financières des ornithologues, des entreprises privées et des organisations gouvernementales afin de soutenir la réalisation de projets de protection et d'aménagement d'habitats pour les oiseaux du Québec.

© JULIEN BRISSON /
QCN 2011



LA FAUNE AILÉE À BESOIN DE VOUS

Plus de 50 espèces d'oiseaux sont en situation précaire au Québec. Nous devons intervenir sans délai pour assurer la conservation de leurs habitats. Pour ce faire, des fonds additionnels seront nécessaires et c'est pour cette raison que votre contribution est essentielle.

Pour effectuer un don au Fonds pour l'habitat des oiseaux du Québec, rendez-vous sur la page du Regroupement Québec Oiseaux au www.quebecoiseaux.org/fhoq.



REGROUPEMENT
QuébecOiseaux



Fondation de la faune du Québec

25
ans

© JOSEPH SIMARD / QCN 2011

De toutes plumes



Richard Angers Membre honoraire

Richard Angers est un scénariste, un réalisateur, un monteur et un compositeur prolifique. Il a notamment conçu la série dramatique *La chambre no. 13*, qui a obtenu dix nominations et trois prix Gémeaux. C'est aussi à lui que l'on doit *Le pacte des anges*, son premier long métrage.

Mais c'est en s'associant à son ami d'enfance Pierre Verville, en tournant et réalisant les trois saisons de la magnifique série *Fou des oiseaux* que Richard s'est fait connaître auprès de la communauté ornithologique. Richard nous a aussi donné un bon coup de pouce au niveau de la promotion du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* en réalisant une série de capsules sous le thème du calendrier de l'Avent. Et dernièrement, il a tourné une capsule qui sera diffusée à l'occasion de la Journée mondiale des martinets, en juin 2020.

QuébecOiseaux a donc profité de la tenue du dernier congrès

afin de lui décerner le titre de membre honoraire afin de souligner son énorme contribution à la promotion du loisir ornithologique.

Texte paru dans *Le Migrateur*, Bulletin électronique de QuébecOiseaux, d'octobre 2019.



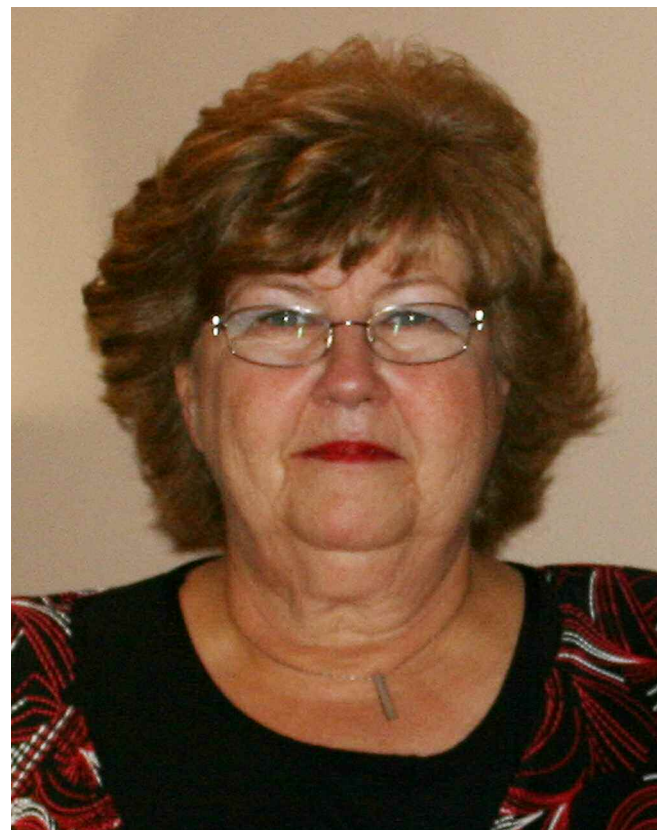
Dix millions de visites sur la Page des oiseaux rares !

C'est dans la nuit du 7 au 8 novembre 2019 que la *Page des oiseaux rares* a été visitée pour la 10 000 000^e fois. Cette page, mise à jour quotidiennement (et souvent plusieurs fois par jour) par Madame Louise Simard, a pour objectif d'aider les ornithologues à voir d'un seul coup d'œil les mentions d'intérêt à l'échelle du Québec. Pour bien des ornithologues, cette page est configurée comme leur page de démarrage et s'affiche dès qu'ils accèdent à Internet afin d'être certains de ne rien manquer.

Dans la dernière année, la page a été consultée par près de 160 000 visiteurs uniques, atteignant à l'occasion des pics de 2 000 visiteurs par jour.

Nous profitons de l'occasion pour souligner le travail exceptionnel et le dévouement de Mme Simard qui, en plus de valider et de corriger les mentions soumises par l'entremise du formulaire, scrute tout ce qui s'écrit dans les forums de discussion et autres réseaux sociaux afin de recueillir les mentions d'intérêt manquantes.

Texte paru dans *Le Migrateur*, Bulletin électronique de QuébecOiseaux, de décembre 2019



Crédit photo : Pierre Simard

Nouvelles procédures pour le transport des oiseaux de proie blessés

Par Brigitte Manibal, bénévole à l'AQROP

Cet automne, nous nous sommes penchés sur la gestion des bénévoles reliée à la structure des transports des oiseaux de proie blessés. Auparavant, nous devions encore faire une série d'appels téléphoniques pour trouver un bénévole et organiser le transport. Beaucoup d'efforts et d'énergie étaient consentis à la recherche d'un bénévole disponible, parfois sans succès. Il était temps de s'actualiser et de trouver une façon plus rapide, pratique et surtout plus simple pour organiser les transports.



(Guy Fitzgerald)

Une nouvelle procédure a alors été élaborée : un groupe Facebook privé a été créé afin de faciliter la recherche de bénévoles pour récupérer des oiseaux de proie dans le besoin. Récemment, nous avons bonifié ce système par la création d'un groupe privé sur Messenger. Nous avons déjà constaté une rapidité de réponse plus élevée avec Messenger. Une nouvelle adresse courriel a également été créée (transportoiseaux@uqrop.qc.ca) pour faciliter les communications avec les bénévoles. Une bénévole a également été attitrée spécifiquement à l'élaboration de cette structure et à la mise à jour de ces outils de travail.

Sur Facebook, le bénévole peut faire une demande d'ajout au groupe « Transport d'oiseaux de proie blessés ». Un administrateur l'acceptera par la suite au sein du groupe après avoir vérifié son identité. Pour ce qui est de Messenger, le bénévole doit être rajouté au groupe par un administrateur. En tout temps, le bénévole pourra quitter le ou les groupes auxquels il aura adhéré. Il sera également possible pour les personnes qui n'ont ni Facebook ni Messenger d'être rejointes par téléphone.

Quand une alerte de besoin de transport s'affiche sur Facebook ou Messenger, selon le secteur où se trouve l'oiseau, les bénévoles peuvent proposer leur aide en répondant directement à l'alerte. Une personne communiquera au bénévole choisi les détails nécessaires à la récupération de l'oiseau. Éventuellement, la hausse du nombre de bénévoles à travers le Québec nous permettra de faire des relais afin de faciliter les transports sur des distances plus grandes.

Pour faire partie du réseau de bénévoles de transport des oiseaux de proie blessés, les personnes intéressées peuvent communiquer avec nous par courriel pour connaître la procédure pour être ajoutés dans nos groupes. Il est important de mentionner que le groupe Messenger

ne se veut pas un blogue. Malgré l'engouement que cela pourra créer, il sera nécessaire de restreindre les communications à l'organisation du transport de l'oiseau blessé. Le groupe Messenger sera ainsi un outil de travail plus performant. Si les bénévoles veulent obtenir un suivi sur un ou des oiseaux, l'information se retrouvera sur le groupe Facebook créé à cet effet et les commentaires seront très appréciés.

Nous avons déjà des exemples de réponses rapides pour le groupe Messenger. Très récemment, nous avons eu à organiser le transport d'un Grand-duc qui était à Trois-Rivières. L'alerte a été lancée à 16 h 41 et plusieurs personnes se sont proposées. Finalement, à 21 h 09, tout était réglé sans la panoplie habituelle d'appels téléphoniques.

Deux jours plus tard, il a fallu organiser le transport d'un Faucon émerillon qui se trouvait à Montréal : l'alerte a été lancée à 10 h 13, et à 10 h 26, tout était réglé! Quelle efficacité!

Fait à noter : le facteur temps est très important pour apporter les soins nécessaires aux oiseaux. La rapidité d'intervention est souvent ce qui détermine si un oiseau survivra ou non.

Nous remercions infiniment nos bénévoles pour leur temps et leur participation à la création de cette chaîne de correspondance et de transport. Sans vous, nous ne pourrions acheminer les oiseaux à bon port. Nous envisageons également de faire appel à tous les clubs d'ornithologie du Québec pour y recruter des bénévoles transporteurs partageant cet amour pour les oiseaux de proie.

Au plaisir de vous voir apparaître dans nos groupes!

Texte paru à la fin de décembre 2019 dans l'*ENVOL* de l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie, volume 29, numéro 1, 2019.



Votre conseil d'administration 2020

**NORBERT LACROIX, président**

4765, carré Duclaux
Québec (Québec) G1P 1C3
Tél. : 418-871-3497
norbert.lacroix@mat.ulaval.ca

**CATHERINE BARRY, secrétaire**

1347, rue Marie-Rollet
Québec (Québec) G1S 2H3
Tél. : 418-527-2159
catherine.barry@sympatico.ca

**LOUIS MESSELY**

6245, rue Émile-Benoist
Québec (Québec) G2C 2A2
Tél. : 418-840-3668
lmessely@videotron.ca

**GAÉTAN LORD**

3416, carré Roland-Couillard, app. 2
Québec (Québec) G1W 2L6
Tél. : 418-654-0596
lord.gaetan@videotron.ca

**PIERRE OTIS**

1142, avenue des Érables, app. 1
Québec (Québec) G1R 2N2
Tél. : 418-687-4979
pierreotis@videotron.ca

**GÉRARD CYR**

2370, rue Coursol
Québec (Québec) G2B 5E9
Tél. : 418-843-0740
cyrgerl@videotron.ca

**SUZANNE BÉLANGER**

2370, rue Lola
Québec (Québec) G2E 2K5
418-889-0272
coqinscription@gmail.com

**RENÉE PATENAUDE**

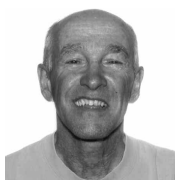
839, boulevard Pie-XII
Québec (Québec) G1X 3T2
Tél. : 418-651-8058
renee_patenaude@hotmail.com

**MARGUERITE LAROUCHE, vice-présidente**

170, rue de Bernière, app. 402
Québec (Québec) G1R 2L7
Tél. : 418-914-1332
marlarou@videotron.ca

**YVES BLOUIN, trésorier**

2555, rue Sylvain
Québec (Québec) G1C 3Z8
Tél. : 418-622-4243
yblouin33@hotmail.com

**JEAN-GUY PICARD**

1185, rue du Castor, app. 3
Québec (Québec) G3K 1E7
Tél. : 418-847-7645
picard.jeanguy@videotron.ca

**LISE LÉVESQUE**

11, rue du Colvert
L'Ange-Gardien (Québec) GOA 2K0
Tél. : 418-573-3182
lise.levesque@sympatico.ca

**GUYLAINE TREMBLAY**

3, rue Letarte
L'Ange-Gardien (Québec) GOA 2K0
Tél. : 418-822-0393
sylguy0423@videotron.ca

**DENISE LA ROCHELLE**

170, rue Saint-Jules
Québec (Québec) G1E 6H6
Tél. : 418-667-0233
denisette20002001@yahoo.fr

**CLAUDE SIMARD**

1310, Maréchal Foch, app. 3
Québec (Québec) G1S 2C4
Tél. : 418-204-6816
csimar@hotmail.com

**MIREILLE GRÉGOIRE**

cllb@me.com

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS À LA PLACE DE LA CITÉ

En face du Jean Coutu • Facile d'accès
Stationnement souterrain gratuit • Près des ponts

Le **spécialiste**
de **l'ornithologie**
au **Québec!**


LE NATURALISTE
Sciences et Nature
DEPUIS 1981

- Les meilleurs conseillers sur place prêts à répondre à toutes vos questions.
- Toutes les grandes marques d'équipements d'observation en inventaire.
- La plus grande librairie sur l'ornithologie au Québec.
- Un très grand choix de mangeoires, nichoirs et nourriture d'oiseaux.
- Un service de livraison fiable et rapide.



Grâce à votre carte du club des ornithologues de Québec, obtenez la tarification «membres privilégiés» qui vous donne jusqu'à **20%** de rabais en magasin.



Service professionnel
Conseils de qualité selon vos besoins et votre budget
Service après vente assuré



Heures d'ouverture
Lundi au mercredi de 9h30 à 17h30
Jeudi au vendredi de 9h30 à 21h
Samedi de 9h30 à 17h
Dimanche de 10h à 17h

2600, boulevard Laurier
Québec, QC, G1V 4T3
Tél: 418 653-2444
Sans frais: 1 877 653-2444
lenaturaliste.ca
info@lenaturaliste.ca